

LA REGLE DE SAINTE ANGELE MERICI



Quelques réflexions

Caterina Dalmasso

Préface à la Règle

Nous nous approchons de la Lettre-Préface à la Règle avec l'attitude de la Vierge, avec joie et humilité, en reconnaissant le grand don de l'appel: « *Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon sauveur, parce qu'il jeté les yeux sur l'abaissement de sa servante. Oui, désormais toutes les générations me diront bienheureuse, car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses*». (Lc 1,46-49)

Nous nous approchons de la Lettre-Préface à la Règle avec l'attitude de gratitude pour Sainte Angèle, notre Mère et fondatrice qui « *Par obéissance au Saint-Esprit fit fleurir, à la gloire de Dieu, dans une institution tout à fait nouvelle, cette admirable forme de vie que le Sauveur a vécue et avec Lui, la Vierge Marie, les Apôtres, les Vierges et beaucoup de chrétiens de l'Eglise primitive*». (Const. 2.2).

La Trinité:

¹« *Au nom de la bienheureuse et indivisible Trinité*»

On commence une Règle qui devient norme de vie, au nom de la Trinité. C'est la phrase importante qui donne force à tout. C'est Dieu qui a fondé la Compagnie et continue à s'occuper d'elle. Notre vocation, notre consécration, notre service peuvent commencer et doivent continuer au nom de la Trinité. La bienheureuse et indivisible Trinité devient aussi le modèle pour l'unité entre nous, si recommandée par Sainte Angèle, qui l'a laissé presque comme un don, comme une hérédité, à la Compagnie... un don toujours à recevoir et toujours à vivre.

La vie des vierges:

²« *Prologue sur la vie des vierges, nouvellement commencée sous le nom de Compagnie de Sainte Ursule* ».

C'est l'objet de la lettre. Ce que nous allons méditer est très important ! Il s'agit de notre vie ; il s'agit de la vie consacrée dans la Compagnie et cela mérite beaucoup d'attention et d'engagement. Notre fondatrice nous suggère comment vivre pour « plaire » à l'Époux et nous laisse aussi une patronne à imiter, dans sa tension d'amour et dans sa donation sans réserves au Seigneur... Sainte Ursule.

Une lettre de la mère:

³« *Aux filles et sœurs très aimées de la Compagnie de Sainte Ursule* »

C'est l'adresse de la lettre. Nous le savons, Sainte Angèle est et reste la mère pour la Compagnie qui appartient au Seigneur...

Accueillons donc cette lettre en tant que filles de la mère et sœurs entre nous, fidèles et engagées à nous aider réciproquement à comprendre et à vivre le même message.

La grâce de la consécration:

⁴« *Puisque Dieu, mes filles et sœurs très aimées, vous a accordé la grâce de vous séparer des ténèbres de ce monde misérable, et de vous unir ensemble pour servir sa divine Majesté* »

Elle commence le contenu de la lettre en précisant tout de suite ce que c'est la consécration.

Une grâce et donc un don... totalement gratuit, offert par le Seigneur et uniquement par sa bonté. Une grâce qui comporte une séparation des ténèbres du monde, du mal, du péché.

Une séparation à vivre plongées : dans le monde, mais non du monde..., dans le monde « libres » du mal, avec tout ce que cela signifie, dans la miséricorde du Seigneur.

Une grâce qui est don de communion et d'unité: unies ensemble à servir sa divine Majesté.

Une communion entre nous pour une communion et une donation sans conditions dans le service de l'amour à l'unique Seigneur!

Un don singulier:

⁵« Vous devez le remercier infiniment de ce qu'à vous spécialement il ait accordé un don si singulier ».

Le don de la consécration est un don *singulier*, spécial, non commun et... nous, justement nous, avons reçu ce bénéfice extraordinaire...

Emerveillées, reconnaissantes face à autant de bonté du Seigneur pour nous il ne nous reste qu'à le **remercier infiniment**. Un remerciement qui dure pour toute la vie... et qui se traduit, dans la vie, en action de grâce.

Nous avons été «privilégiées»:

⁶« En effet, combien de personnes importantes, et combien d'autres de toute condition qui n'ont pas, ni ne pourront avoir une telle grâce! »

C'est à nous qu'est donnée une telle grâce. Il est inutile de dire que les autres seraient plus dignes, plus douées, meilleures... Le choix du Seigneur a été pour nous et, ce choix, rentre encore dans un mystère d'amour. Accueillons-le dans l'humilité, dans la joie.

Nous avons été choisies pour être les épouses du Fils de Dieu:

⁷« Et donc, mes sœurs, je vous exhorte, ou plutôt je vous prie toutes et vous supplie : puisque vous avez été ainsi élues pour être les vraies et virginales épouses du Fils de Dieu »

D'abord le Baptême et, en plus, la consécration particulière, entraînent une vie de communion avec le Seigneur.

Pour nous cette vie d'union a une couleur et une lumière particulière... la couleur et la lumière de l'épouse. Il s'agit de vivre une vie « nuptiale » avec l'Époux divin.

Soyons conscientes de ce choix:

⁸« *Veillez d'abord reconnaître ce qu'une telle élection signifie, et quelle dignité nouvelle et splendide elle constitue* »

Nous ne finirons jamais de connaître notre vocation, ce don merveilleux... Il faut encore méditer, étudier, approfondir... Il s'agit d'une connaissance toujours à découvrir et à remettre à jour: étude, confrontation, réflexion, prière... ce sont les moyens pour connaître de plus en plus l'appel.

Il s'agit, en plus, de nous demander ce que ce choix comporte pour chacune de nous personnellement et pour la Compagnie. Quel est la conséquence de cette élection ?

Nous découvrirons ce qu'il signifie en écoutant la Parole de l'Époux et en embrassant cette Règle qui a été préparée pour notre bien. Il s'agit encore d'ouvrir notre cœur à la joie et à l'espoir en reconnaissant, dans l'humilité la plus profonde et dans la gratitude, qu'il s'agit d'une dignité nouvelle et splendide. Soyons heureuses !

Il faut se conserver dans l'état où Dieu nous a appelées:

⁹« *Ensuite, efforcez-vous de tout votre pouvoir de vous conserver dans l'état où Dieu vous a appelées* ».

Après avoir remercié pour la grâce de la consécration, après avoir considéré ce qu'une telle élection signifie... quelle dignité nouvelle et splendide elle constitue... Sainte Angèle dit qu'il faut se conserver fidèles, elle dit ce qui nous est demandé...

Cette fidélité à l'appel de Dieu demande de l'effort et tout l'engagement de la personne.. Un effort et un engagement

proportionnés au don reçu et, puisque le don est si grand, notre réponse ne sera jamais ni trop ni trop peu.

L'effort pour être fidèles se concrétise par les moyens et les voies nécessaires pour parcourir le chemin et arriver au but:

¹⁰« Efforcez-vous aussi de chercher et vouloir tous les moyens et toutes les voies qui sont nécessaires pour persévérer et progresser jusqu'à la fin. »

Les moyens et les voies doivent être proposés et soutenus par les responsables, mais ils doivent être « utilisés » par toutes les sœurs de la Compagnie ; l'engagement est toujours personnel.

Les moyens et les voies doivent être cherchés et voulus... sinon ils risquent de ne pas être utiles pour moi, peut-être resteront-ils des chemins et des instruments pour les autres, mais je ne serai pas concernée et je ne parcourrai la route en « compagnie ».

Pour les chercher et les vouloir, il faut toujours renouveler notre donation et notre fidélité et continuer à considérer la grandeur du choix.

Je cherche, je veux, je fais des efforts... si je sais que cela vaut la peine ! Pour les chercher et les vouloir il faut une bonne dose d'humilité : il s'agit de fidélité aux choses les plus petites, de la constance, de l'engagement à les améliorer et à les adapter... il s'agit d'une obéissance sereine et responsable. Quand facilement on fait le minimum... pour d'autres engagements considérés plus importants, il faut craindre.

Si je ne réussis pas à mettre en valeur et à m'engager dans les petites choses... difficilement je serai fidèle dans la joie et dans la nouveauté continue.

Les moyens et les voies sont nécessaires... donc... je ne peux pas me passer d'eux. Ils sont nécessaires pour deux finalités :

1. pour **persévérer** dans la route entreprise, continuer le chemin parmi les épines et les cailloux en sachant que nous aurons la surprise de la voir pavées de dalles *d'or très fin*.
2. pour **progresser**, pour améliorer, faire mûrir, afin de devenir plus semblables plus en harmonie avec le « Fils de Dieu ».

A Sainte Angèle un chemin quelconque ne suffit pas... elle désire que ses filles progressent dans l'amour... qu'elles ne s'arrêtent pas en chemin, qu'elles parcourent toute la route, toujours et jusqu'à la fin.

Le salut est aussi une question de persévérance:

¹¹« Car il ne suffit pas de commencer s'il n'y pas aussi la persévérance. C'est pourquoi la vérité dit : « Qui perserveraverit usque in finem, hic salvus erit » ; Celui qui jusqu'au bout aura persévéré, celui-là sera sauvé ». ¹²Et elle dit encore : *Beati qui audiunt verbum Dei et custodiunt illud* » ; c'est à dire: *bienheureux ceux à qui Dieu aura mis au cœur la lumière de vérité et aura donné l'inspiration de désirer ardemment leur patrie céleste, et qui chercheront ensuite à conserver en eux-mêmes cette parole de vérité et ce bon désir* ».

« C'est bien, serviteur bon et fidèle, lui dit son maître, en peu de choses tu as été fidèle, sur beaucoup je t'établirai; entre dans la joie de ton seigneur ». (Mt 25,21)

Nous savons tous commencer... dans les choses matérielles et même dans les spirituelles, mais peu sont ceux qui savent persévérer tous les jours, pendant de nombreux jours et d'années.

Nous n'avons jamais atteint le but en jouissant de l'enthousiasme du passé ou en nous arrêtant dans le présent:

chaque jour il nous est demandé de renouveler l'engagement comme si c'était le premier jour, comme si c'était le dernier.

Dieu appelle, met en garde, éduque, conduit...il nous offre la volonté et le désir de marcher vers la Jérusalem céleste. Mais... quelque chose nous est demandée directement : on nous demande de nous conserver dans la volonté de Dieu, dans son dessein d'amour pour nous.

Nous voulons suivre Dieu et la route qui conduit à Lui :

¹³« Seule, en effet, cette personne-là pourra rester fidèle qui voudra prendre aussi les moyens et les voies nécessaires à cela, ¹⁴car il y a peu ou pas de différence entre dire clairement : je ne veux plus servir Dieu, et ne pas vouloir suivre les voies et les règles nécessaires pour se maintenir à son service. »

La route de la consécration n'est pas faite d'idéaux abstraits, tellement grands qu'on ne peut les rejoindre, elle n'est pas faites de bonnes intentions, de grands mots... qui ne peuvent s'enraciner dans le quotidien, la fidélité, la persévérance.

Sainte Angèle est directe: il n'y a pas de différence entre le refus de servir le Seigneur et le refus de prendre les moyens et les voies nécessaires pour garantir la fidélité dans le service. Il sera bon de réfléchir sur les moyens et les voies indiqués dans la Règle et nous pourrons vérifier notre fidélité.

Il faut être vigilantes!

¹⁵« Et il faut que nous soyons d'autant plus vigilantes, mes sœurs, que notre entreprise est d'une importance si grande qu'il ne pourrait y en avoir de plus grande ».

« La vigilance est gardée par le cœur... L'Époux vient à minuit: la lumière qui ne doit pas s'éteindre est celle de la foi » (Du Catéchisme 2849-2730)

« Je dors, mais mon cœur veille. J'entends mon bien-aimé qui frappe. « Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite ! Car ma tête est couverte de rosée, mes boucles, des gouttes de la nuit ». (Ct 5,2)

L'engagement est lié à la vigilance. Ici Sainte Angèle se met en marche avec nous : après avoir dit « vous devez » elle dit « nous soyons » ... comme si elle voulait indiquer que dans ce chemin de vigilance elle est avec nous, ensemble envers l'Époux.

*La vigilance est encore liée à l'importance de l'appel et au but qu'il faut rejoindre. Il n'existe rien de plus grand et de plus important... c'est pour cela qu'il faut être **d'autant plus vigilants.***

C'est une question de vie et de salut:

¹⁶« *Il y va en effet de notre vie et de notre salut* »

S'il s'agissait d'une question de peu d'importance, ou d'une question qui concerne les autres... nous pourrions peut-être laisser courir, nous en accommoder. Mais non : il s'agit de **notre** vie et de **notre** salut. On ne peut pas déléguer ; on nous demande d'être concernés, on nous demande notre engagement personnel. Le don de la consécration doit être accueilli, vécu, offert personnellement. Il correspond au don de la vie et du salut et va de pair avec la fidélité.

Ce à quoi nous sommes appelées:

¹⁷« *Puisque nous sommes appelées à une vie tellement glorieuse que nous sommes épouses du Fils de Dieu et que nous deviendrons des reines au ciel.* »

Ici Sainte Angèle retourne au don de l'appel et nous indique aussi le but.

On nous demande d'utiliser les moyens, de prendre les voies, d'être vigilantes... on nous présente aussi de manière claire notre appel et notre but : être les épouses du Fils de Dieu.

C'est une vie jusqu'à maintenant extraordinaire, c'est une dignité nouvelle et merveilleuse !

Devenir *reines au ciel*... parce qu'ainsi l'Époux « couronne » ses épouses fidèles et persévérantes... et la fête nuptiale n'aura pas de fin...

Il est nécessaire d'être avisées et prudentes:

¹⁸« *Mais ici il nous faut être avisées et prudentes ; en effet, plus l'entreprise où l'on s'engage a de valeur, plus elle comporte fatigues et dangers ;* »

Avec la persévérance et la vigilance qui accompagnent l'engagement ici-bas pour la *gloire d'en-haut*... Sainte Angèle suggère deux vertus capables de guider nos pas à travers les mille difficultés quotidiennes.

Il est nécessaire, non facultatif, d'être avisées et prudentes, parce que la vie consacrée est un grand don contenu dans un vase d'argile. Il faudrait peu de chose pour rompre le vase et disperser une valeur aussi précieuse.

Il est normal que, pour garder un tel trésor, cela demande attention, fatigues, prudence,... pour vaincre tous les dangers et maintenir l'amour et la fidélité.

Aucune surprise ensuite, quoi que comporte l'engagement... et prenons tous les moyens et parcourons toutes les voies nécessaires pour persévérer dans l'appel reçu.

Les dangers extérieurs et intérieurs...

¹⁹« *Car il n'y a de mal d'aucune sorte qui ne cherche à s'y opposer, vu que nous sommes ici-bas placées au milieu de pièges et de dangers.*

²⁰*Et puisque notre chair et notre sensualité ne sont pas mortes, l'eau, l'air et la terre, avec l'enfer tout entier, s'armeront contre nous. »*

« Tu reçois tout de moi, autant de l'intérieur que de l'extérieur... »

Il semble que ce soit là un contresens. Sainte Angèle a la hardiesse de tracer la route pour *une vie évangélique* et elle a le réalisme de quelqu'un qui garde les pieds sur terre. Elle ne cache rien à ses Filles, elles ne doivent se laisser scandaliser ou effrayer par rien, elles doivent toujours voir la réalité avec les yeux de la foi, elles doivent discerner dans le monde le bien et le mal.

A celle qui se sent arrivée, ou trop sûre, ou au-dessus de certaines difficultés, elle rappelle les embûches et les dangers qui entourent l'existence quotidienne.

Qui n'a connu la tentation de l'égoïsme, de l'orgueil, du pouvoir, du plaisir, de la consommation immodérée, de la violence,... ? A notre désir du bien s'oppose souvent celui du mal, et le piège se dissimule parfois sous les apparences ou le voile de notre « prétendue » bonté.

Le mal n'est pas si lointain ou étranger à notre existence. *La chair et la sensualité* cohabitent avec une vie qui se veut « selon l'Esprit ».

Il demeure dans l'intime de nous-mêmes, dans notre cœur où se cachent le bien et le mal, mais l'Époux nous connaît en profondeur... à Lui nous ne pouvons rien cacher.

« Je vois en moi tant d'égarement, de laideur et de mauvais penchants... » Et alors, encore avec Angèle, répétons :

« O Seigneur, illumine les ténèbres de mon cœur, ... affermis mes affections et mes sens... daigne recevoir ce cœur si misérable et si impur, et brûle chacune de ses affections et passions dans la fournaise ardente de ton divin amour ».

Le démon...

²¹« Et notre adversaire, le diable, ne dort pas non plus ; lui qui jamais ne se repose, mais toujours (comme dit Saint

Pierre) *tel un lion rugissant, il guette et cherche comment il pourra dévorer l'une de nous, et avec des ruses et des astuces à lui, si nombreuses que personne ne pourrait les compter. »*

Je ne te demande pas de les retirer du monde, mais de les garder du Malin. » (Jn 17, 15)

Jésus aussi dans le 'Notre Père' nous a enseigné à prier : « *libère-nous du mal* »,... « *ce mal qui n'est pas une abstraction, mais indique au contraire une personne : Satan, le Malin, l'Ange qui s'oppose à Dieu. Le « diable » est celui qui veut entraver le dessein de Dieu et son œuvre de salut accomplie dans le Christ* ». (Catéchisme de l'Église Catholique, n. 2851)

En syntonie avec Sainte Angèle, puissions-nous prier ainsi que l'enseigne la liturgie : « *Libère-nous, Ô Seigneur, de toute malice, accorde la paix à nos journées et avec l'aide de ta miséricorde nous vivrons toujours libérés du péché et secourus dans chaque trouble, dans l'attente que se réalise l'heureuse espérance de la venue de notre Sauveur Jésus Christ* ».

Tout le mal, les dangers et les pièges ne doivent pas nous effrayer...

²²« *Mais, vous ne devez pas vous effrayer pour cela, mes Sœurs,* ²³ *car si vous vous efforcez à l'avenir, et de toutes vos forces,, de vivre comme il est demandé » aux véritables épouses du Très-Haut, ... »*

Du reste, toute l'Écriture nous enseigne que le Seigneur a vaincu le mal... Il a été tenté et nous serons encore tentées, nous aussi, mais n'ayons pas peur.

Nous devons faire de grands efforts... dès aujourd'hui et à l'avenir, pour vivre selon l'appel à être « *les vraies épouses du Très-Haut* ».

Et pour vivre en épouses, nous pouvons suivre une longue voie sûre: la Règle

²⁴« ...Et de garder cette Règle comme la voie par laquelle vous devez marcher, et qui a été tracée pour votre bien ».

« Et si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure en son amour. Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite ». (Jn 15, 10-11)

Cette Règle, que Sainte Angèle a dictée pour notre bien, ce n'est pas le but de notre vie, mais c'est la voie pour atteindre le but ... qui demeure la communion avec l'Époux divin. Maintenant, la destination est claire, rien ne peut nous barrer la route, la voie est tracée, mais à ce stade, une question demeure... il y a quelque chose que nous devons faire par nous-mêmes : **observer cette Règle**. L'observance est notre devoir, et il ne peut pas être demandé à d'autres, et nous le ferons volontiers parce que nous savons que la Règle « a été tracée pour notre bien. »

A cet effort et à cette **observance**, Angèle conditionne la réussite et la victoire.

Avec l'Époux, nous dépasserons chaque difficulté...

²⁵« ... J'ai cette foi et cette espérance, fermes et indubitables, en l'infinie bonté de Dieu : non seulement nous pourrons surmonter facilement tous les périls et adversités, mais encore nous les vaincrons avec grande gloire et grande joie. »

En vivant comme le veut notre Époux, en parcourant la route indiquée par la Règle, nous dépasserons même avec facilité, toutes les inévitables difficultés du pèlerinage terrestre et nous atteindrons cette gloire propre à l'épouse couronnée reine. Que cette foi ferme et indubitable, cette espérance

fondée sur l'infinie bonté divine, soient pour nous, comme pour sainte Angèle, la force et la consolation de notre chemin vers l'Epoux.

Une vie consolée...

²⁶« ...Et même, nous passerons cette très courte vie dans la consolation... »

« Car mille ans sont à tes yeux comme un jour, hier qui s'en va ..., une veille de la nuit... La durée de nos vies est de soixante-dix ans, quatre-vingts si la vigueur y est, mais leur grand nombre n'est que peine et fatigue ; elles passent vite et nous nous dissipons ». (Ps 89).

Beaucoup ou peu d'années... elles passent comme un souffle et de toute façon notre vie est brève, même si nous savons que nous sommes en route pour une vie éternelle qui n'aura plus de fin. Sainte Angèle nous promet une vie consolée... Qu'en sera-t-il donc de la nôtre ? Pourquoi nous sentons-nous si souvent écrasées du poids de la souffrance, et des dangers, et des difficultés qui semblent prendre l'avantage ?

Nous nous sommes peut-être éloignées ou nous nous éloignons de cette voie qui a été préparée pour notre bien : la Règle qui nous permet de vivre *dès aujourd'hui et à l'avenir en vraies épouses du Très-Haut*.

Une vie consolée à une condition : « *si elles s'efforcent d'observer la Règle* » (Avis 5,27). Une vie consolée parce que l'Epoux est en train de penser à nous : « *Vous devez savoir ceci et le tenir pour certain : jamais Il ne manquera de subvenir à vos besoins tant matériels que spirituels* » (Avis 4,7)

Une vie d'espérance : « *Qu'elles ne perdent pas l'espérance. Combien de seigneurs, de reines et autres grands personnages, malgré leur richesse et leur puissance, ne pourront jamais trouver un vrai soulagement dans certains de*

leurs besoins extrêmes. Et, elles, au contraire, malgré leur pauvreté, trouveront consolation et réconfort ». (Avis 5,32-34)

Nos routes ...

²⁷« *Chacune de nos douleurs, chacune de nos tristesses se changera en joie et en allégresse ; et nous découvrirons que les routes épineuses et rocailleuses deviennent pour nous fleuries et pavées d'or fin ».*

Notre vie peut être consolée, car la douleur et la tristesse se changeront en félicité et allégresse. L'hiver ne dure pas toujours et le printemps est plus beau après un rude hiver ; l'aube de la résurrection est plus lumineuse après le soir de la crucifixion... Ici-bas, nos routes ne manquent pas d'épines ni de cailloux... mais vraiment ces routes - qui ne sont pas meilleures quand elles sont parcourues par les autres -, deviendront pour nous fleuries et pavées d'or fin.

Et pourtant, toutes les fois que nous ne voyons pas s'épanouir les fleurs, que nous ne voyons pas scintiller l'or, c'est que nous regardons ailleurs, nous cherchons autre part notre joie et notre consolation.

Encore une fois, Angèle apparaît très réaliste : en nous invitant à suivre les pas de l'Époux, à nous engager à sa suite, elle nous aide à parcourir les routes du monde avec le regard et le cœur ouverts aux merveilles de l'amour... merveilles cachées parfois, mais toujours présentes dans notre vie.

Une vie angélique...

²⁸« *car les anges qui jouissent de la vie éternelle seront avec nous dans la mesure où nous mènerons, nous, une vie angélique* ».

Nous mériterons la vie du ciel dans la mesure où nous participerons et où nous vivrons des choses d'en haut. Parmi les choses d'ici-bas, avec le regard tourné vers celles d'en

haut... contemplatives dans l'action et actives dans la contemplation.

La Règle... un don à recevoir et à embrasser...

²⁹« *Allons. Courage, donc ! Embrassons toutes cette sainte Règle que Dieu, par sa grâce, nous a offert* ».

La destination a été donnée, les motifs de prendre la route ont été précisés. Maintenant voilà une exhortation qui a en même temps le goût du conseil et du doux commandement, et qui demande surtout de la force de volonté et du désir : mettons-nous maintenant dans la détermination de vouloir parcourir cette route et faisons-le : « *Allons ; courage, donc !...* c'est le moment.

Et puis, Sainte Angèle est avec nous... elle n'a pas écrit une Règle pour la faire observer par d'autres, mais elle l'a préparée parce qu'elle porte au bien, parce qu'elle aide à vivre en vraies Epouses du Sauveur.

Et si la Règle mène à l'Epoux, Sainte Angèle est avec nous pour la chérir et l'observer. Non seulement elle est avec nous pour reconnaître que la Règle et la Compagnie ne sont pas son œuvre, mais sont un don, une grâce du Seigneur, et comme telles reçues et vécues.

Soyons courageuses...

³⁰« *Et, armées de ces préceptes sacrés, essayons de nous conduire de façon si virile que nous aussi, comme Sainte Judith après avoir tranché courageusement la tête d'Holopherne, c'est-à-dire du diable, nous puissions retourner glorieusement dans la patrie* ³¹*où de la part de tous, au ciel et sur la terre, nous recevrons la gloire et un grand triomphe.* »

Une arme invincible existe, et c'est le commandement de l'amour. Il existe aussi des armes nécessaires, et ce sont « les préceptes » contenus dans la Règle.

Il ne faut pas avoir peur des ennemis, du démon, des dangers, des adversités, mais il faut les affronter avec force et décision. On ne peut pas faire semblant de rien, comme si rien ne nous touche... il faut savoir, et connaître, et puis affronter le mal pour le vaincre. Et ce sera possible, parce que Lui, qui est avec nous, a vaincu le monde.

Sainte Angèle qui nous demande amabilité, douceur, bienveillance... recommande en même temps courage et virilité. Nous sommes des pèlerins sur les routes du monde... nous savons d'où nous sommes parties et où nous devons revenir : dans la gloire de la demeure céleste. La foi de chaque jour, pour tous les jours... nous conduit au but, à la gloire, au Royaume et... le ciel et la terre se confondront dans la louange.

Comment vivre maintenant...

³²« *Et maintenant, donc, de grâce restez toutes attentives avec un cœur large et plein de désir* ».

Sainte Angèle nous fait désirer les joies d'en haut où *pour toutes et pour chacune sera préparée une nouvelle couronne de gloire et d'allégresse*. Avec cette pensée elle nous invite maintenant à vivre pleinement le temps 'd'ici-bas'.

Ce qui nous est demandé aussi, c'est l'attention pour ne pas dévier le long de la route, cette attention qui est faite de vigilance dans la persévérance, cette attention qui est faite de moyens et de manières,...cette attention de l'épouse qui aime et suit l'Époux. Comment devons-nous vivre maintenant ? Avec un cœur grand et plein de désir, un cœur capable d'infini, dans la fidélité aux petites choses du quotidien, un désir de vivre dès maintenant et de plus en plus dans la communion avec Dieu... tout en sachant que la communion se fera plus pleine dans la Jérusalem céleste où « *de la part de tous nous recevrons grande gloire et grand triomphe* ».

Prière pour me maintenir dans l'appel

*Bienheureuse et indivisible Trinité, je te remercie infiniment
Pour le don, si particulier, de la vocation dans la Compagnie.
Je Te remercie parce que tu m'as choisie pour être vraie et pure épouse de ton Fils.
Aide-moi à connaître ce que comporte cette élection
et quelle nouvelle et splendide dignité elle est.
Soutiens-moi dans l'effort pour me conserver selon ton appel.
Fais que je cherche et utilise tous les moyens et les voies
Qui sont nécessaires pour persévérer et progresser jusqu'à la fin.
Je sais, Seigneur, qu'il y a peu ou pas de différence entre dire franchement :
je ne veux plus servir Dieu, et ne pas vouloir suivre
les voies et les règles nécessaires pour me maintenir dans ton appel.
Accorde-moi, Seigneur, le don de la vigilance, parce que je sais que l'entreprise
de la vocation est de telle importance qu'il n'y en a pas de plus grande,
parce qu'il y va de ma vie et de mon salut.
Aide-moi à comprendre que l'appel à être aujourd'hui ton épouse est,
en même temps, appel à une telle gloire de vie de devenir reine au ciel.
Dans le monde, il faut que je sois avisée et prudente,
parce que la vocation, qui est de grande valeur,
comporte aussi fatigue et danger.
Aide-moi, Seigneur, à vivre de toutes mes forces, dès aujourd'hui et ensuite,
comme on le demande à une vraie épouse du Très-Haut..
Aide-moi à observer la Règle comme la voie à suivre,
qui a été composée pour mon bien.
Sainte Angèle, Mère et Fondatrice, donne-moi, au moins un peu,
de ta foi indubitable dans la bonté divine infinie.
Aide-moi à comprendre que, si j'ai la foi, je dépasserai périls et adversités,
je passerai cette vie brève dans la consolation et je trouverai la voie,
pour chacun épineuse et pierreuse, pour moi fleurie et pavée d'or fin.
Aide-moi à être forte et courageuse pour vivre le pèlerinage terrestre vers la patrie
celeste. Et, maintenant, en embrassant cette sainte Règle, je veux être attentive,
avec un grand coeur et plein de désir. Qu'il en soit ainsi !*

DE LA MANIÈRE DE RECEVOIR. Chap.1

Le chapitre premier de la Règle énumère les conditions pour l'admission:

1. Elle doit être vierge...

En premier lieu on rappelle que celle qui voudra entrer ou être admise dans cette Compagnie doit être vierge

Déjà dans la lettre d'introduction Angèle dictait : « *Prologue sur la vie des vierges* »...et dans le Testament : « *Dieu a voulu retirer de la vanité du monde et élire un grand nombre de femmes, spécialement des vierges...* ».

C'est la première condition posée par sainte Angèle. Il est certain que la Fondatrice demande la virginité du cœur et sur celle-ci, elle ne transige pas : « *Soyez vierge* ». On sait que déjà elle-même a eu à accepter des veuves dans la Compagnie ; par conséquent, elle n'exigeait pas au départ la virginité du corps, même si elle parlait d'une élection « *spécialement de vierges* ».

« *Depuis le début de l'Eglise, il y a des hommes et des femmes qui ont renoncé au mariage pour suivre « l'Agneau partout où il va », se préoccupant des choses du Seigneur et tâchant de lui plaire, pour aller à la rencontre de l'Époux qui vient...* » (Catéchisme de l'Eglise catholique. 1618).

Telle est la virginité demandée par sainte Angèle. ... suivre l'époux qui appelle, lui plaire, et aller à sa rencontre.

2a Décidée et ferme dans son intention ...

Elle devra avoir la ferme intention de servir Dieu en cette sorte de vie.

C'est une condition à vérifier, et par la jeune fille et par la Responsable...

Un désir passager ne suffit pas, l'enthousiasme du moment ne suffit pas, un objectif provisoire ne suffit pas... Il faut l'intention arrêtée de servir Dieu, de le choisir comme le tout de sa vie, de le choisir pour toujours comme l'unique Epoux, l'unique Trésor, l'Amatore. Cela demande une décision, une intention ferme... capable de transformer le choix d'un moment en un engagement pour la vie.

On n'entre pas et on n'accepte pas dans la Compagnie une femme parce qu'elle choisit l'apostolat, l'amitié, la prière, les responsabilités, les belles choses à faire... mais parce qu'elle fait toutes ces choses en choisissant totalement Dieu et pour toujours.

Est admise dans la Compagnie celle **qui choisit Dieu dans cette forme de vie**, dans cette vocation particulière. Il est possible de choisir Dieu et de ne pas entrer dans la Compagnie, mais si on demande à entrer dans la Compagnie, on sait que l'on doit avoir l'intention arrêtée de servir l'Epoux dans la consécration séculière de fille de Sainte Angèle, avec tout ce qu'elle comporte.

2.b La joie et la volonté...

Et puis qu'elle entre joyeusement et de sa propre volonté.

Cela fait encore partie de la seconde grande condition : celle de choisir le Seigneur. Il est normal que sainte Angèle, femme heureuse et positive, demande la joie : « *entrez joyeusement* »...à nous le devoir de vivre en conséquence.

C'est moins courant, ou mieux, vraiment adapté à notre temps de demander un choix libre et volontaire. Avant, tout était préparé par d'autres, même le choix de vie, et éventuellement celui de la personne « adéquate »...

Mais pour la Compagnie, il n'en était pas et il n'en est pas ainsi : chacune doit choisir de lui appartenir, de sa propre volonté, par sa responsabilité personnelle, et il faut rechercher, en conséquence, la fidélité et la persévérance.

Il s'agit d'un choix libre dont il faut assumer tous les engagements... même ceux qui n'ont pas été prévus, dans la joie.

3 Le lien doit être seulement avec le Seigneur, dans la Compagnie.

Troisièmement : Qu'elle n'ait pris aucun engagement, ni envers un monastère, ni envers des hommes encore vivants.

Comment fais-tu pour t'engager pour toujours si tu es déjà engagée ?

Le choix est radical et inconditionnel ; il comporte un engagement à vie pour lequel il faut être libéré de chaque lien et de chaque forme de dépendance, soit d'institution (monastère) soit affective (homme en vie). Vraiment sainte Angèle parle de promesse... (*que je ne sois pas déjà...*) parce qu'une promesse sérieuse et en acte doit avoir la valeur d'un engagement pour l'avenir.

Il n'y a pas de doute : la fille de sainte Angèle quand elle demande à faire partie de la Compagnie, doit être libre de lui appartenir totalement, pour appartenir au seul Seigneur.

4 Les liens familiaux et sociaux

Quatrièmement : si elle a son père, ou sa mère, ou d'autres supérieurs, qu'elle demande d'abord leur consentement, ainsi les gouvernants et les gouvernantes de la Compagnie pourront, eux aussi, parler avec eux afin qu'ils n'aient aucun motif légitime si, plus tard, par hasard, ils voulaient l'empêcher d'entrer dans cette sainte obéissance.

Sainte Angèle demandait le consentement des parents ou d'autres supérieurs éventuels pour celle qui entrait dans la Compagnie et elle le motivait ainsi ... que personne ne puisse empêcher l'observance de la Règle et l'obéissance dans la Compagnie.

Aujourd'hui les temps ont changé : chacune a un droit de choix personnel, elle n'est conditionnée par personne, et elle a aussi un droit de réserve à propos de son appartenance à la

Compagnie. De toute façon, cette précision d'Angèle sur la discrétion semble bonne, mais il est important que les responsables, les parents soient au courant, pour aider, si c'est fondé, la jeune fille à cheminer paisiblement dans la Compagnie.

5. L'âge...

Cinquièmement : qu'elle ait au moins l'âge de douze ans.

On rappelle, cependant, que celles qui ont moins de douze ans peuvent être acceptées dans les réunions pour être formées à la réalité de ce genre de vie si singulier.

Aujourd'hui la condition de l'âge est changée aussi... De toute façon elle semble belle l'indication d'Angèle qui suppose et conseille la 'cure vocationnelle' : il s'agit de faire connaître aux jeunes en recherche la réalité de cette « vie si singulière ».

Nous pouvons faire une vérification :

- Ai-je les conditions demandées par sainte Angèle pour vivre la vie de la Compagnie ?
- Est-ce que je vis la virginité comme condition première, comme don et comme réponse ?
- Ai-je maintenu et ravivé la ferme intention de servir Dieu dans la forme de vie proposée par la Compagnie ?
- Ai-je renouvelé mon choix dans la joie et la fidélité ?
- Est-ce que je me sens libre dans l'appartenance à la Compagnie et est-ce que je ne cherche pas d'autres liens ou conditions ?
- Est-ce que je sais devoir vivre l'obéissance dans la Compagnie et devoir me réserver le temps et la place pour les engagements dans la Compagnie même ?
- Est-ce que je travaille pour les vocations ? Est-ce que je fais connaître à d'autres la beauté de cette vie particulière ?

Nous pouvons prier ainsi:

“O Dieu... qui ne dédaigne aucun âge
ne considère indigne aucune condition...
couvre tes servantes avec le bouclier de ta protection
celles que, de toutes les classes de ton troupeau,
comme bon pasteur, tu as daigné élire
pour qu’elles conservent la couronne
de la virginité perpétuelle...
prépare-les à toute oeuvre de vertu et de gloire
afin qu’ells se rendent dignes de l’union indissoluble
avec ton Fils et notre Seigneur Jésus Christ...
Qu’elles soient ornées et en même temps armées de foi intègre,
d’espérance certaine, de charité sincère...
Fais qu’elles accomplissent heureusement
le cours de la virginité.
Amen”.

(Ancien rituel, de la bénédiction finale)

DE LA MANIERE DE S'HABILLER. Chap. II

Les vêtements et la manière de les porter ...

Comment seront vêtues les épouses du Fils de Dieu ?

Des épouses... chaque jour, et toujours, dans l'intention et dans l'engagement de plaire à l'Epoux.

Il s'agit d'une nouvelle et splendide dignité qui doit se refléter aussi à l'extérieur. *L'épouse reine* ne peut pas être insignifiante ou négligée... ses vêtements aussi doivent révéler la joie et la dignité.

Il y a le vêtement de la fête des noces et le vêtement de la vie quotidienne, un quotidien tissé dans l'amour pour être partout au service de l'Epoux.

Il y a le vêtement et il y a la manière de le porter...

Un vêtement n'est rien par lui-même, mais ce qui compte, c'est « qui » le porte, comment il est porté, et pourquoi. La manière de le porter rappelle encore la dignité de l'épouse, mais aussi le respect et la considération de toute autre dignité : celle de chaque personne rencontrée. On pourrait parler tout simplement de bon exemple, mais il y a quelque chose de plus profond... il signale une vie de don et de témoignage.

Modeste et simple...

La modestie et la simplicité pourraient devenir les caractéristiques de la manière de vivre de la Fille de Ste Angèle. (ce qui vaut aussi pour la maison, pour la nourriture, pour toutes choses dont nous nous entourons).

Ces indications n'appartiennent à aucune époque...elles convenaient bien en 1500, elles vont bien aussi à la vie d'aujourd'hui, et conviendront toujours bien. Il n'y a rien à redire... des détails peuvent être dépassés, mais le bien-fondé de la modestie et de la simplicité est toujours à comprendre et à vivre. Ce qui convient bien à l'essentiel, à la dignité, à la beauté, à l'utilité pratique...

Comment rechercher vraiment l'honnêteté virginale ...

La Compagnie est constituée par des vierges... elles doivent y vivre en conséquence... les épouses doivent être pour l'Epoux.

Pour Sainte Angèle, le fondement et le but de la vie consacrée dans la Compagnie, c'est la communion avec l'Esprit divin, une communion à vivre en qualité d'épouse. C'est beau de tenir compte de cette réalité à la fois dans le vêtement et dans le comportement.

Justement, dans le chapitre de la virginité, la Madre rappelle : *« aussi chacune doit-elle se comporter en toute chose de telle manière qu'elle ne commette en elle-même, ni en présence du prochain, rien qui soit indigne d'une épouse du Très-Haut »*.

Par conséquent, épouse et servante, jusque dans l'habit.

Le vêtement conviendra à chacune, selon ses possibilités ...

Il ne s'agit pas du même vêtement pour toutes, ce n'est pas un uniforme, ni un signe de reconnaissance extérieur... mais il sera la reconnaissance de la beauté d'un amour unique et indivisible.

Chacune a ses exigences, et aussi ses préférences, et chacune en assume la responsabilité personnelle selon son milieu et ses relations, chacune connaît ses possibilités – et pas

seulement dans le domaine économique. Si la norme n'est pas égale pour toutes, le rappel à la responsabilité est clair pour toutes :

- Comment équilibrer la convenance et la possibilité ?
- Comment et avec qui je me mesure ?
- Quel objectif je me propose dans le choix et l'acquisition ?

La série des « je dois »... et la série des « je ne dois pas »...

Les temps ont changé et les « je dois » et les « je ne dois pas » sont modifiés ; cependant la vanité ne peut pas prendre l'avantage parce qu'elle *pourrait souiller la conscience de chacune et celle du prochain.*

C'est encore la virginité qui sera votre garantie et votre sauvegarde.

***Qu'elle fassent honneur à Jésus-Christ
à qui elles ont promis leur virginité et leur être tout entier.***

(5^e avis)

DE LA MANIERE DE SE CONDUIRE DANS LE MONDE Chap. III

« Mais ce trésor nous le portons en des vases d’argile, pour qu’on voie bien que cette extraordinaire puissance appartient à Dieu et ne vient pas de nous ». (2 Cor 4,7)

Ce chapitre est lié au précédent *«De la manière de s’habiller»*

Lisons ensemble le 7^{ème} Souvenir: *«Pour tout ce qui se rapporte à la manière de se conduire dans le monde, mettez-les spécialement en garde en ce qui concerne la familiarité avec les jeunes et autres hommes, et quand bien même se serait dans le domaine spirituel... Ne les laissez pas fréquenter, quand vous le pouvez, des femmes oisives et à qui il en coûte de vivre chastement, et qui trouvent goût volontiers à parler de vanité et de plaisirs mondains. Soyez en garde pour que quelque confesseur ou autre religieux ne les détourne pas de leurs bons sentiments, ou du jeûne, ou de leur ferme propos de virginité, ou de leur appréciation de cette Sainte Règle ordonnée par Dieu, ou d’autres semblables bonnes choses.»*

Ce sont les chapitres sur le comportement extérieur, les attitudes, et ce chapitre-ci concerne en particulier les relations pour une vie dans le monde digne d’une Epouse du fils de Dieu, digne de celle qui cherche à faire «l’unité» dans sa propre vie.

Ce qu’il ne faut pas faire ...

- «Pratiquer» le mal et partager l’expérience et les conséquences du choix des personnes impliquées dans une vie contraire à l’Evangile... *“femmes de mauvaise vi”*.

- Ecouter et agir « secrètement » au détriment de la vérité, de la transparence et de la charité.
- «Epouser la mondanité»...*“spectacles de goût mondain”*
- Aujourd’hui, on s’agite dans un monde d’expériences hétérogènes, et on se trouve inséré dans des milieux très différents et souvent chargés de difficultés. Dans cette réalité, *Dieu nous a accordé la grâce de nous séparer des ténèbres de ce monde misérable et de nous unir au service de sa Divine Majesté.*

Que suggérerait Sainte Angèle aujourd’hui ?

Peut-être encore la prudence... qui va avec la capacité de lecture «critique» de la situation, avec le don de discernement pour évaluer le bien et le mal et pour choisir ce qui est bon et agréable à Dieu.

La prudence s’accorde avec la capacité de vérification, la connaissance de soi et des autres, sans peur et sans fausses craintes, tout en évitant le mal, mais aussi la superficialité, pour bien remplir le temps et la vie. : *«Considérez chacun comme bon, mais soyez prudentes pour votre bien à vous »*(Rc 7,19-20)

Ce qu’il faut éviter...

Eviter de faire les «commères», de vous laisser aller au commérage, aux bavardages, critiques, médisances... à la curiosité, à la distraction...qui remplissent facilement la journée de «riens», ou de «dangers».

Le temps est un cadeau trop précieux et il doit être bien utilisé... *Ensuite, efforcez-vous de tout votre pouvoir de vous conserver dans l’état où Dieu vous a appelées* (R pr. 9).

Eviter d’être distraite, de nous remplir les yeux, la tête et le cœur de sottises, avec le risque de ne pas jouir du bien, du beau, du grand (cinémas, TV, Internet, revues).

Evidemment, il en résulte, conformément aux indications d'Angèle, l'incitation à la modestie et à la recherche des choses essentielles et de celles qui comptent vraiment. Cela laisse aussi deviner le désir de la Madre d'une présence «significative» de ses filles dans le monde... *faire les choses d'ici-bas avec le regard tourné vers celles d'en-haut.*

«Invitez-les à désirer les allégresses et les biens célestes, à soupirer après les fêtes joyeuses et nouvelles du Ciel, ces triomphes bienheureux et éternels» (Rc 5,3)

«Qu'elles placent en haut leurs espérances et non pas sur la terre. Qu'elles aient Jésus-Christ comme unique trésor, car ainsi il sera aussi leur amour. Et il faut le chercher non pas ici, en ce monde, mais au plus haut des cieux, à la droite du Père.» (Rc 5. 42-44)

De même, les verbes utilisés : pratiquer, écouter, rester, aller, stationner, hésiter, s'arrêter, regarder... indiquent une réalité dynamique de présence effective dans le monde et dans les rues du monde ... cependant, ils cachent la préoccupation pour une autre réalité aussi importante et aussi vraie : la vie intérieure, la vie spirituelle, la virginité...qui doit être sauvegardée et garantie. Il semble presque que Sainte Angèle dise : *« si vous vivez avec et pour votre Epoux, vous ne pouvez pas et vous ne devez pas vous arrêter à d'autres choses ou d'autres présences...Lui seul vous suffit, vivez de Lui ... et vous saurez vivre comme il le veut.*

«Affermis mes affections et mes sens pour qu'ils ne s'égarerent ni à droite ni à gauche, et ne me détournent pas de Ta face resplendissante». (R5, 18-19)

De la manière de se conduire...

«Il est bon de rappeler les dangers et les pièges de ce monde, afin de nous renforcer dans le choix de notre don à Dieu, car il n'y a de mal d'aucune sorte qui ne cherche à s'opposer contre nous.» (R pr. 19)

Mais nous avons aussi une certitude : *«J'ai cette foi et cette espérance, fermes et indubitables, en l'infinie bonté de Dieu ; non seulement nous pourrons surmonter facilement tous les périls et adversités, mais encore nous les vaincrons avec une grande gloire et grande joie.»*(R pr, 25)

Restons dans le recueillement et la prière.

Et un réseau des relations existe...

Nous ne sommes pas et nous ne devons pas habituellement rester seules dans le monde : il y a la famille, les amis, les connaissances, les collègues, les responsables «laïques»...donc parfois ils peuvent nous inciter à «fréquenter» la mondanité, ou ils peuvent nous impliquer sans que nous nous en rendions vraiment compte, dans leurs manières de faire et de penser. Ou bien ils peuvent aussi nous éloigner de nos engagements de la Règle et des Constitutions, ou *«de toute sorte de bien»*.

La Fille de Sainte Angèle doit apprendre à rester libre de tout conditionnement, et à devenir responsable de ses propres choix de «bien».

Moyen de sauvegarder sa propre vocation...

Il est donné par les relations confiantes et par la vérification avec les Responsables de la Compagnie qui ont le devoir de veiller, de garder, d'aider et de soutenir.

Pour vivre ici-bas dans le désir des allégresses et des biens célestes

*Seigneur, toi qui m'a élue pour être vraie et virginal e épouse
Du Fils de Dieu, aide-moi maintenant à vivre dans le monde,
libre et joyeuse. Enseigne-moi encore la prudence et la modestie,
la simplicité et l'honnêteté, le bon comportement et le bon jugement,
la discrétion et la sobriété, la grâce et la sagesse,
l'humanité et la concorde, la charité et la patience, l'humilité et l'affabilité.
Fais qu'en quelque endroit où je me trouve, je puisse donner le bon exemple,
je puisse être pour tous un parfum de vertu.
Je veux faire encore honneur à Toi, Jésus-Christ, parce qu'à toi j'ai promis
ma virginité et tout ce que je suis.*

Mon amour et mon espérance sont seulement pour toi.

Tu soutiens ma persévérance.

Fais que je crois et que je désire l'allégresse et les biens célestes.

*Mais maintenant, aide-moi à me maintenir ferme et solide,
dans ma résolution, en m'efforçant d'observer la Règle.*

*Je veux me réjouir et faire fête ensemble, parce que je sais qu'au ciel,
pour toutes, une par une, est préparée une nouvelle couronne
de gloire et d'allégresse.*

*Fais que je ne perde pas mon âme et mon espérance, parce que je sais que
les difficultés et les angoisses passeront ... et puis, les douleurs de ce
monde, ce n'est rien par rapport aux biens qui nous attendent.*

*Je sais encore autre chose avec certitude : que je ne serai jamais abandonnée dans
les difficultés, parce que Toi, Seigneur, tu y pourvoira admirablement.*

Sainte Angèle, Mère et Fondatrice,

*Maintenant que tu ne nous vois plus, tu nous connais, tu peux et tu
veux nous aider,*

*et tu restes continuellement parmi nous, avec ton "Amatore"
ou plutôt notre commun Amatore, à toutes..*

*Fais que nous ayons toujours Jésus-Christ comme notre unique trésor et
ainsi nous aurons en Lui notre amour..*

Amen !

DU JEÛNE Chap. IV

*«Nous répondrons à l'invitation
de la Fondatrice **de joindre le jeûne à notre prière.**
Dans un dialogue avec notre père spirituel
et avec l'accord de la directrice, nous trouverons des **temps et
des formes personnelles de jeûne**, qui nous disposent à la
conversion, à la sobriété de vie,
à la solidarité avec nos frères plus pauvres.»*
Cons. 14.3

Prologue :

Pour être dans le monde de vraies et virginales épouses
du Fils de Dieu nous devons savoir parcourir :

- . la voie du renoncement par amour
- . la voie de l'engagement quotidien
- . la voie du témoignage joyeux

et sur cette voie nous retrouverons notre Mère sainte
Angèle et notre commun Amour : “Je suis continuellement au
milieu d'elles avec Celui-là qui m'aime, ou plutôt qui nous
aime, nous toutes”, (Souvenir 5,38)

Ce sera celle-là la voie pour être libre de coeur,
d'esprit et de volonté, libre de désirer et de nous engager pour
ce qui est vrai, beau et bon en soi et qui donne vérité et beauté
à sa vie.

Il s'agit d'un choix, celui de la pénitence, et d'un
engagement sur la route de l'amour.

Il est pour une plus grande joie, pour un plus grand
don. Il est le goût et la fatigue de croître dans la liberté et
dans la maturité.

Le jeûne est nécessaire...

1. *“Qu'on se rappelle en outre, **que chacune veuille
aussi embrasser le jeûne corporel, comme chose nécessaire.**”*

Qu'on se rappelle en outre... La Règle doit être considérée comme une unique lecture, un unique message, une voie unique pour la vie de consécration, à vivre dans le monde; les divers chapitres sont des mises en évidence importantes de voies et moyens pour rejoindre la fin: la pleine communion avec le Fils de Dieu. La Règle de Ste-Angèle est très brève, à peine 11 chapitres outre le prologue, un de ceux-ci est consacré au jeûne et c'est aussi un des chapitres les plus longs. C'est le chapitre qui ouvre le discours sur la vie spirituelle de ses Filles, précédant celui de la prière, de l'obéissance, de la virginité, de la pauvreté. On doit la lire comme une indication suggérée par la Fondatrice et donc une mise en évidence de notre spiritualité. C'est un des points cardinaux sur lequel il est possible de construire notre vie spirituelle selon l'idéal évangélique. Elle résonne étrangement cette indication? Peut-être que oui... Peut-être pour la culture contemporaine, peut-être parce que nous pensions qu'elle était passée de mode, peut-être parce que nous ne nous sommes jamais interrogées profondément sur ce chapitre.

Mais elle ne peut paraître aussi étrange si, retournant aux origines de la Compagnie, nous retrouvons dans le Rituel ancien que les vierges pour être admises au chapitre (acceptation et accueil définitif dans la Compagnie) subissaient une espèce d'examen... et devaient être reconnues, par les responsables de la Compagnie, sobres et fidèles à jeûner. C'est un devoir pour la Fille de Ste-Angèle de choisir, de vouloir embrasser la pratique du jeûne comme une chose, non secondaire, mais nécessaire pour la vie entreprise.

Vouloir et embrasser sont synonymes d'amour, de don, de correspondance joyeuse et ils ne se conjuguent pas facilement avec nos critères à sens unique d'efforts, de renoncements, de sacrifices. Ce n'est pas une loi, c'est un chemin d'amour celui qui nous est proposé,

Pour sainte Angèle, on embrasse la Règle, le jeûne, la pauvreté (pour d'autres moyens elle utilise d'autres mots) comme dons de Dieu qui par sa grâce nous les a offerts. Vu de cette manière, il devient certes nécessaire d'embrasser le jeûne avec grande sérénité et engagement.

2. Le jeûne corporel *“est le **moyen et la voie** pour le vrai jeûne spirituel, avec lequel s'enlèvent de l'esprit tous les vices et les erreurs”*.

Le jeûne, comme toute pénitence, faite pour elle-même, n'a aucune valeur et il ne conviendrait ni de le vouloir, ni de l'embrasser. Sainte Angèle nous dit que c'est le moyen et la voie pour le jeûne spirituel.

Mais qu'est-ce que le jeûne spirituel ?

C'est le jeûne accompagné de la conversion du coeur. Le jeûne est considéré comme moyen pour combattre les attitudes qui sont enracinées au fond de nous-mêmes, les vices et les erreurs: *“En effet, c'est du coeur des hommes que sortent les intentions mauvaises: inconduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, perversités, ruses, débauche, envie, injures, vanités, déraisons”*. (Mc 7, 21)

Le Catéchisme au no.1430 précise : *“Comme déjà chez les prophètes, l'appel de Jésus à la conversion et à la pénitence ne vise pas d'abord des oeuvres extérieures, «le sac et la cendre», les jeûnes et les mortifications, mais **la conversion du coeur**, la pénitence intérieure. Ce sera la conversion du coeur à laquelle on arrive avec la “pratique du jeûne qui nous libérera des vices et des erreurs en rapport à nous-mêmes, à Dieu et à notre prochain et guérira notre coeur de toute forme d'orgueil, d'envie, de de malveillance: “Par-dessus tout qu'on garde le coeur pur et la conscience vide de toute pensée mauvaise, de toute ombre d'envie et de malveillance, de toute discorde et mauvais soupçon, et de tout autre désir mauvais de volonté mauvaise”*. (Règle 9, 7-10)

Je devrai prier avec sainte Angèle: *“Hélas! Désolée que je suis, moi qui en entrant dans le secret de mon coeur, n’ose par honte lever les yeux au ciel . . . puisque je vois en moi tant d’égarements, tant de laideurs et d’infamies... je suis donc contrainte de crier vers le ciel, en demandant miséricorde et temps pour la pénitence. Daigne, ô très bienveillant Seigneur, me pardonner tant d’offenses...”* (Règle 5)

Nous avons l'exemple des Saints....

3. « Et à ceci nous invite très clairement l'exemple de toutes les personnes saintes »

Nous pouvons voir de plus près **l'exemple de notre sainte Fondatrice**. Les témoins d'Angèle disent qu' *“elle ne dormait pas dans un lit, mais sur une natte; remplaçant l'oreiller par un morceau de bois; elle buvait seulement de l'eau, un doigt de vin seulement à Noël et à Pâques; elle ne mangeait pas de viande, mais seulement du pain des fruits et des légumes”*. (Romano Gallo)

On doit préciser que le jeûne, même au temps d'Angèle était un renoncement, mais il permettait de vivre: il ne comportait pas en soi l'abstention de la viande sinon aux jours d'abstinence, il permettait un dîner complet abondant et un léger souper. Il était aussi permis de boire durant le jour, que ce soit même du vin ou un autre breuvage différent de l'eau.

Angèle, ayant pratiqué fidèlement le jeûne depuis sa jeunesse, devait s'être habituée à le supporter lourdement dans les années de la maturité. Ainsi faisait-elle et ainsi elle le voulait même pour ses Filles: “embrasser” avec amour cette pratique pénitentielle.

Nous avons l'exemple des saints...⁴et surtout la vie de Jésus-Christ, unique voie qui mène au Ciel.

L'Évangile de Matthieu nous dit que Jésus fut mené par l'Esprit dans le désert pour être tenté par le diable, *après avoir*

jeûné 40 jours et 40 nuits, il eut faim...(Mt 4, 1-11) Si Lui est notre voie, son exemple est clair aussi pour le jeûne.

Et l'Eglise fait résonner la même invitation...

⁵c'est pourquoi notre sainte mère l'Eglise fait résonner celui-ci ouvertement aux oreilles de tous les fidèles, les tournant ainsi vers Dieu. ...Ô Dieu, toi qui par le jeûne corporel réfrènes les vices, élèves l'esprit, donnes la vertu et les récompenses...

Ainsi s'énonce le cinquième précepte de l'Eglise: **J'observerai le jeûne prescrit et je pratiquerai l'abstinence.** «Le précepte assure les temps d'ascèse et de pénitence qui nous préparent aux fêtes liturgiques en honneur des mystères du Seigneur, ils contribuent à nous faire acquérir la domination sur nos instincts et la liberté du cœur». (Catéch.2043)

Il y a un jeûne **imposé** pour un prélèvement de sang, pour maigrir, pour se soigner... Et pour nous, il y a un jeûne **nécessaire** pour entendre Dieu comme Père, un jeûne pour nous détacher des choses, pour nous faire comprendre que celles-ci ne suffisent pas, ne nous satisfont pas pleinement, pour diminuer notre égoïsme, nous rendre spirituels et capables de cueillir les valeurs de l'esprit. La pratique du jeûne nous aide à revoir nos attitudes, nos péchés, elle nous prépare au dialogue et à la rencontre avec le Seigneur, donc à la prière qui nous rend ouverts au salut, don de Dieu.

C'est le fondement de notre vie spirituelle: ...⁶car de même que la gourmandise fut à l'origine de tous nos maux, de même il convient que le jeûne et l'abstinence soient **le principe et le moyen de tous nos biens et progrès spirituels.**

Je ne jeûne pas pour les choses auxquelles je renonce. Je ne veux pas m'attacher d'abord aux dons de Dieu, mais à Dieu qui fait cadeau de chaque don, Seigneur de tout et de tous.

On peut ensuite commencer à renoncer à n'importe quel don pour vivre en ressuscités: *«Si vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les choses d'en-haut et non celles de la terre.»*

C'est une invitation du Seigneur: *⁷C'est pourquoi les canonistes disent: ...le jeûne a été commandé par le Seigneur Dieu comme loi d'abstinence, tandis que la transgression de la loi a été suggérée par le diable.*

«Pour toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage pour que les gens ne voient pas que tu jeûnes, mais seulement ton Père qui est là, dans le secret...» (Mt 6, 17-18).

Il est nécessaire de rappeler cette invitation, et il est encore plus nécessaire de ne pas nous laisser influencer par celui qui voudrait l'effacer.

Aussi Sainte Angèle, dès le chapitre précédent recommande: *«Si quelqu'un voulait les empêcher de jeûner, ou de prier, ou de se confesser, ou de faire quelque autre sorte de bien, qu'elles en réfèrent tout de suite aux responsables de la Compagnie, afin que celles-ci y pourvoient...»* (R. 3, 9-10) Et encore: *«Veillez bien à ce qu'aucun confesseur ou autre religieux ne les détournent d'aucune bonne résolution ou du jeûne, ou du ferme propos de garder la virginité, ou de l'estime de cette Sainte Règle divinement ordonnée par Dieu, ou d'autres bonnes choses semblables.»* (Rc 7, 6-10)

Le jeûne, ce n'est pas de manger toujours très peu ou mal, par négligence ou par habitude, parce qu'on n'a pas envie ou pas le temps de préparer les repas. Ne soyons pas tristes ou mélancoliques...ainsi nous nous sentirons toujours comme des reines et chaque jour en fête avec le Seigneur. Mais rappelons-nous aussi que l'invitation aux noces demande une certaine préparation, n certain renoncement, pour que la fête soit plus réussie. **Prions**, comme prie l'Eglise le mercredi des cendres: *«Ô Dieu, notre Père, accorde au peuple chrétien de commencer avec ce jeûne un chemin de vraie conversion, pour*

affronter victorieusement, avec les armes de la pénitence, le combat contre l'esprit du mal.»

Le jeûne est un style de vie... avec quelques moments préférentiels: ⁸*donc nous exhortons chacune à jeûner, spécialement dans ces jours de l'année...*

Ce '**spécialement**' de Sainte Angèle laisse entendre que la Fondatrice avait désiré pour ses filles une pratique pénitentielle qui puisse devenir un style de vie. C'est un soulignement de la spiritualité méricienne et, en parcourant la liste des jours et des temps de jeûne proposés, ce '*spécialement*' en devient encore plus efficace: il exhorte à un jeûne étalé sur toute l'ampleur de l'année liturgique. Et il semble que ce soit le cas aussi pour la Conférence Episcopale: *«La pratique pénitentielle s'insère de manière habituelle dans la vie chrétienne personnelle et communautaire»*, et encore: *«Avec la pratique pénitentielle du jeûne et de l'abstinence l'Eglise accueille et vit l'invitation de Jésus aux disciples à s'abandonner confiants dans la Providence de Dieu, sans aucune anxiété pour la nourriture: la vie vaut plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement... Cherchez le Royaume de Dieu et toutes ces choses vous seront données par surcroît»*.

En obéissance à l'Eglise: ⁸*Premièrement, tous les jours où notre mère la sainte Eglise le commande, c'est-à-dire tout le carême, les Quatre-Temps, et toutes les vigiles d'obligation.*

⁹*Et puis, tout l'Avent.*

Sainte Angèle, avant de dicter quelque chose d'elle-même... exige que ses filles soient avant tout obéissantes à l'Eglise et jeûnent donc quand l'Eglise le prescrit.

Tout ceci donne aussi un caractère communautaire, ces temps et ces jours choisis par l'Eglise parmi ceux qui, au cours de l'année liturgique, sont les plus proches du mystère pascal

du Christ et sont demandés en fonction des besoins spéciaux de la communauté ecclésiale.

La caractéristique pastorale sur le sens chrétien du jeûne et de l'abstinence est précisée dans la Conférence Episcopale italienne (1994): *«Pendant que le jeûne dans le Triduum Sacré est un signe de la participation communautaire à la mort du Seigneur, celui du début du carême est relié à l'aveu des péchés, à l'imploration du pardon, et à la volonté de conversion. De plus, le vendredi de chaque semaine de l'année est un jour particulièrement favorable et significatif pour la pratique pénitentielle de l'Eglise... pour le rappel du Vendredi Saint et comme préparation au dimanche «pâque hebdomadaire».*

Un jeûne immergé dans les ténèbres du monde

¹⁰«Troisièmement: qu'on jeûne les quarante jours qui suivent immédiatement l'Epiphanie, pour dompter les sens, les appétits et la sensualité qui, à ce moment-là surtout, semble dominer le monde.»

C'est le jeûne du temps de carnaval... un long jeûne... pour reconnaître la domination du Seigneur sur la domination des biens, des plaisirs, de la sensualité qui, en ce temps et en ce monde, semblent par contre dominer. Tout ceci pour être fidèles aux exigences évangéliques de la pénitence, mais aussi pour donner une réponse cohérente au défi de la tendance à la consommation immodérée et à l'hédonisme répandus dans notre société. Le pape Paul VI disait: *«Là où le bien-être économique domine, il faudra donner un témoignage d'ascèse, afin que les fils de l'Eglise ne soient pas imprégnés de l'esprit du monde».*

Un jeûne pour demander miséricorde

¹¹«Et aussi pour implorer miséricorde devant le trône du Très-Haut, miséricorde pour tant d'actions dissolues qui, en

des temps pareils, sont commises par des chrétiens, comme cela est plus qu'évident à tout le monde.” La richesse du pardon et de la miséricorde se perçoit vivement en Sainte Angèle ... une miséricorde à implorer pour soi et pour les autres: *“Je suis donc forcée, de jour et de nuit, que je marche ou que je m’arrête, que je travaille ou que je pense, de le confesser à haute voix et de crier vers le ciel, en demandant miséricorde et le temps pour faire pénitence”*. (R5,22)

Et pour continuer dans ce style... trois jours par semaine

¹²“Quatrièmement: après l’octave de Pâques, on jeûne trois jours par semaine, c’est-à-dire le mercredi, le vendredi et le samedi”.

C’est vraiment ce style de vie, sobre et parfois austère, qui est encore recommandé aujourd’hui par l’Eglise ; ainsi *“les chrétiens deviennent constructeurs d’une société plus accueillante et solidaire et ils font grandir dans l’histoire la civilisation de l’amour”*. (Note pastorale sur le sens chrétien du jeûne et de l’abstinence - CEI 1994)

Un jeûne de supplication

¹³“Cinquièmement: qu’on jeûne les trois jours des Rogations ou Litanies, que l’Eglise célèbre avant l’Ascension, pour implorer le secours divin sur le peuple chrétien”.

Angèle s’associe toujours à la prière de l’Eglise pour le peuple chrétien; vivant dans le monde, elle en connaît la nécessité et elle fait de sa vie un don généreux: *“Volontiers, si je le pouvais, je donnerais même mon sang...”* (R.5,34)

Un jeûne uni à la prière pour demander l’Esprit-Saint

*¹⁴“Sixièmement: que l’on jeûne chaque jour après l’Ascension, ¹⁵et qu’en même temps on se tienne en prière, avec toute la **force d’esprit** possible, jusqu’au jour de l’envoi du Saint-Esprit, c’est-à-dire jusqu’à la Pâques de mai,*

¹⁶ en demandant que s'accomplisse la grande promesse faite par Jésus-Christ, à ceux qu'il a choisis et qui sont bien disposés".

Angèle propose le jeûne uni à la prière: *"Que chacune soit prompte à l'oraison... qui est compagne du jeûne"*. (R 5, 1-2) Ainsi, elle nous enseigne aussi la parole de Dieu: L'Écriture dit en effet: *"Mieux vaut la prière avec le jeûne"*. (Tb 12,8) *"Anna, fille de Phanuel, servait Dieu nuit et jour, dans le temple, par le jeûne et la prière"*. (Lc 2,37 Le jeûne en préparation à la fête de Pentecôte est particulièrement souligné par la Fondatrice... un jeûne uni à la prière de contemplation pour demander que se réalise la promesse de Jésus-Christ: la descente de l'Esprit Saint. Un jeûne et une prière qui rendent capables de bonnes dispositions pour accueillir ce grand don. Dans ce cas, Sainte Angèle parle de force d'esprit (en d'autres occasions elle avait utilisé le verbe *s'efforcer*) afin de nous rappeler que la vie d'ascèse n'est ni facile ni mesurable... elle demande engagement et persévérance. Cette insistance de Sainte Angèle n'est pas étonnante dans la préparation à la Pentecôte, si nous nous rappelons tout ce qu'elle affirme dans le chapitre de l'obéissance: *"Et par-dessus tout: obéir aux conseils et inspirations que l'Esprit-Saint envoie continuellement dans le coeur..."*. (R8,14)

Et pour compléter l'année liturgique, les trois jours de la semaine ¹⁷*"Septièmement: après la Pâque de mai, on retourne aux trois jours susdits de la semaine, jusqu'à l'Avent"*.

Encore, depuis Pentecôte jusqu'à l'Avent... et ensuite toujours, pour toute l'année, nous accompagne l'exhortation au jeûne pour nous rappeler que *"le jeûne et l'abstinence (avec l'aumône et les autres oeuvres de charité) appartiennent à la vie et à la pratique pénitentielle de l'Église : ils répondent en effet, pour le chrétien, au **besoin permanent** de conversion au Royaume de Dieu..."* (Note Pastorale)

Un jeûne équilibré, avec discrétion et obéissance

¹⁸“Mais, comme on ne veut que des choses raisonnables, alors on avertit que nulle ne doit jeûner sans le conseil de son père spirituel. ¹⁹et des gouvernantes de la Compagnie ; et celles-ci devront réduire ou diminuer ces jeûnes selon qu’elle en verront le besoin”.

Dans certaines circonstances, le niveau de vie proposé par Sainte Angèle aurait pu se révéler imprudent et téméraire. D’où la sage admonestation à ses Filles: personne ne devait s’arroger le droit de décider; même dans cette pratique pénitentielle, chacune devait se limiter à la consultation de son directeur spirituel, qui aurait pu ignorer une circonstance spéciale ou des difficultés de santé qui auraient rendu le jeûne inopportun. Donc chacune devait demander l’avis des gouvernantes de la Compagnie, jugées irremplaçable en la matière.

Ainsi, les Constitutions précisent les rôles: *en dialogue avec le guide spirituel et avec le consentement de la responsable.* Discernement et obéissance accompagnent donc aussi la fille de Sainte-Angèle dans la pratique du jeûne, non pour l’écarter ou l’éliminer, mais pour personnaliser et ajuster vraiment cette pratique du jeûne à une pleine communion de vie avec le Christ, animée par la prière et orientée vers la croissance de la liberté... la liberté d’aimer.

Le jeûne comme un don...

²⁰“Parce que celui qui mortifie son corps sans discrétion, c’est comme s’il offrait un sacrifice avec une chose volée, - comme le disent aussi les saints canons”.

Le don, pour être don, doit être personnel, libre, joyeux et surtout, riche d’amour... ainsi, et seulement ainsi, nous vivons dans la paix: *“En Dieu l’homme a tout son bien ; il se voit hors de Dieu tout à fait pauvre, un rien de rien, mais possédant tout quand il possède Dieu”.* (R.10,6)

Prière pour progresser dans la vie spirituelle

Seigneur Jesus, unique chemin vers le ciel,

*Aide-moi à choisir et à désirer
tous les moyens et toutes les voies
pour être fidèle jusqu'à la fin.*

Seigneur Jesus, unique chemin vers le ciel,

*Aide-moi à choisir le jeûne comme une
chose nécessaire comme un moyen et un chemin...
vers les biens et les progrès spirituels.
Réfrène mes vices, élève mon esprit,
accorde-moi vertu et récompense.*

Seigneur Jesus, unique chemin vers le ciel,

*Donne-moi de croire à ta résurrection,
mais aide-moi à comprendre que la résurrection
fait suite à une vie accueillie et donnée,
et succède à la crucifixion et à la mort.
Dès maintenant je veux être attirée par la prière
accompagnée du jeûne et j'aurai ainsi en toi
mon espérance et mon amour.*

Amen !

DE LA PRIERE Ch. V

«La grâce que Dieu le Père nous a faite de nous donner totalement à Lui dans le Christ, par l'Eglise, demande, pour être portée à son accomplissement une prière incessante et un vif désir de radicale fidélité. La prière persévérante nous fera participer au colloque filial de Jésus avec le Père et nous disposera à accueillir les dons du Saint Esprit.» (Const.11).

L'exemple de sainte Angèle...

Pour nous faire pénétrer dans la méditation du chapitre de la prière proposé dans la Règle on pense tout de suite à celui qui a voulu nous laisser cet héritage spirituel... à *«cette femme qui avait plus de divin que de l'humain...dormait peu et il faut croire que la majeure partie de sa nuit se passait en prières, contemplant, méditant ces choses divines comme cela est accordé à peu de personnes».*

C'est ce qu'Agostino Gallo avait perçu d'Angèle, lui qui l'avait hébergée à Brescia... femme dont l'esprit était sans cesse tendu vers la rencontre avec Dieu.

L'empressement à la prière...

¹«On rappelle encore que chacune doit être empressée à la prière aussi bien mentale que vocale.»

Nous sommes dans le chapitre central de la Règle et il s'agit certainement d'un message considéré comme fondamental par la Fondatrice.

L'empressement dont parle Sainte Angèle fait penser au désir et aussi au besoin, à la joie, à l'engagement, à l'importance et à l'urgence... La prière, comme dialogue et

rencontre avec Dieu, c'est chercher et vouloir le moment, le lieu... un moment et un lieu toujours à retrouver. C'est un style de vie et, comme tel, ce ne peut être une option, quelque chose à éviter, à renvoyer, à remettre à plus tard.

L'empressement fait penser à des moments beaux et importants (on pense au voyage de Marie vers la maison d'Elisabeth) que l'on s'apprête à vivre et aussi, au soin avec lequel on les prépare pour bien les vivre.

L'empressement est compris dans l'expérience globale de la prière celle qui prend le corps et l'esprit, celle qui s'exprime et celle que vit celui qui s'exprime que ce soit par les lèvres ou par le cœur.

«La prière est al vie du cœur nouveau. Elle doit nous animer à tout moment. Il faut se souvenir de Dieu plus souvent qu'on ne respire. Mais on ne peut pas prier en tout temps si l'on ne prie pas à certains moments, en le voulant; ce sont les temps forts de la prière chrétienne en intensité et en durée.» (Cat.2697).

La prière est compagne du jeûne

²«C'est la compagne du jeûne; l'Écriture dit en effet: bonne est la prière avec le jeûne»

Nous revenons ici sur une note caractéristique, une spécificité soulignée dans la spiritualité méricienne.

Sainte Angèle ne se limite pas à dire que la prière est importante mais elle l'indique, la propose comme compagne du jeûne. (Voir Chapitre précédent).

Ce que souligne la Madre nous pousse à une vérification sérieuse et un engagement de vraie conversion...

C'est seulement ainsi que nous pourrons accueillir la Parole et la volonté de Dieu, sinon on risquera toujours de remplir notre vie de formules, de rites, de prières vides.

Le style de vie comporte continuité et persévérance

³ *«Et dans l'Évangile on parle de cette Anne, fille de Phanuel qui, dans le temple, jour et nuit, servait Dieu continuellement dans le jeûne et la prière »* (Cf. Lc 2,36-38)

Si la prière est compagne du jeûne elle est encore un style de vie et comme tel, présuppose et demande régularité, continuité, persévérance, fidélité.

Continuellement... non seulement quand c'est prescrit, non seulement par devoir, par émotion, ou quand je pense en avoir besoin, quand je sens que sans l'aide du Très-Haut il ne m'est pas possible de continuer à vivre dans la fidélité ma propre vocation, mais toujours... Jour et nuit... *allant, venant, travaillant, pensant... "car il y a peu de différence entre dire franchement: je ne veux plus servir Dieu et ne pas vouloir les voies et les règles nécessaires pour pouvoir se maintenir à son service" (R.Pr.14).*

«Le choix du temps et de la durée de l'oraison relève d'une volonté déterminée, révélatrice des secrets du cœur. On ne fait pas oraison quand on a le temps: on prend le temps d'être pour le Seigneur, avec la ferme détermination de ne pas le Lui reprendre en cours de route quelles que soient les épreuves et la sécheresse de la rencontre» (Cat.2710).

«Persévérer dans l'amour...Il ne nous a pas été prescrit de travailler, de veiller et de jeûner constamment, tandis que c'est pour nous une loi de prier sans cesse. Cette ardeur inlassable ne peut venir que de l'amour...humble, confiant et persévérant» (Cat. 2742).

Mortification et supplication

⁴*«De même que par le jeûne on mortifie les tendances charnelles et ses sentiments propres, de même par la prière on obtient de Dieu la grâce de la vie spirituelle»*

Ici Sainte Angèle fait une comparaison pour redire que la prière et le jeûne sont indispensables dans notre vie. De ce

point de vue le jeûne, la mortification font écho à une purification, une libération du mal pour faire place à Dieu.

La prière est une demande à Dieu de la grâce de la vie spirituelle, la joie de la communion plus profonde avec notre «*Amatore Commun*».

La prière pour Sainte Angèle reste un moyen et le but c'est la communion avec l'Amatore.

Il faut toujours prier

⁵«Il faut toujours prier d'âme et d'esprit à cause du besoin continuel que l'on a du secours de Dieu, c'est pourquoi la Vérité dit: il faut toujours prier»

«Prier est une nécessité vitale...rien ne vaut la prière, elle rend possible ce qui est impossible, facile ce qui est difficile. » (Cat.2744).

Il faut toujours prier parce que nous avons toujours besoin de l'aide de Dieu.

Il faut toujours prier parce que la vie spirituelle qui nous est toujours donnée n'est jamais totalement garantie.

Il faut toujours prier pour vivre de Dieu et en Dieu.

Il faut toujours prier avec notre âme et avec notre esprit...il faut accueillir en nous le Dieu vivant, laisser l'Esprit prier en nous, parce que nous ne savons pas ce qui est le meilleur à demander mais Lui, il nous l'enseignera.

“Si notre prière est résolument unie à celle de Jésus, dans la confiance et l'audace filiale, nous obtenons tout ce que nous demandons en son Nom, bien davantage que ceci ou cela: l'Esprit Saint lui-même qui contient tous les dons.” (Cat.2741).

La prière vocale

⁶... cependant nous conseillons aussi la prière vocale fréquente, ⁷par laquelle on réveille les sens ⁸et on se dispose à la prière mentale.

«La chose la plus importante est la prière du cœur à Celui à qui nous parlons dans la prière. Que notre prière soit entendue ne dépend pas de la quantité de mots, mais de la ferveur de nos âmes. La prière vocale est un composant indispensable de la vie chrétienne... Ainsi la plus intérieure des prières ne pourrait se faire sans le préalable de la prière vocale... Alors la prière vocale devient une première forme de la prière contemplative». (Cat. 2700-2704).

Il semble que Sainte Angèle établisse une graduation dans la prière: elle veut nous entraîner vers la prière mentale, la contemplation de l'Époux

Pendant, elle propose un conseil, un conseil pratique : pour arriver au but, elle nous suggère de parcourir aussi la route de la fidélité à la prière vocale, à la prière proclamée, célébrée par la parole. Elle conseille cette prière comme style de vie : ce n'est pas un rappel sporadique, mais constant, fréquent... presque un exercice pour vivre toujours dans le Seigneur, et du Seigneur. Très concrète, elle sait que rien n'est acquis d'avance, qu'on n'arrive pas à la méditation et à la contemplation sans effort et sans préparation... il faut réveiller les sens et la volonté, nous disposer à accueillir pleinement la Parole et la Volonté de Dieu.

La Liturgie des Heures

⁹ «A cause de cela, que chacune veuille bien dire chaque jour, avec dévotion et attention, au moins l'Office de la Sainte Vierge et les sept psaumes de la pénitence ¹⁰car en

disant l'Office on parle avec Dieu, comme le disait le Bienheureux Alexandre martyr”.

Angèle avait son petit bréviaire et récitait chaque jour l'Office de la Sainte Vierge et les sept psaumes pénitentiels qui constituaient normalement un appendice du bréviaire, et leur récitation était une des dévotions les plus répandues en ce temps. Avoir prescrit de réciter quotidiennement au moins l'Office de la Sainte Vierge et les sept psaumes pénitentiels supposait que ce fût un minimum journalier. Et ce n'était pas peu...étant donné le latin et l'analphabétisme généralisé de ce temps.

Ensuite il fallait célébrer la liturgie des Heures, comme le disait la Fondatrice, *chaque jour avec fidélité, avec dévotion et attention...* pas seulement pour 'faire' mais avec amour, parce qu'ainsi on entre en relation avec Dieu.

Il est évident que Ste Angèle proposait ainsi une prière de qualité; à la différence des autres prières vocales... là on écoute et on dialogue avec Dieu, on pratique l'écoute priante de la Parole du Seigneur; et aujourd'hui, nous pouvons ajouter, *en communion avec toute l'Eglise.*

Le devoir de la prière est pour toutes...

¹¹ “Et celles qui ne sauraient pas le réciter, qu'elles se le fassent enseigner par celles qui le savent. ¹²Et pour celles qui ne savent pas lire, qu'elles veuillent bien dire chaque jour à Matines trente-trois Pater Noster et trente-trois Ave Maria en mémoire des 33 années que Jésus-Christ vécut dans ce monde par amour pour nous».

Les filles de Sainte Angèle doivent être capables, et à la hauteur de leur propre choix...: l'excuse trop facile de l'ignorance ou de l'impossibilité n'est pas admise. Que celle qui ne sait pas ait l'humilité – mais aussi le devoir – de se faire aider ... et que celle qui sait, aide.

La Compagnie est aussi une famille, c'est pourquoi les sœurs doivent s'aider entre elles. La suffisance n'est pas admise, ni l'égoïsme, ni l'isolement... il faut nous aider dans la fidélité. Mais par-dessus tout, la fille de Sainte Angèle doit assurer la fidélité à la prière: le renoncement n'est jamais admis, la fidélité est toujours demandée. Il est possible de substituer, mais non d'annuler, les engagements de prière.

Pour chaque journée, pour chaque heure, pour chaque situation... une prière trinitaire...

¹³ «Puis, à prime, qu'elle dise sept Pater Noster et sept Ave Maria pour les sept dons du Saint-Esprit. ¹⁴ Et, de même, qu'elle en dise autant à chacune des autres Heures canoniales, c'est-à-dire à Tierce, à None, à Vêpres et à Complies ».

Les substitutions que Sainte Angèle suggère se rapportent à la centralité évangélique, la prière devient christocentrique et trinitaire, et dans ce sens Ste Angèle en indique les motifs : méditer la vie du Christ et son amour pour nous... et obtenir les dons du Saint-Esprit.

Par le Christ et dans le Christ, chaque journée doit être imprégnée, chaque heure, chaque moment de la vie... et elle doit être vécue pleinement, totalement et généreusement: *«Tout cela, je le dépose en offrande aux pieds de ta divine Majesté, et je te prie de le recevoir, bien que j'en sois indigne. » Amen.*

Une exhortation pour la prière mentale... et pour la prière du cœur

¹⁵ «Et pour donner matière à l'oraison mentale et aussi lui ouvrir la voie, nous exhortons chacune à élever son esprit vers Dieu et à s'y exercer chaque jour, et donc à prier dans le secret de son cœur...»

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus disait: *«L'oraison mentale, à mon avis, n'est pas qu'une intime relation d'amitié,*

dans laquelle on s'attarde souvent seul à seul avec ce Dieu dont on se sait aimé.»

Sainte Angèle semble nous dire qu'à la prière mentale et la prière du cœur on n'arrive pas par hasard, que rien ne peut se considérer comme acquis, qu'il faut s'exercer chaque jour dans la prière, qu'il faut montrer fidélité et persévérance, et dans ce sens, nous ne serons jamais arrivées.

Sainte Angèle pense que pour cette prière, nous pouvons aussi nous faire aider, nous pouvons bénéficier d'aide et d'informations... et elle propose, avec délicatesse, une prière composée par elle. Elle ne dit pas de la répéter telle quelle... mais elle la propose pour nous offrir des points de réflexion... presque comme un début, un commencement pour la prière contemplative, qui restera personnelle, qui viendra du cœur parce que le cœur renferme les secrets de l'amour. C'est une proposition, une manière de prier... cette manière ou une autre, ce n'est pas l'important... mais demeurent l'exigence, la fidélité, le devoir. Ce que nous devrions souligner et recueillir de la prière de la Madre, c'est son cœur, ce qu'elle cherchait à vivre et à proposer, quels étaient ses désirs et ses aspirations, quels étaient ses sentiments et... sa prière.

Nous faisons nôtre la prière de Sainte Angèle, mais nous voulons apprendre à prier, dans le secret de notre cœur... avec autant de foi, d'espérance et d'amour, parce que nous aussi, comme elle, nous voulons vivre pour le Seigneur, *notre unique vie et notre espérance.*

Maintiens-moi loin du péché ...

¹⁶“*Ô mon Seigneur, illumine les ténèbres de mon cœur,*
¹⁷*et donne-moi la grâce de mourir plutôt que d’offenser*
aujourd’hui ta divine Majesté.”

“Nous demandons au Seigneur de ne pas nous laisser prendre la voie qui mène au péché. Nous sommes engagées

dans la lutte entre la chair et l'Esprit. "Cette demande implore l'Esprit de discernement et de force". (Cat. 2846)

La prière de Sainte Angèle part d'une demande de lumière, ou mieux d'éclairage... c'est la demande de qui sait se trouver dans les ténèbres intérieurs et ne veut pas se laisser envelopper par ceux-ci, mais au contraire désire tourner son regard en Haut. Ainsi les ténèbres pourront diminuer si nous nous laissons éclairer par le Seigneur. En Lui, nous découvrirons peut-être mieux nos "ténèbres" et nous apercevrons mieux la vraie lumière. Cette lumière nous rendra capables de fidélité... plutôt à la mort, mais pas de non délibéré à la volonté du Seigneur...

Illumine mon chemin ...

¹⁸ "Affermis mes affections et mes sens pour qu'ils ne s'égareront ni à droite ni à gauche, ¹⁹ et ne me détournent pas de ta Face resplendissante, qui réjouit tout coeur affligé."

Qui peut le mieux éclairer mon chemin, sinon le visage lumineux de l'Époux : Il est la lumière qui illumine le coeur, Il est la lumière qui éclaire le chemin, Il rend sûrs les pas sur notre route. Demandons-Lui de parcourir la route de l'amour sans trop de déviations... à droite ou à gauche. Il s'agit d'un amour indivisible, et ce choix demande un ajustement continu, une conversion continue, parce que "les affections et les sens" pourraient nous entraîner hors de cette route.

Son visage, sa Présence, sa lumière suffisent pour chaque amour, même le plus exigeant... "Lui dont la lumière et la joyeuse splendeur de vérité vous entoureront jusqu'au moment de la mort." (T.11,20)

Garde mon coeur , Seigneur...

²⁰ «Hélas ! Pauvre que je suis, moi qui, en entrant dans le secret de mon coeur, n'ose par honte lever les yeux vers le ciel ; ²¹ je mérite en effet d'être dévorée toute vivante dans

l'enfer, puisque je vois en moi tant d'égarements, de laideurs et de mauvais penchants, (qui sont comme) autant de bêtes et de figures monstrueuses et effrayantes. "

Et viennent à l'esprit ces paroles du psaume 129 :

*"Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel..."*

La prière de Sainte Angèle est vraie et, dans l'humilité qui est vérité, elle n'a pas peur de la transmettre aussi à ses filles. Ce n'est pas le moment de se cacher, de se présenter comme étant meilleures... *"Tu ne repousses pas, Ô mon Dieu, un coeur brisé et broyé" (Psaume 50)*

Seul le pharisien se considère meilleur que le juste, à sa place dans un niveau supérieur, mais nous savons que sa prière n'a pas été appréciée. Le coeur est secret, personne ne réussit à vous lire jusqu'au fond, il nous est souvent secret à nous-mêmes, mais si nous tâchons d'entrer un peu dans ce secret nous apercevrons ...*"nos fautes, nos laideurs, nos tendances répréhensibles."* C'est pourquoi nous reconnaissons humblement notre misère et aussi notre mal.

Si nous réfléchissons aussi vraiment et jusqu'au fond à ce que nous mériterons, nous savons bien, comme Sainte Angèle, et peut-être encore bien plus qu'elle, que nous mériterons l'enfer, et par honte *nous n'oserons pas lever les yeux vers le ciel."* Pourtant nous savons aussi que nous pouvons continuer à tourner le regard vers les choses d'en-haut parce que... *"Je vous le déclare, c'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion". (Luc 15,7)*

Accorde-moi miséricorde et temps pour faire pénitence...

²²*"Je suis donc forcée, de jour et de nuit, que je marche ou que je m'arrête, que je travaille ou que je pense, de l'avouer à haute voix et de crier vers le ciel, en demandant miséricorde et temps pour faire pénitence."*

Ce temps présent est le temps de la miséricorde, le temps favorable pour faire pénitence : *“Grand est notre péché, mais plus grand est ton amour : il efface nos dettes à la gloire de ton nom”* (Hymne vêpres de Carême)

La confession de mon péché doit être continue et elle doit être sincère : *“jour et nuit, en allant, en restant, en agissant, en pensant”*... et, encore une fois, mille fois, toujours,... elle sera exaucée.

Nous lisons dans l’Evangile de Luc : *“Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l’un était pharisien et l’autre collecteur d’impôts. Le pharisien, debout, pria ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme les autres hommes... Le publicain, par contre, resta en arrière et ne voulait même pas “lever les yeux au ciel”. Mais il se frappait la poitrine en disant : **O Dieu, prends pitié de moi : je suis un pauvre pécheur !** ... et il retourna chez lui, pardonné ; et l’autre non”*. (Luc 18, 10-14)

Que cette prière soit aussi la nôtre.

Tu nous remets nos dettes ...

²³*“Daigne donc, ô très doux Seigneur, pardonner mes nombreuses offenses et chacune des fautes que j’ai pu commettre jusqu’à présent depuis le jour de mon baptême.”*
²⁴*“Daigne aussi, hélas, pardonner les péchés de mon père et de ma mère, ceux de mes parents et amis, et ceux du monde entier.”*

Sainte Angèle reconnaît les ténèbres, mais elle aperçoit toujours la lumière ; devant le mal elle reconnaît la bonté et la miséricorde infinie du Seigneur. L’Epoux très cher, pourtant offensé, écarté,... reste toujours le *Seigneur bienveillant* qui peut et veut tout pardonner, purifier le coeur et lui redonner le vêtement baptismal. C’est l’Epoux immaculé à qui demander pardon pour soi et pour les autres... à commencer

par les plus proches : famille, parents, amis... pour arriver à englober et inclure le monde entier.

Le salut n'est jamais un fait purement personnel : c'est une prière qui nous concerne tous, nous devons demander pardon pour nous et pour les autres, dans le désir profond de nous retrouver tous unis dans l'amour miséricordieux et sauveur.

Par ta croix et ta résurrection ...

²⁵ *“Je t'en prie par ta Passion sacrée et par ton Sang précieux répandu par amour pour nous.”*

Pardon et libération peuvent et doivent être demandés, non en raison de quelque mérite ou peut-être de quelque sainteté, mais en vertu de la Passion et de la Mort du Christ Jésus..

Et vient spontanément à la pensée ce compagnon de Jésus qui, sur la croix, reconnaît son besoin de la miséricorde et l'implore : *“Jésus, rappelle-toi de moi quand tu seras dans ton Royaume”*. Jésus lui répondit : *“Je t'assure qu'aujourd'hui tu seras avec moi au Paradis”*. Par cette Passion et par ce Sang répandu...nous pouvons l'implorer, nous aussi/.

Par ton Saint nom...

²⁶ *“Je t'en prie par ton Saint Nom, béni soit-il au-dessus du sable de la mer, au-dessus des gouttes d'eau (des nuages), au-dessus de la multitude des étoiles.”*

“Au nom de Jésus, tout genou se plie, dans les cieux, sur la terre et sous terre ; et chaque langue proclame que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père”.(Fil. 2)

Sainte Angèle semble proposer ici un passage... de la créature humaine à la création, et elle semble presque donner son éloge à toute la création.

J'ai trouvé une expression similaire dans la lettre aux Hébreux, à propos de Jacob : "C'est pourquoi aussi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, naquit une multitude comparable à celle *des astres du ciel, innombrable, comme le sable du bord de la mer et qu'on ne peut pas compter.*" (Heb. 11,12)

Ce Dieu bon et miséricordieux doit être toujours béni, à l'infini. Qui peut compter le sable de la mer, les gouttes des eaux, la multitude des étoiles ? C'est une bénédiction qui ne pourra jamais avoir de fin.

Cet amour reste toujours encore peu d'amour...

²⁷"Je regrette tant d'avoir tellement tardé à me mettre au service de ta divine Majesté. ²⁸Hélas ! Jusqu'à présent, je n'ai jamais répandu ne fut-ce qu'une petite goutte de sang par amour pour toi, ²⁹ et je n'ai jamais été obéissante à tes divins préceptes, ³⁰ en sorte que toute adversité m'a été dure à cause de mon peu d'amour pour toi."

Qui peut faire le compte de l'amour ? Face à l'amour Infini, le nôtre est pour toujours un petit amour. Le choix et le service pour le Seigneur est souvent lent, limité, mesuré. Et quand pourrions-nous dire qu'il est libre, inconditionnel, pur ?

Le martyre est encore loin de notre expérience, et parfois nous faisons passer pour martyre ce qui est encore égoïsme, attachement, fermeture. Quand sera-ce vraiment de l'amour, seulement de l'amour ?

Et l'obéissance à Dieu et à chaque créature pour l'amour de Dieu ?

Combien de limites dans l'obéissance... à la Parole et à la volonté de Dieu. Et les difficultés, les adversités, les épreuves et les souffrances de la vie ? A nous aussi elles peuvent paraître "amères" par un manque d'amour.

Ce n'est pas pour rien que l'ancienne Règle proposait, pour celle qui voulait faire partie de la Compagnie, une

vérification sur sa capacité à être reconnue “*patiente dans les adversités*”.

Rends-moi capable de m’insérer dans ton projet de salut...

³¹“*Seigneur, en lieu et place de ces pauvres créatures qui ne te connaissent pas,* ³²*et ne se préoccupent pas de participer aux mérites de ta Passion sacrée,* ³³*mon coeur se brise,* ³⁴*et volontiers, si je le pouvais, je répandrais mon propre sang pour ouvrir les yeux aveugles de leur esprit.*”

A ce point de la prière, Sainte’Angèle fait une autre ouverture : sa prière est non seulement universelle, mais elle devient missionnaire, elle s’insère dans l’économie du salut.

Sainte Angèle pense à tous ceux qui ne connaissent pas le salut, qui ne se préoccupent pas de le connaître. C’est sa préoccupation, sa souffrance et son offrande pour le Règne du Seigneur.

Et c’est aussi une prière de réparation : “*si je pouvais, je donnerais mon sang*”, je m’offrirais volontiers comme victime à leur place, dans le désir de rendre la lumière aux ténèbres des esprits.

Mais qui, sinon le Christ, a pu verser son propre sang et nous obtenir le salut ? Il me vient spontanément à l’esprit une autre prière... celle du Sauveur à la veille de sa Passion et de sa Mort : “*Je ne prie pas seulement pour mes disciples, mais pour ceux-là aussi qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un...*” (Jn 17,20)

³⁵ “*mon Seigneur, ma seule vie et mon unique espérance ...*”

Dans cette expression je retrouve toute la foi, l’espérance et l’amour de Sainte Angèle. C’est une expression qu’on ne peut pas commenter. Elle fait écho à une autre expression de Sainte Angèle : “*Qu’elles aient Jésus-Christ comme unique trésor, car ainsi il sera aussi leur amour*” (Rc 5,43)

Prends mon coeur, purifie-le, rends-le capable d'amour vrai...

³⁶“*Je Te prie : daigne recevoir ce coeur si misérable et si impur, ³⁷et brûle chacune de ses affections et passions dans la fournaise ardente de ton divin amour.*”

De l'examen de conscience, à la demande de pardon, à l'offrande inconditionnelle. Le Seigneur accepte notre coeur tel qu'il est... *lâche et impur*, mais Il le transforme, le purifie de ses affections et passions *dans la fournaise ardente de son divin amour*.

Et son amour prendra l'avantage.

Je Te donne ma liberté...

³⁸“*Je Te prie : reçois mon libre arbitre...*”

Sainte Angèle, à cet instant, offre tout ce qu'elle possède de plus précieux, de plus personnel : sa propre liberté. Elle accepte, comme Marie, d'être esclave et servante de son Seigneur.

Je T'offre ma volonté...

³⁹“*chacun des actes de ma volonté personnelle qui, livrée à elle-même, infectée qu'elle est par le péché, ne sait discerner le bien du mal*”.

Et, avec la liberté, la volonté... une volonté qui n'est pas toujours libre, pas toujours capable de vrai discernement.

Sainte Angèle reviendra plus avant sur le problème volonté, quand elle parlera d'obéissance comme “*vraie abnégation de la propre volonté qui est en nous comme un enfer ténébreux*” et elle proposera l'obéissance même comme une *grande lumière*.

Je T'offre tout ce que je suis et tout ce que j'ai...

⁴⁰“*Reçois chacune de mes pensées, paroles et actions; ⁴¹et finalement tout ce que je possède en moi et hors de*

moi. ⁴²*Tout cela je le dépose en offrande aux pieds de ta divine Majesté.*”

Cela ressemble à un pacte d’amour, une donation inconditionnelle... car “l’Amatore” reçoit tout, vraiment tout : les pensées, les paroles, les actions, tout ce qu’elle a et tout ce qu’elle est. C’est une donation humble et discrète qui consiste à dire... “je t’offre tout, même si ce tout n’est rien pour ta divine Majesté, au contraire cette possibilité de donation est encore mieux “ton” cadeau.

Reçois l’humble don de ta servante ...

⁴³*“Et je Te prie : daigne le recevoir bien que j’en sois indigne”.*

Certes, notre offre, notre don... n’est pas ajusté à l’amour... Nous serons toujours les épouses “*indignes*” devant cette *nouvelle et splendide dignité*. Cependant, nous continuerons à demander à l’Epoux d’accepter et d’apprécier cette offre et de nous la rendre dans une surabondance d’amour. *“Il a regardé en moi sa pauvre servante : dorénavant, tous me diront bienheureuse”...*

⁴⁴***Amen !***

Tout ce qui a été exprimé, tout ce qui a été demandé, tout ce qui a été offert... le fut selon la volonté de Dieu : *“Me voici, je suis la servante du Seigneur. Qu’il m’advienne selon ta parole !” (Lc 1,38)*

Amen... conclusion des Souvenirs.

Amen... conclusion du Testament, et dans ces deux dernières situations, il s’agit d’une conclusion trinitaire.

Cet Amen pourrait aussi être toujours la conclusion de notre prière, en synthonie avec Sainte Angèle qui commence ainsi le texte de la Règle ...: *“Au nom de la Bienheureuse et indivisible Trinité.”.*

CH. VI *DU DEVOIR D'ALLER A LA MESSE CHAQUE JOUR*

*«L'Eucharistie, source et sommet de la vie de l'Eglise, est le centre
de notre vie, le cœur de notre vocation,
la nourriture de notre mission.
En elle nous puiserons la force
pour offrir notre vie, dans la fidélité et l'action de grâce,
en aimant comme le Christ nous a aimés ;
par elle, nous recevrons la joie de nous ouvrir
à l'espérance d'un monde nouveau.
Pour cela, nous participerons chaque jour
A la célébration de l'Eucharistie...»*

(Const. 13,1-2)

LE DEVOIR DE LA PARTICIPATION

¹ *« Et encore, que chacune aille à la Messe chaque jour et en entende au moins une entière... »*

Et encore....

Nous sommes toujours dans les chapitres de la prière, chapitres centraux de la Règle qui concernent le style de vie de la fille de S. Angèle.

Ce « *et encore* » est là pour indiquer que les suggestions sur la Messe ne sont pas à dissocier de ceux qui précèdent sur la prière. On passe de la prière personnelle à la prière liturgique et sacramentelle.

Angèle considère tout cela comme très important, si bien qu'elle le propose à toutes ses filles, et le recommande aux responsables afin qu'elles se conforment en premier aux diverses prescriptions: *et veuillez vous rendre conformes à elles.... particulièrement en ce qui concerne le comportement, la fréquentation de la confession et de la communion... Car il est juste et convenable que les mères soient un exemple et un miroir pour leurs filles.* (Avis 6,7-8)

Chacune...

La participation est personnelle et communautaire tout à la fois.

Il est nécessaire de se mettre en route, de se remuer, de sortir de chez soi... mais, plus encore, de son propre moi, de son égoïsme... laisser quelque chose pour Quelqu'un, pour une rencontre avec le Seigneur et avec les frères, comme peuple de Dieu en chemin vers la Jérusalem céleste.

Chaque jour....

Il s'agit d'un moment et d'une assiduité...

Non pas une fois le temps, mais quotidiennement, parce que chaque jour il faut arriver au *centre de notre vie, au cœur de notre vocation, à la nourriture de notre mission.*

Chaque jour nous avons besoin de puiser la force pour donner notre vie et pour aimer selon l'amour du Christ.

Pour cela, même en cas d'empêchement, nous nous unirons à *la célébration du saint sacrifice continuellement offert dans le monde et pour le monde.* (Const.13, 2).

Au temps de S. Angèle on ne parlait pas encore de participation à l'Eucharistie...c'est pourquoi elle parle d'entendre la Messe...même si, quelques lignes plus loin elle utilise aussi le verbe participer.

Aujourd'hui, grâce aussi à la réforme liturgique, à l'approfondissement et à l'évolution de la réflexion théologique, chacun est aidé pour rendre la participation active et responsable.

Toutefois, comment ne pas accueillir la suggestion de S. Angèle à la véritable écoute de la Parole de Dieu, pour qu'elle devienne un stimulant de notre propre réponse personnelle ?

Pourquoi ne pas nous préparer d'abord à cette écoute, quand cela est possible, par une lecture et la Méditation de la Parole de Dieu ?

Ainsi, l'Eucharistie deviendra *source et sommet* de la vie, pour nous et pour toute l'Eglise.

Au moins une Messe entière....

Cette remarque insistante indique de plus le minimum nécessaire laissant la possibilité d'un engagement ultérieur dans l'amour; c'est un rappel, semble-t-il, de l'importance et de la grande valeur de la perfection de la célébration Eucharistique prise dans son ensemble: *«la célébration eucharistique comporte toujours : la proclamation de la Parole de Dieu, l'action de grâce à Dieu le Père pour tous ses bienfaits, surtout pour le don de son Fils, la consécration du pain et du vin et la participation au banquet liturgique par la réception du Corps et du Sang du Seigneur. Ces éléments constituent un seul et même acte de culte.»* (Cat.1346)

La manière de participer....

2 Et qu'elle s'y tienne avec modestie et dévotion...

4 Et plus on y assiste avec attention, foi et contrition...

Nous sommes dans les conditions intérieures personnelles pour participer à la Célébration Eucharistique.

Du «devoir faire», S. Angèle passe au «devoir être» et elle nous indique les attitudes extérieures et intérieures nécessaires.

Modestie...

C'est l'attitude suggérée par S. Angèle comme lien et relation avec les autres et avec le monde : modeste le vêtement, modeste le comportement dans les déplacements, modestie dans les maisons....

S. Angèle va toujours à l'essentiel et cette indication reste toujours d'actualité malgré les changements historiques et culturels.

Dévotion....

Cela ne veut certainement pas souligner quelque disposition ou attitude piétiste ou soumise... mais plutôt la grandeur de ce

que nous sommes en train de célébrer...qui demande accueil, action de grâce, adoration..... *«L'Eucharistie est le cœur et le sommet de la vie de l'Eglise, car en elle le Christ associe son Eglise et tous ses membres à son sacrifice de louange et d'action de grâces offert une fois pour toutes sur la Croix à son Père; par ce sacrifice Il répand les grâces de salut sur son corps qui est l'Eglise.»* (Cat.1407).

Nous pouvons prier ainsi:

«Je t'adore avec amour, ô Dieu caché, réellement présent sous ces apparences:

mon cœur se soumet à toi tout entier car en te contemplant il déborde de bonheur.» (Adoro te devote).

Attention

Pour participer à un si grand mystère je dois ranimer toutes mes capacités, tout mon être, pour que ma présence soit attentive et vivante, capable de partager avec les frères la même Eucharistie:

«L'Eucharistie est le mémorial de la Pâque du Christ: c'est-à-dire de l'œuvre du salut accomplie par la vie, la mort et la résurrection du Christ, œuvre rendue présente par l'action liturgique.» (Cat. 1409)

Foi...

«La foi est une adhésion personnelle de l'homme tout entier à Dieu qui se révèle. Elle comporte une adhésion de l'intelligence et de la volonté...» (Cat.176).

La vertu que demande S. Angèle n'est certainement pas une vertu secondaire...croire est nécessaire pour le salut.

La foi est continuellement alimentée, soutenue, renouvelée, en état de veille: *mystère de la foi. Nous annonçons ta mort, Seigneur nous proclamons ta résurrection, nous attendons ta venue.*

Contrition...

En présence de la Passion du Christ je reconnais et je demande pardon de toutes mes offenses, de mes péchés et de ceux du monde entier: *«Je t'en prie, par ta Passion sacrée, et par ton Sang précieux répandu pour notre amour»*. (Chap.de la prière).

Et encore: *«Hélas! Jusqu'à présent je n'ai jamais répandu ne fût-ce qu'une petite goutte de sang pour ton amour...»*

Pour cela nous récitons: *«Pour célébrer dignement les saints mystères, nous reconnaissons nos péchés. Humbles et pénitents, comme le publicain du temple, nous nous approchons du Dieu juste et saint, pour qu'il ait pitié de nous aussi, pécheurs.»*

Le pourquoi de la participation....

3 Parce que dans la Sainte Messe, se retrouvent tous les mérites de la Passion de notre Seigneur.

Ici S. Angèle cherche à nous faire pénétrer dans une motivation plus profonde, d'où la nécessité de l'insérer totalement: *«Notre Sauveur, à la dernière Cène, la nuit où Il était livré, institua le sacrifice eucharistique de son Corps et de son Sang, pour perpétuer le sacrifice de la Croix au long des siècles jusqu'à ce qu'il vienne, et pour confier à l'Eglise, son Epouse bien-aimée, le mémorial de sa Mort et de sa Résurrection: sacrement de l'amour, signe de l'unité, lien de la charité, banquet Pascal...»* (Cat. 1323)

Les conséquences de la participation....

4 ...Plus on participe à ces mérites bénis et plus grande est la consolation qu'on reçoit .⁵ Et même ce sera une communion en esprit.

Participer à la célébration Eucharistique, signifie avoir part à la Rédemption du Seigneur et être consolés, certains de participer aux dons du salut.

C'est aussi accueillir en don le gage de la gloire future: *«la participation au Saint Sacrifice nous identifie avec son Cœur, soutient nos forces au long du pèlerinage de cette vie, nous fait souhaiter la vie éternelle et nous unit déjà à l'Eglise du Ciel, à la sainte Vierge Marie et à tous les saints.»* (Cat. 1419)

Une Communion en esprit...

Au temps de S. Angèle la communion quotidienne n'était pas prévue, elle-même appartenait au Tiers Ordre franciscain afin d'avoir en cela plus de facilité.

Un témoignage d'Agostino Gallo précis: *« elle communiait autant de fois qu'elle le pouvait, et se tenait devant le saint sacrement plusieurs heures dans la matinée pour entendre les Messes.»*

Communier spirituellement, peut aussi être considéré comme participation aux dons de salut, premier entre tous les dons du Saint Esprit.

L'exemple et la discrétion...

6 On recommande d'autre part de ne pas trop s'attarder dans les églises.

La fille de S. Angèle ne doit jamais apparaître comme une personne un peu «spéciale»... (la grande dignité est dans le coeur), mais plutôt une personne de foi qui vise l'essentiel, qui ne s'attarde pas d'un autel à l'autre, qui n'accumule pas des «fonctions», mais participe autant qu'elle le doit et le peut à la vie liturgique et sacramentelle.

La prière personnelle....

7 Cependant, si elles veulent prier plus longuement, qu'elles aillent dans leur chambre, et là, portes fermées, qu'elles prient de la manière et aussi longtemps que l'Esprit et la conscience le leur dicteront.

Ici, S. Angèle revient à la prière personnelle, non comme vers un autre monde ou vers un monde à soi, mais comme vers un même engagement. Prière liturgique et prière personnelle ne sont pas dissociées même si les moyens et les moments sont divers.

Ici S. Angèle semble nous suggérer un moyen pour vivre la contemplation dans le monde, elle rappelle l'exigence d'intériorité, de secret, de personnalisation de sponsalité, d'adhésion à la voix de l'Esprit.

Il semble que ces paroles font écho à d'autres dans l'Évangile: *«Toi, quand tu veux prier, entre dans ta chambre et ferme la porte. Puis adresse ta prière à ton Père qui est là, dans le secret. Et Dieu, ton Père qui voit dans le secret te le rendra.»* (Mt 6,6)

S. Angèle avait certainement expérimenté elle-même d'abord l'une et l'autre forme de prière, de fait Agostino Gallo nous le rappelle encore: *«cette femme avait plus de divin que de l'humain...elle dormait peu, c'est à croire que la majeure partie de son temps se passait en oraisons, contemplant et méditant ces choses divines comme cela est donné à peu de personnes.»*

Et les Constitutions proposent aussi:

«Conscientes qu'il faut se recueillir en Dieu pour demeurer dans la vérité au milieu du monde, nous trouverons chaque jour des moments d'adoration silencieuse et de contemplation, même à la maison...» (14,1)

Et encore:

«Conscientes qu'il n'est pas possible de vivre en contemplatives dans l'action sans la recherche résolue d'espaces de temps, nous nous efforcerons d'être fidèles à une vie de prière personnelle et communautaire, et à tout ce qui concourt à notre croissance selon le projet de Dieu.» (17).

CHAPITRE VII - DE LA CONFESSION

*«La conscience
de
l'insuffisance de notre réponse au
don de Dieu et de l'infidélité à sa grâce
nous portera à demander à « notre très bienveillant Seigneur
« la miséricorde, le temps et le moyen pour faire pénitence.
Nous recevrons aussi fréquemment et
régulièrement que possible le sacrement de réconciliation ».
(Const.13.4).*

*« Le chrétien qui a péché après le Baptême,
est réconcilié avec Dieu au moyen de la réconciliation avec
l'Eglise.*

*Le repentir, la confession des péchés,
L'engagement de pénitence et de réparation du pénitent,
Se joignent avec le geste du Prêtre,
L'absolution donnée au nom du Christ et de l'Eglise.»
(Catéchisme)*

LA FRÉQUENCE ET LA NÉCESSITE

*1 « On exhorte encore à fréquenter la
confession, remède nécessaire aux plaies de nos âmes. »*

Sainte Angèle continue les chapitres sur la vie spirituelle et le fait de la manière qui lui est la plus appropriée... en **exhortant**.

La confession, la Messe, la prière, le jeûne constituent les chapitres centraux de la Règle de S. Angèle comme une continuation de ceux qui au début proposent la singularité de cette vocation et comme une anticipation de ces derniers qui en soulignent la spécificité.

En ce qui concerne la confession, S. Angèle n'en précise pas la cadence, elle laisse à chacune, selon les temps et les circonstances, la liberté d'en définir la **fréquence**, elle se

préoccupe par contre d'en préciser la nécessité, comme *remède aux plaies de nos âmes*.

Nous retrouvons aussi S. Angèle qui, dans sa prière, avait reconnu qu'elle méritait *l'enfer pour les égarements les laideurs les tendances infâmes...* et qui avait demandé au *très bienveillant Seigneur de tout lui pardonner par sa Passion très sacrée et par son sang précieux répandu pour notre amour*.

Chaque chapitre de la Règle, sera lu en continuité, cherchant à recueillir la pensée de la Madre et l'indication pour nous ses filles.

REMÈDE NÉCESSAIRE

Jésus, médecin des corps et des âmes a voulu que son Eglise continue, avec la force de l'Esprit saint, son œuvre de guérison et de salut.

Le Concile Vatican II enseigne : *« ceux qui s'approchent du sacrement de pénitence y reçoivent de la miséricorde de Dieu le pardon de l'offense qui lui ont faite et du même coup sont réconciliés avec l'Eglise que leur péché a blessé »*(L.G.11)

« La vie nouvelle reçue dans l'initiation chrétienne n'a pas supprimé la fragilité et la faiblesse de la nature humaine, ni l'inclination au péché » (Cat. 1426)

« Le péché est avant tout, rupture de la communion avec Lui. Il porte en même temps atteinte à la communion avec l'Eglise (Cat. 1440).

Le sacrement exige notre liberté. Jean-Paul II, rappelant que la Confession est d'une très grande utilité pour la vie spirituelle, précisait que Dieu n'impose pas son pardon à celui qui refuse de l'accepter. Dieu attend.

Le Catéchisme des adultes précise : *« la vie est un chemin de conversion et l'Eglise est un peuple de pénitents appelé à se renouveler sans cesse sous la juste et*

miséricordieuse exigence de la Parole de Dieu. Aux baptisés retombés dans les liens du péché, le Seigneur offre une nouvelle possibilité de salut à travers le sacrement de pénitence ou de réconciliation, comme un second baptême. » (702)

La confession préparée par un examen de conscience quotidien, favorise la conversion du cœur à l'amour du Père de la miséricorde. Paul VI rappelait que la confession fréquente est une source privilégiée de sainteté, de paix, de joie.

La confession périodiquement renouvelée a toujours accompagné dans l'Eglise la montée vers la sainteté.

La foi nous enseigne que Jésus a voulu que les sacrements soient les moyens ordinaires efficaces par lesquels passe et opère la puissance rédemptrice.

LES ASPECTS ECCLÉSIAUX...

LA CONFESSION AU PRÊTRE....

2 car jamais nul ne sera justifié du péché si, d'abord, de sa propre bouche, il ne confesse ses fautes au prêtre, comme dit l'Écriture : dis d'abord toi-même tes péchés afin d'être justifié ».

S. Angèle rappelle la Parole de Dieu avec des paroles simples et nous rappelle que pour être pardonné il est nécessaire de confesser ses péchés au Prêtre.

Le sacrement s'appelle *sacrement de la Confession* puisque l'aveu, la confession des péchés devant le Prêtre est un élément essentiel de ce sacrement. (Cat.1424).

La confession au prêtre constitue une partie essentielle de la Pénitence. Déjà le Concile de Trente (proche de l'époque de S. Angèle) précisait : « *Il est nécessaire que les pénitents énumèrent dans la confession tous les péchés mortels dont ils ont connaissance, après un examen de conscience soigneux. »*

DIEU SEUL PARDONNE....

« Le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre ». (Mc2, 10) ; « tes péchés ont été pardonnés » (Lc 7,48)

En vertu de son autorité divine Jésus Christ donne un tel pouvoir aux hommes afin qu'ils l'exercent en son nom et il confie l'exercice du pouvoir d'absoudre les péchés au ministère des apôtres : *« Il nous a réconciliés avec lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation » (2 Co.5, 18).*

« Ce sont les évêques et les prêtres qui ont, en vertu du sacrement de l'ordre, le pouvoir de pardonner tous les péchés au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit »(Cat.1461)

L'ÉGLISE A REÇU LE POUVOIR DE REMETTRE LES PÉCHÉS....

3 « Et la Vérité dit à saint Pierre : « je te donnerai les clefs du Royaume des cieux ; et ce que tu auras lié sur la terre sera lié aussi dans le ciel, et ce que tu auras délié sur la terre sera aussi délié dans le ciel. Ici on montre clairement que le péché ne peut pas être enlevé sinon par le prêtre et par la confession ».

Confesser au prêtre, dit l'Eglise et nous le rappelle encore S. Angèle avec la Parole de Dieu *« je te donnerai les clés du Royaume et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aux cieux et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux »(Mt16,19)* et encore : *« recevez l'Esprit Saint . Ceux à qui vous remettrez les péchés ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. (Jn 20,22-23).*

« Les paroles lier et délier signifient : celui que vous excluez de votre communion ,celui-là sera exclu de la communion avec Dieu ; celui que vous recevrez de nouveau dans votre communion, Dieu l'accueillera aussi dans la sienne. La réconciliation avec l'Eglise est inséparable de la réconciliation avec Dieu. » (Cat. 1445).

LE SACREMENT...

5 « *En effet, comment le prêtre pourra-t-il délier d'un péché s'il ne le connaît pas ? 6 et comment pourra-t-il le connaître si celui qui l'a commis ne le manifeste pas de sa propre bouche, puisque le péché se tient caché dans la conscience ?* »

Le péché qui est caché dans la conscience et qui est révélé au Confesseur, fait penser à cette autre expression de S. Angèle, méditée dans les chapitres précédents : « *Désolée que je suis, moi qui, en entrant dans le secret de mon cœur, n'ose par honte lever les yeux au ciel* »....et encore « *Daigne recevoir mon cœur si misérable et si impur* ».... réconciliation...c'est tout à la fois S. Angèle et l'Eglise qui nous le recommandent.

« *Le repentir intérieur s'exprime extérieurement par la confession et avec un engagement concret de pénitence.* »(Cat. Ad.707).

Nous manifesterons avec humilité, confiance et sincérité, devant le Prêtre, tous les péchés, nous reconnaitrons la miséricorde du Seigneur, son amour qui triomphe de la crainte et du découragement.

TOUTS LES PÉCHÉS....

« *La confession individuelle et intégrale des péchés graves suivie de l'absolution demeure le seul moyen ordinaire pour la réconciliation avec Dieu et avec l'Eglise.* (Cat. .1497)

« *Sans être strictement nécessaire, la confession des fautes quotidiennes (péchés véniels) est néanmoins vivement recommandée par l'Eglise.*

La confession régulière de nos péchés véniels nous aide à former notre conscience, à lutter contre nos penchants mauvais, à nous laisser guérir par le Christ, à progresser dans la vie de l'Esprit ».(Cat. 1458)

LES CHOSES NÉCESSAIRES

« Le sacrement de Pénitence est constitué par l'ensemble des trois actes posés par le pénitent, et par l'absolution du prêtre. Les actes du pénitent sont : le repentir, la confession ou la manifestation des péchés au prêtre et le propos d'accomplir la réparation et les œuvres de réparation ». (Cat.1491).

DEVANT LE PRÊTRE COMME DEVANT DIEU.....

7 «Que chacune veuille bien se présenter au prêtre comme devant Dieu juge éternel, 8 et là, pleine de regrets 9 en toute sincérité et vérité de conscience, qu'elle confesse son crainte et révérence, jusqu'à ce qu'elle ait reçu l'absolution. »

On veut foi, sincérité, vérité, crainte et révérence... il s'agit de la rencontre avec Dieu juge et Père miséricordieux.

« En célébrant le sacrement de Pénitence, le prêtre accomplit le ministère du Bon Pasteur qui cherche la brebis perdue, celui du Bon Samaritain qui panse les blessures, du Père qui attend le Fils prodigue et l'accueille à son retour, du juste juge qui ne fait pas acception de personne et dont le jugement est à la fois juste et miséricordieux ». (Cat.1465)

LA CONTRITION....

Parmi les actes de pénitence la contrition occupe la première place, elle doit être inspirée par des motifs dictés par la foi et elle naît de l'amour de charité envers Dieu.

« Le mouvement de retour à Dieu, appelé conversion et repentir, implique une douleur et un aversion vis-à-vis des péchés commis, et le ferme propos de ne plus pécher à l'avenir. La conversion touche donc le passé et l'avenir ; elle se nourrit de l'espérance en la miséricorde divine. ». (cat.1490)

« Sous l'influence de l'Esprit saint le pécheur redécouvre le visage saint et miséricordieux du Père, il

s'examine lui-même, prend conscience de ses propres péchés et en éprouve la contrition ; il les déteste, propose de ne plus recommencer et s'engage à changer radicalement de vie et à la réordonner selon l'Évangile. »(Cat.Ad. 705).

L'ABSOLUTION

« Dieu, Père de miséricorde, qui a réconcilié le monde avec lui par la mort et la résurrection de son Fils et a répandu l'Esprit saint par la rémission des péchés, te donne, par le ministère de l'Église, le pardon et la paix ».

« Et moi je t'absous de tes péchés au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. » (Formule de l'absolution).

Dans cette formule nous retrouvons exprimés les éléments essentiels, trinitaires et ecclésiaux du Sacrement de la pénitence:

« Le Père des miséricordes est la source de tout pardon. Il réalise la réconciliation des pécheurs par la Pâque de son Fils et le don de son Esprit, à travers la prière et le ministère de l'Église ». (Cat. 1449)

« Le Père accueille le fils qui revient à la maison. Le Christ prend sur ses épaules la brebis perdue, l'Esprit sanctifie encore le temple de sa présence ». (Cat.Ad. 708).

LE PÈRE SPIRITUEL...

12 « A ce sujet, on fait savoir qu'il faut choisir un lieu ou une église déterminée où l'on élira un père spirituel commun, prudent et d'âge mûr, auquel chacune voudra bien se confesser au moins une fois par mois ; 13 et puis, qu'elles veuillent bien se réunir chaque premier vendredi du mois et là, toutes ensemble, qu'elles reçoivent la communion de ce même père ».

Au chapitre de la Confession S. Angèle insère aussi d'autres aspects qui ont rapport avec une exigence communautaire, de Compagnie; aspects certainement désormais dépassés et modifiés, mais qui ont toutefois, quelque chose à nous enseigner dans l'esprit:

- le père spirituel commun qui connaît les filles et la Compagnie;
- une église déterminée où les sœurs se rencontreront et se réuniront;
- le premier Vendredi du mois pour recevoir l'Eucharistie toutes unies ensemble, avec le même Père Spirituel.

LA PROPRE COMMUNAUTÉ PAROISSIALE.....

14 « *En outre, nous exhortons chacune à se confesser et à communier dans sa propre paroisse aux fêtes solennelles.* »

Il est beau ce renvoi de la Fondatrice à la propre communauté paroissiale, au moins à l'occasion des fêtes communautaires. Il est nécessaire de donner là un témoignage de fidélité à la vie sacramentelle et liturgique.

S. Angèle ne néglige rien dans ses écrits et rappelle à ses filles la nécessité de la foi et du témoignage, ensemble : « *Dites-leur que, où qu'elles se trouvent, elles donnent le bon exemple* ». (5^{ème} Avis).

POUR DEMANDER MISÉRICORDE

MON SEIGNEUR

*illumine les ténèbres de mon cœur,
Donne-moi la grâce de mourir
plutôt que de t'offenser aujourd'hui même.
Fais qu'en entrant dans le secret de mon cœur,
Je puisse reconnaître mes erreurs, mes péchés.*

DAIGNE, O TRES BIENVEILLANT SEIGNEUR,
*me pardonner tant d'offenses,
et chacune des fautes que j'ai pu commettre jusqu'à présent.
Je te demande pardon aussi pour mes parents,
amis et pour le monde entier.*

***MON SEIGNEUR MA SEULE
ET MON UNIQUE ESPERANCE***
*je te demande pardon jour et nuit,
en mouvement, au repos, travaillant, réfléchissant...
de m'accorder ta miséricorde et le temps de faire pénitence.*

A TA FACE RESPLENDISSANTE
*je présente mon cœur très indigne et impur,
brûle chacune de mes affections et de mes passions
dans l'ardente fournaise de ton divin amour.
Je dépose tout en offrande aux pieds de ta divine Majesté.
et je te prie de daigner le recevoir bien que j'en sois indigne.*

AMEN !

REGLE Ch. VIII de L'OBEISSANCE

*« Par le don de notre
volonté à Dieu,
nous participons dans l'Eglise,
et avec l'Eglise,
au mystère de
l'obéissance du Christ,
venu dans le monde, non pour
faire sa volonté,
mais la volonté de Celui qui l'a
envoyé (Const.19.1)*

L'ORDRE DES CONSEILS ÉVANGÉLIQUES EN SAINTE ANGÈLE....

Nous commençons les chapitres sur les conseils évangéliques et Sainte Angèle commence par un ordre qui est le sien, certes pas sans signification. Les autres fondateurs, et le Code de Droit Canonique lui-même, indiquent habituellement cette succession : chasteté, pauvreté, obéissance : Sainte Angèle renverse l'ordre et place l'obéissance au premier plan : si nous obéissons nous pourrons aussi être chastes et pauvres.

Dans ce chapitre, plus que dans d'autres, il sera directement fait référence à la Parole, à l'exemple et à la mission de Jésus et, en ce sens, l'obéissance est fondamentale ; Ce sera l'obéissance au Père comme l'a fait le Fils, l'envoyé du Père.

SAINTE OBEISSANCE.....

1 « On exhorte chacune à pratiquer la sainte obéissance »

On exhorte.... C'est encore une délicatesse de Sainte Angèle, une exhortation et non un commandement. Cette délicatesse fait encore référence à la liberté, à la volonté de l'amour...

chacune peut accepter, vivre, se confronter avec l'exigence et la profondeur de l'obéissance méricienne et peut décider... si elle se laisse illuminer par cette grande lumière.

Obéir c'est écouter avec attention et passion, en entrant dans un dialogue profond avec celui qui parle, pour adhérer à ce qui est proposé.

Sainte... Ce sera aussi un terme utilisé au XVIème s.... toutefois il fait penser qu'il ne s'agit pas d'une question seulement humaine. L'obéissance sera don à Dieu de la propre volonté ; c'est, en dernière analyse, une question de foi... j'adhère pleinement à la Personne en laquelle je crois et en laquelle je peux me fier et me confier.

« Par la foi, l'homme soumet complètement son intelligence et sa volonté à Dieu. De tout son être l'homme donne son assentiment à Dieu Révéléateur. L'Écriture Sainte appelle « obéissance de la foi » cette réponse de l'homme au Dieu qui révèle. » (Cat. 143).

Marie est un exemple de sainte obéissance : *« Marie a répondu par « l'obéissance de la foi », certaine que rien n'est impossible à Dieu. Comme dit S.Irénée : par son obéissance elle est devenue, pour elle-même et pour tout le genre humain, cause de salut. (Cat. 494).*

Notre volonté peut être aussi ténébreuse... Et il y a besoin d'obéir...

2 « la sainte obéissance seule vraie abnégation de notre volonté propre, laquelle est en nous comme un enfer ténébreux ».

Elles ont certainement un impact ces paroles de Sainte Angèle qui valorise vraiment la volonté quand elle dit que chacune *entre joyeusement et de sa propre volonté dans la Compagnie...*

Peut-être deviennent elles plus claires à la lumière de la Parole de Dieu :

« *En effet, c'est de l'intérieur, c'est du cœur des hommes que sortent les intentions mauvaises* (Mc 7,21)

En ce sens l'obéissance sera aussi abnégation, renoncement....

Peut-être que cet *enfer ténébreux*....sera l'opposition de ma volonté à celle de Dieu.

Le péché est justement désobéissance, rébellion envers Dieu et « *il est diamétralement contraire à l'obéissance de Jésus qui accomplit le salut* » (Cat. 1850).

« *Le choix de la désobéissance et du mal est un abus de la liberté et conduit à l'esclavage du péché.* » (Cat. 1733).

« *L'homme, tenté par le diable, a laissé mourir dans son cœur la confiance en son Créateur et, en abusant de sa liberté, a désobéi au commandement de Dieu. C'est en cela qu'a consisté le premier péché de l'homme. Tout péché, par la suite, sera une désobéissance à Dieu et un manque de confiance en sa bonté..... L'homme s'est préféré lui-même à Dieu...il a fait choix de soi-même contre Dieu.* » (Cat. 397-398)

Désobéir équivaut à se détacher et à refuser la lumière qui est Jésus-Christ et à tomber dans les ténèbres du mal.... Tout cela est enfer ténébreux pour Sainte Angèle.

LA PAROLE ET L'EXEMPLE DE JÉSUS.....

3 « *C'est pourquoi Jésus-Christ dit : je ne suis pas venu pour faire ma volonté, mais celle du père qui m'a envoyé.* »

Dans la même optique d'autres textes bibliques:

« *Voici, je viens faire ta volonté.* » (He 10,9)

« *Il s'est fait obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix* » (Ph 2,8)

« De même que par la désobéissance d'un seul homme la multitude a été rendue pécheresse, de même aussi par l'obéissance d'un seul la multitude sera-t-elle rendue juste. »(Rm 5,19)

Le Christ se révèle comme le Serviteur de Dieu, obéissant en tout à la divine volonté ; il se met en complète obéissance et soumission à Dieu et aux hommes comme les esclaves...

Il obéit aux parents, à la loi mosaïque, aux autorités humaines...

Ce ne fut pas une obéissance facile, au prix d'une grande souffrance Jésus soumet sa volonté au Père:

« Abbà, Père ! A toi tout est possible, écarte de moi cette coupe ! Pourtant non pas ce que je veux mais ce que tu veux. » (Mc 14,36).

« L'Esprit nous fait regarder le Christ comme modèle de vie, il nous aide à agir comme Lui en union avec la volonté du Père, pour pouvoir devenir amour, nous aussi, comme Dieu est amour...il guide le chemin du chrétien vers le don total de soi. »(C.ad.848-849).

L'OBÉISSANCE COMME UNE GRANDE LUMIÈRE.....

4 « En fait l'obéissance est dans l'homme comme une grande lumière qui rend bonne et agréable chacune de ses œuvres ; 5 c'est pourquoi on lit : il est meilleur d'obéir que de sacrifier. »

D'autres expressions bibliques viennent à l'esprit :

« Ta parole est un lampe pour mes pas, une lumière pour mon sentier...Ta parole me fait revivre, m'illumine... » (Ps. 119)

« La Parole de Dieu est une lumière sous nos pas. Il nous faut l'assimiler dans la foi et dans la prière, et la mettre en pratique. » (Caté 1802)

Et puis nous nous souvenons encore du texte de Samuel (15,22), déjà cité en Sainte Angèle : « *Le Seigneur aime-t-il les holocaustes et les sacrifices autant que l'obéissance à la parole du Seigneur ?...L'obéissance est préférable au sacrifice, la docilité à la graisse des bœufs.* »

Et encore : « *de sacrifices et d'offrandes tu n'as pas voulu.... Alors j'ai dit : voici je viens car c'est bien de moi qu'il est écrit dans le rouleau du livre : je suis venu, ô Dieu, pour faire ta volonté.* » (He 10,5-7).

Notre obéissance, dans la ligne de celle du Christ, rend toute chose bonne, parce qu'il la rend conforme au projet divin, elle est bonne parce qu'elle est acceptée comme offrande, comme sacrifice.

FAIRE TOUT SOUS L'OBÉISSANCE....

6 « Et les saints canons disent : toute chose que nous faisons, pour qu'elle soit bonne, doit être faite sous l'obéissance. »

C'est là une expression forte de Sainte Angèle dans la ligne toutefois de la conclusion de ce chapitre : *«obéir à Dieu et à toute créature par amour de Dieu.*

La précision est ici délicate.....Il est nécessaire de soumettre ses propres interprétations de la volonté de Dieu et ses propres choix à une vérification, à un discernement.

Les critères et les modalités de ce discernement seront découverts dans les versets suivants. En attendant, pour que tout ce que l'on fait soit bon, dans la lumière de l'obéissance, nous prions de nouveau avec la prière de Sainte Angèle :

« Mon Seigneur, ma seule vie et mon unique espérance....reçois chacune de mes pensées, paroles et actions ; tout ce qui est à moi et en moi et hors de moi. Tout cela je le dépose en offrande aux pieds de ta divine Majesté. Et

*je te prie de daigner le recevoir bien que j'en sois indigne.
Amen. » (R.5, 35).*

***« En union avec le Christ
nous vivrons l'obéissance à la Parole
de Dieu,
au Magistère et aux lois de
l'Eglise,
à ceux qui exercent dans la Compagnie un
service d'autorité,
aux « père et mère »,
aux lois et aux règlements
des dirigeants, et aux gouvernements
des Etats,
pourvu qu'ils ne soient pas en
opposition
avec la conscience éclairée par la
foi... » (Const.19.2).***

CHOISIR D'OBÉIR...

7 «Par conséquent, que chacune veuille bien obéir...»

Chacune veuille... l'obéissance du cœur est personnelle !
Personne n'est obligé d'obéir et, quand bien même cela nous
serait imposé de l'extérieur, ce ne serait pas une décision du
cœur.

Si nous devons classer l'obéissance quelque part.....on
l'inscrirait dans le répertoire de l'amour, de la liberté, du choix,
de la charité. C'est seulement de cette manière qu'elle devient
source de salut même quand tout semble conduire à la mort :
«Père je me confie en toi !

C'est pourquoi sainte Angèle parle de volonté pour
l'obéissance et non pas d'imposition....

C'est pourquoi la Fondatrice a le courage d'être aussi exigeante envers l'obéissance, tant pour la suggérer en toute situation et envers chaque personne... elle la propose à des vierges qui *font volontairement à Dieu le sacrifice de leur propre cœur.*

OBÉISSANCE À LA PAROLE DE DIEU.....

7 « Premièrement aux commandements de Dieu, car l'Écriture dit : maudit est celui qui n'observe pas tes commandements. »

S'il faut donner un classement dans les devoirs de l'obéissance Sainte Angèle, comme toujours, n'a aucun doute... d'abord à la Parole de Dieu... celle-là seule est sûre et ne peut jamais tromper.

Il s'agit toujours d'une obéissance dans la foi, comme il nous est proposé dans toute la Sainte Écriture : *« Obéir dans la foi c'est se soumettre librement à la Parole écoutée parce que sa vérité est garantie par Dieu, la Vérité même. Abraham est le modèle de cette obéissance que nous propose la Sainte Écriture. La Vierge Marie en est la réalisation la plus parfaite. (Cat. 144)*

Et l'Évangéliste Jean nous rappelle l'observance des commandements comme acte d'amour et de communion : *« Si vous observez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme, en observant les commandements de mon Père, je demeure dans son amour. » (Jn 15,10)*

Et encore : *« Celui qui dit : je connais Dieu, mais ne garde pas ses commandements est un menteur ; la vérité n'est pas en lui. Mais celui qui garde sa Parole, en lui, vraiment, l'amour de Dieu est accompli. » (I Jn 2,4-5)*

Si nous devons nous demander quel est le commandement le plus important auquel obéir il faudrait nous placer encore une fois sur le plan de l'amour. De fait, dans

l'Évangile de Matthieu (Ch. 22) à la question : « *Quel est le plus grand commandement de la Loi ?* Jésus répond : « *Tu aimeras le Seigneur Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. C'est le plus grand et le premier des commandements. Et le second est semblable au premier : tu aimeras ton prochain comme toi-même.* »

Dans sa prière Sainte Angèle demandera pardon au très doux seigneur pour ne pas avoir été obéissante à ses divins préceptes.

LES MÉDIATIONS DE L'OBÉISSANCE....

Le Christ est cause et fondement de notre obéissance. *Nous, dans l'Église et avec l'Église, offrant notre volonté à Dieu, nous participons au mystère de l'obéissance du Christ.*

Lui, qui est venu dans le monde non pour faire sa volonté, mais la volonté de celui qui l'a envoyé, a accepté, à son tour, toute une série de médiations : naître grandir, être assujéti à ses parents, aux lois, aux traditions religieuses de son peuple et de son temps. De même notre obéissance qui n'est pas seulement pieux désir ou aspiration, mais une incarnation du projet de Dieu dans le quotidien, doit s'incarner à travers des médiations.

OBÉISSANCE À L'ÉGLISE....

8 « *Et ensuite : à ce que commande la sainte Mère Église, car la Vérité dit : « qui vous écoute m'écoute, qui vous méprise me méprise.* »

La phrase rapportée par Sainte Angèle est biblique : « *Qui vous écoute m'écoute. Qui vous méprise me méprise, mais qui me méprise méprise le Père qui m'a envoyé.* » (Lc 10,16).

Ainsi l'Eglise nous relie au Christ et du Christ au Père. D'une autre manière l'obéissance au Père passe à travers le Christ, sa Parole et l'Eglise....cette même Eglise pour laquelle sainte Angèle fait prier afin que le *Seigneur* *veuille la réformer comme il Lui plait*....

Si nous essayons de vérifier notre obéissance à l'Eglise, nous devons aussi faire un examen de conscience sur notre écoute, notre connaissance et notre adhésion à ses enseignements dans le domaine théologique, moral et spirituel....autrement nous pourrions nous trouver aussi hors de la route : « *« suivez l'ancienne voie et usage de l'Eglise, établis et confirmés par tant de saints sous l'inspiration du Sainte Esprit et menez une vie nouvelle.* » (Avis 7).

Nos Constitutions à l'article 14.5 nous proposent : « *Nous enrichirons notre vie spirituelle par l'étude des enseignements du Magistère et par la participation aux initiatives proposées par l'Eglise locale.* »

OBÉISSANCE À L'EVÊQUE ET AU PÈRE SPIRITUEL.....

9 Troisièmement : obéir à son propre évêque et pasteur, et à son propre père spirituel. »

L'appartenance à l'Eglise se réalise dans une partie précise : l'Eglise locale.

Selon nos Constitutions, chaque Compagnie « *entretient un lien particulier avec l'Evêque du Diocèse dans lequel elle a son siège.* » (1.4) Et aussi, en tant qu'appartenant à l'Eglise locale, « *nous nous engageons à apporter notre contribution de laïques consacrées à la vie du diocèse...* » (4.3); *nous prêterons attention aux indications de nos Pasteurs surtout de notre Evêque.* » (22.4).

En ce qui concerne notre père spirituel particulier Sainte Angèle, déjà en son temps, en prévoyait la nécessité et même dans le chapitre du jeûne elle le soumettait à son jugement.

OBÉISSANCE DANS LA COMPAGNIE....

10 « *ET AUX GOUVERNEURS ET AUX GOUVERNANTES DE LA COMPAGNIE* »

Il est fait spontanément référence au troisième Avis quand Sainte Angèle recommande l'obéissance aux mères : « *Demeurez soumises aux mères principales que je vous laisse à ma place, comme cela est juste. Et ce que vous faites, faites-le en leur obéissant, et non en suivant votre propre jugement. Car en leur obéissant, vous m'obéirez à moi ; et en m'obéissant à moi, vous obéirez à Jésus-Christ...* »

Nos Constitutions, selon cet engagement d'obéissance, prévoient un point précis à vérifier : « *En vertu de l'engagement contracté par la Consécration, chacune, dans un dialogue actif et responsable, vérifiera avec la Directrice, selon des façons et des moments convenus et recherchés ensemble, son engagement personnel de fidélité aux exigences de la vocation et du charisme, et sa participation à la vie de la Compagnie, selon la Règle et les Constitutions.* »(Const. 19.4)

Sainte Angèle se reporte sur l'obéissance à la Règle : ... »*que les bonnes prescriptions données, surtout celles qui sont dans la règle,soient diligemment observées* ». (T. 11) « *Et dites-leur de vouloir être unies et vivre ensemble dans la concorde,étant toutes d'un seul vouloir,et se tenant sous l'obéissance de la Règle parce que tout est là.* ». (Avis, 5).

OBÉISSANCE EN FAMILLE ET AU TRAVAIL....

11 « *En outre : obéir aux pères et mères, et aux autres supérieurs de la maison auxquels nous conseillons de demander pardon une fois par semaine, en signe de soumission et pour conserver la charité.* »

Au 5^{ème} Avis quand Sainte Angèle conseille à chaque fille les comportements à la maison et dans les milieux de vie, elle ajoute aussi : « *Qu'elles soient obéissantes et soumises à leurs supérieurs.* »

Dans la recherche concrète de la volonté de Dieu aujourd'hui nous devons nous référer au contexte dans lequel nous vivons et sommes insérées et parmi eux en premier la famille et le travail.

Saint Luc nous rappelle que même Jésus a été soumis à ses parents, tandis qu'il *grandissait en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes.*

« La soumission de Jésus à sa mère et à son père légal accomplit parfaitement le quatrième commandement. Elle est l'image temporelle de son obéissance filiale à son Père céleste. La soumission quotidienne de Jésus à Joseph et Marie annonçait et anticipait la soumission du Jeudi Saint : »non pas ma volonté... » (Cat. 532)

Une autre expression biblique nous rappelle le devoir de docilité et d'obéissance en famille :

« Mon Fils observe les préceptes de ton père et ne néglige pas l'enseignement de ta mère....dans tes allées et venues ils te guideront ; près de ton lit ils veilleront sur toi et à ton réveil ils dialogueront avec toi ». (Pr. 6,20-22)

Elle est belle l'exhortation de Sainte Angèle à demander pardon une fois par semaine. C'est une invitation à l'humilité, mais surtout à sauvegarder la charité et la communion, dans le dialogue et la reconnaissance de ses propres erreurs. Si elle est bien comprise elle devrait être une aide concrète pour vivre avec plus de paix et d'harmonie en chacune de nos relations et en toute situation.

OBÉISSANCE CIVILE

13 « *Obéir aussi aux lois et statuts des seigneurs et aux gouverneurs des Etats.* »

Le devoir d'une autorité civile est d'assurer, autant que possible, le bien commun de la société.

Les devoirs d'obéissance des citoyens comportent des devoirs moraux : « *rendez à chacun ce qui lui est dû : l'impôt, les taxes, la crainte, le respect à chacun ce que vous lui devez.* »(Rm 13,7)

La lettre à Diognète exprime aussi, à ce propos, la place des chrétiens dans le monde : « *les chrétiens obéissent aux lois en vigueur mais par leur vie ils dépassent les lois...Ainsi la place que Dieu leur a assigné est supérieure et il n'est pas permis de la désertier.* »

Une ancienne prière de l'Eglise nous invite à prier pour l'autorité politique..... »elle est peut-être encore adaptée aussi pour aujourd'hui : « *O Seigneur, donne leur le salut, la paix, une concorde incessante, afin qu'ils puissent exercer, sans obstacle, le pouvoir souverain que tu leur as confié. Tu es Seigneur le roi céleste des siècles qui donne aux enfants des hommes la gloire, l'honneur, le pouvoir sur la terre. C'est pourquoi Toi, Seigneur, dirige leur décisions pour faire ce qui est beau et ce qui te plait : et ainsi ils pourront exercer le pouvoir que Toi tu leur as confié, avec piété, paix, clémence et être dignes de ta miséricorde.* » (St Clément de Rome).

**« ...Par-dessus tout nous serons
dociles au Saint Esprit
qui, par son conseil et son inspiration parle
continuellement au cœur réconcilié et libéré...nous vivrons
l'obéissance à toute créature pour l'amour de Dieu. »**
(Const.19.2)

L'OBÉISSANCE À L'ESPRIT SAINT.....

14 *« Et par-dessus tout : obéir aux conseils et aux inspirations que l'Esprit Saint nous envoie continuellement au cœur. »*

Nous devenons capables d'obéir à Dieu continuellement par l'intermédiaire de son Esprit.

On peut déduire de cette expression de Sainte Angèle qu'il s'agit d'une obéissance progressive et fait réfléchir....

Ce « *par-dessus tout* » résonne comme prioritaire, comme essentiel même s'il n'élimine pas complètement la liste précédente, il est proposable à tout un apprentissage d'obéissance concrète et précise.

C'est une expression qui se réfère à toute la vie et à l'institution de Sainte Angèle comme nous le rappellent les Constitutions : *« Par obéissance au Saint Esprit elle fit fleurir à la gloire de Dieu dans une institution tout à fait nouvelle, cette admirable forme de vie que le Sauveur lui-même a vécue et avec Lui, la Vierge Marie, les Apôtres et beaucoup de chrétiens de l'Eglise primitive. »* (Const.2.2)

Cozzano propose à notre attention ce qui est souligné ici : *« Dieu a donné à de telles vierges une grâce spéciale : sans être sous la constante vigilance des supérieurs, comme dans la vie monastique, elles doivent apprendre à obéir à la voix de l'Esprit Saint pour se savoir soutenues sur la mer tempétueuse de ce monde. Le même Esprit Saint qui œuvre dans le cœur des vierges a inspiré la Fondatrice à mettre en relief l'obéissance aux inspirations de l'Esprit Saint.*

Moi, je t'ai ouvert la porte, c'est-à-dire que j'ai disposé ton cœur à s'ouvrir aux rayons de l'Esprit Saint grâce auquel, instruite et consolée, tu pourras te conserver dans la vie sainte. » (Réponse contre ceux qui persuadent les vierges de Sainte Ursule de la clôture).

Notre réponse vocationnelle devra être fidèle, dans l'Esprit Saint, à ce charisme aujourd'hui accueilli et renouvelé dans

l'Eglise : « *Nous ses filles, avec joie et gratitude, nous accueillons le charisme renouvelé sans cesse par le Saint Esprit en fidélité aux origines et aux attentes de l'Eglise.* (Const. 2.3).

Il est certain que l'unique loi de la vie chrétienne est la docilité à l'action de l'Esprit parce que la *loi nouvelle*, celle proposée par l'Évangile, n'est plus une loi donnée du dehors par un législateur, mais elle est donnée précisément dans l'Esprit : « *ceux-la sont fils de Dieu qui sont conduits par l'Esprit de Dieu* ». (Rm 8,14)

Pour nous qui vivons dans le monde ou certains choix, certaines responsabilités professionnelles, sociales, politiques... ne sont pas facilement communicables ((ou même pas du tout parfois...à cause du secret professionnel ou du travail...), il est combien important de se laisser éclairer par l'Esprit Saint.

CONDITIONS POUR ÉCOUTER L'ESPRIT SAINT.....

15 « Nous entendrons d'autant plus clairement la voix de l'Esprit Saint que nous aurons la conscience plus purifiée et plus nette ».

Le péché est en nous l'obstacle à l'écoute de la voix de l'Esprit.

Pour être éclairés par l'Esprit notre conscience doit être purifiée des idoles de la puissance, de la jouissance et de la possession.

Notre conscience doit être pure, honnête, droite, libérée des compromissions, capable de rechercher la Vérité, de posséder *la Sagesse qui connaît ce qui est agréable à ses yeux et conforme à ses préceptes*. On veut humilité et vigilance.

Il y a quelques indications qui nous aideront au discernement et qui sont encore recommandées par Cozzano, comme faisant écho à l'enseignement de Saint Paul.

Les inspirations qui viennent de l'Esprit comportent :

- la paix : les accommodements, les ajustements, les compromissions ne donnent pas la paix ;
- la concorde : elle nous aide à être vraiment en communion avec les autres et pour les autres, disponibles à chercher ensemble des solutions jusqu'ou cela est possible.
- Amour : ce qui compte vraiment c'est la communion avec Lui considérée comme le Bien suprême ;
- La joie : renoncer à sa propre volonté peut aussi provoquer de la souffrance mais quand nous savons la donner comme un sacrifice saint et agréable, nous retrouvons la vraie joie.

La Compagnie nous aidera à vivre selon l'Esprit : *»dans le partage avec nos compagnes, nous trouverons l'aide pour vivre selon l'Esprit dans notre vie personnelle, sociale et ecclésiale... »* (Const.4.4)

QUELLE EST LA MISSION DU SAINT ESPRIT POUR NOUS.....

15 « L'Esprit saint est celui qui nous enseigne toute vérité. »
*« Quand viendra l'Esprit de vérité il vous fera accéder à la vérité tout entière.. »*Jn 16,13

A l'article 4.2 les Constitutions résument l'action de l'Esprit Saint dans notre vie qui pousse plutôt à soutenir notre être et notre action : *« l'Esprit Saint qui agit toujours en nous, nous rendra capables de silence, d'émerveillement et de sagesse, comme Anne fille de Phanuel, et nous donnera la force et l'ardeur de Judith. Avec son aide notre vie sera une vie d'engagement à rendre un témoignage de charité, de foi et d'espérance au cœur du monde ; de responsabilité par un juste discernement des lumières et des ombres existant en l'homme et dans l'Histoire...*

A la fin cette obéissance à l'Esprit Saint apporte beaucoup de joie et d'espérance : *« Si vous observez fidèlement toutes ces choses et d'autres semblables (contenues dans la Règle), comme le Saint Esprit vous le dictera selon les temps et les circonstances, réjouissez-vous et continuez de bon gré. »* (Legs 11).

Demandons d'imiter notre Fondatrice dans sa docilité à l'Esprit : *« La Fondatrice Sainte Angèle Merici, dans sa docilité au Saint Esprit, a accueilli le mystère du Christ, envoyé dans le monde par le Père pour partager l'histoire et la vie de l'homme.... »* (Const.2.1).

« Dans la Compagnie nous répondrons librement et d'un cœur joyeux à l'appel, et avec docilité nous nous laisserons guider par l'Esprit à la suite du Christ obéissant, chaste et pauvre... » (Const. 3.2)

L'OBÉISSANCE SÉCULIÈRE ET UNIVERSELLE....

16 « Donc en conclusion, obéir à Dieu et à toute créature par amour de Dieu, comme dit l'Apôtre, pourvu qu'on ne nous commande rien qui soit contraire à l'honneur de Dieu et à notre propre honnêteté. »

Il s'agit ici d'une soumission réciproque dans la charité. Nous sommes encore dans le grand chapitre de l'amour.....

« Obéir à Dieu et à toute créature par amour de Dieu... nous rappelle une expression de Saint Paul : « N'ayez aucune dette envers qui que ce soit, sinon celle de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime son prochain a pleinement accompli la loi. (Rm 13.8). »

Cette obéissance proposée par Sainte Angèle comme conclusion de ses dires sur l'obéissance est vraiment forte...il s'agit d'obéir à tous...par amour...et l'obéissance, comme l'amour, sera sans limites et sans bornes.

Chacune de nous sait combien il est dur de chercher Dieu le long des *routes rocailleuses*, elle sait qu'il est facile de

se tromper quand le cœur est impliqué et elle apprend à ne pas agir seule mais à se mettre à l'écoute de la vie et des autres : écoute obéissante envers tous... parce que la trace de l'Éternel est en chacun.

Il sera certainement nécessaire de vérifier s'il s'agit toujours d'une obéissance conforme à la volonté du Seigneur et à sa propre conscience illuminée par la foi.

Les médiations devront être soumise à la vérification et au discernement... il s'agira toujours d'une obéissance responsable et coresponsable.

Sainte Angèle, qui connaissait les sœurs, les responsables, l'Église, le monde... nous précise la nécessité du discernement :

* EN CE QUI CONCERNE LES RESPONSABLES (auxquelles elle recommande l'obéissance): *«sachez que, là où vous voyez clairement que le salut et l'honnêteté de vos filles sont en péril, vous ne devez absolument pas y consentir, ni le tolérer, ni avoir égard à rien mais tout cela toujours avec discernement et maturité de jugement ».*(Avis 3,14-15).

* EN CE QUI CONCERNE LES CONFESSEURS ET LES EVENTUELS GUIDES SPIRITUELS: *«prenez bien garde à ce qu'aucun confesseur, ou autre religieux, ne les détourne d'aucun bon mouvement, ou du jeûne, ou du ferme propos de virginité, ou de l'estime de cette sainte Règle divinement ordonnée, ou d'autres bonnes choses semblables... »* (Avis, 7)

* EN CE QUI CONCERNE LE MONDE: *«Si les mères ou d'autres supérieurs séculiers voulaient les induire à ces périls ou bien les empêcher de jeûner, de prier, de se confesser ou de faire quelque autre sorte de bien, qu'elles en réfèrent tout de suite aux Gouvernantes de la Compagnie... »* (R.Ch 3).

Pour une obéissance aussi engageante il sera nécessaire de la vérifier avec la responsable et les échanges à l'intérieur de la Compagnie.

Pour la vérification avec la directrice en plus de ses propres devoirs aux engagements de fidélité selon la Règle et les Constitutions, les actuelles Constitutions prévoient un engagement d'obéissance aussi très concret, dans les situations de vie et de relation comme une aide au discernement et à la responsabilité qui restent toujours personnels: *«...elle soumettra les orientations et les choix qui peuvent modifier sa vie de façon déterminante, comme le changement de profession ou de domicile, l'acceptation ou le refus de charges publiques, de responsabilités familiales spéciales et d'engagements apostoliques, prête à accepter les indications qui lui seront suggérées...»* (Const. 19.4)

On demande, on vérifie, on se soumet ? Comment, quand ? Si nous reprenons l'avis n° 5 de Sainte Angèle, nous trouvons toute une illustration sur la manière doit être faite notre vérification... qui touche vraiment chaque aspect de la vie. Pour l'échange à l'intérieur de la Compagnie nous rappelons ce qu'affirment les Constitutions au n° 19.3: *«dans l'échange à l'intérieur de la Compagnie, chacune de nous apprendra à discerner dans ses propres conditions de vie les exigences de l'obéissance, »grande lumière» et source de liberté et de joie naissant de l'offrande spirituelle de soi.»*

Nous demandons pour toutes sagesse et rectitude de jugement : *«La sagesse et la rectitude de jugement nous guideront, Consacrées et Directrice, sur le chemin, aussi long que notre vie, de la recherche de la volonté de Dieu qui ne pourra jamais nous exonérer d'assumer personnellement nos propres responsabilités.»* (Const. 19.5)

POUR VIVRE DANS LA GRANDE LUMIERE

***ESPRIT SAINT, qui nous enseigne toute vérité,
Aide-nous à pratiquer la sainte obéissance
seule vraie abnégation de ma volonté.***

***JESUS-CHRIST, qui est venu en ce monde
non pour faire ta volonté, mais celle du PERE qui t'a envoyé,
fais que moi aussi je puisse comprendre que l'obéissance
est pour moi une grande lumière qui rend bonne et
acceptable chacune de mes actions.***

***Ta Parole, Seigneur, me rappelle
que l'obéissance est meilleure que le sacrifice, et encore,
que chaque chose, pour qu'elle soit bonne,
doit être faite sous l'obéissance.***

***SAINTE ANGELE, toi qui as été libre et obéissante,
enseigne-moi encore les degrés de l'obéissance.
Je veux obéir à la Parole de Dieu, à la Sainte Mère Eglise,
aux Pasteurs et Pères spirituels, aux responsables de la
Compagnie, aux responsables de la maison et de travail, aux
responsables des lois civiles,
pour conserver partout la charité.***

***Mais, par-dessus tout,
je veux obéir aux conseils et aux inspirations
Que l'Esprit-Saint m'envoie continuellement au cœur.
Aide-moi, cependant, à purifier et à libérer ma conscience
afin de pouvoir entendre clairement la voix de l'Esprit Saint.
Illumine toute ma vie de la grande lumière de l'obéissance,
pour qu'elle puisse toujours faire le bon discernement
et choisir une vie honnête et digne de l'Epouse du Très-Haut.***

***En cette grande lumière, aide-moi chaque jour,
à obéir à Dieu et à chaque créature par amour de Dieu.***

AMEN !

RÈGLE CHAPITRE IX DE LA VIRGINITÉ

« En vertu de l'engagement contracté par la consécration chacune « faisant volontairement le sacrifice de son cœur à Dieu », vivra fidèlement la chasteté virginale, en toutes ses dimensions et exigences de plénitude et de renoncement. Elle se comportera de façon à ne commettre aucune chose Qui soit indigne d'une épouse du Très Haut. » (Const.20.4)

Conserver la virginité....

1 « Que chacune veuille bien encore conserver la virginité sacrée. »

Sainte Angèle part du principe préalable que la virginité aussi est un don qui vient de Dieu, pour cela elle est *sacrée*.

Si la virginité est *sacrée* elle ne peut être seulement physique et humaine et elle n'est certainement pas seulement sexualité mais plutôt amour de Dieu reçu et donné.

C'est un don attribué d'une manière toujours imprévisible, un don à conserver jalousement. Un don précieux qui demandera en réponse un autre don : l'offrande du cœur à l' Aimé.

Il s'agit de *conserver* et d'aider à conserver...ce don comme le rappelle la Fondatrice aux responsables : *« Vous devez être particulièrement attentives et vigilantes afin qu'elles se conservent intactes et chastes et qu'en chacun de leurs faits et gestes elles se comportent avec honnêteté et prudence. »* (Legs 4,4-5)

Amadeo Cencini fait une autre observation semblable quand il précise que *« la virginité pour le royaume est un trésor caché dans le champ de notre vie, continuellement cherché et découvert ; trésor précieux dont nous ne finirons jamais de comprendre la beauté. Etre vierge*

ne signifie pas le rester mais plutôt le devenir. Et on devient vierge à travers toutes les étapes de l'existence, jusqu'à ce qu'ayant rejoint le dernier passage à la rencontre de celui que nous avons attendu toute la vie... »

La virginité part de l'amour et réclame l'amour..elle ne doit pas rester un don stérile mais doit devenir un don vital.

La virginité pour Sainte Angèle est la condition pour entrer (voir le Ch.1° de la Règle: *elle doit être vierge...*) et pour vivre la vie de la Compagnie...une virginité qui devra être vécue comme laïque consacrée:

« Sainte Angèle Merici a nommé Compagnie de Sainte Ursule l'institution de vierges consacrées dans le monde fondée par elle à Brescia le 25 novembre 1535. (Const. 1.1)

En tant que vierges notre vie sera dépensée pour le Seigneur et pour les frères en harmonie avec l'invitation de sainte Angèle : *« qu'elles fassent honneur à Jésus-Christ à qui elles ont promis leur virginité et leur être tout entier. (Avis 5,21)*

Réjouir le cœur du Seigneur...

2 « Non en en faisant le vœu sur exhortation humaine, mais en faisant volontairement à Dieu le sacrifice de son propre cœur. »

Ce qui est souligné ici c'était le préoccupation de Sainte Angèle : garantir la liberté de celle qui entendait se consacrer au Seigneur. C'était déjà souligné dans le chapitre de l'admission: *« Qu'elle entre joyeusement et de sa propre volonté. »*

Le lien avec le Seigneur et dans la Compagnie doit être libre, beau et volontaire : *« par notre réponse, incluant l'engagement des conseils évangéliques, nous exprimons notre volonté nette et ferme de nous donner inconditionnellement à Dieu et à nos frères et d'être fidèles pour toute la vie. »* (Const.18.1)

Il s'agit d'un lien de cœur...un lien d'amour.

Ainsi la réponse doit maintenir les caractéristiques du don, elle doit être offerte joyeusement au Seigneur. Chaque don, en tant qu'il s'agit de quelque chose dont on se prive pour le donner aux autres, est sans aucun doute aussi renoncement et sacrifice. Toutefois le renoncement, le sacrifice... est la conséquence du don de l'amour.

Jean Paul II précise dans une de ses catéchèses: *«la chasteté est un don de Dieu que tous ne comprennent pas. De la part de l'homme il est demandé un acte de volonté délibérée, mûrie dans l'intime de sa personne, conscient de l'engagement et du privilège du célibat consacré.*

Il ne s'agit pas d'une simple abstention du mariage, ni d'une observance non motivée et comme passive des règles imposées par la chasteté. L'acte de renoncement a son aspect positif dans la donation plus totale au Royaume qui comporte un attachement absolu à Dieu aimé plus que tout, et au service de son Règne.»

La virginité, qui est don et offrande, vient d'une vocation et d'une grâce...il nous est donné de l'accueillir en faisant de l'obéissance un acte de foi... un abandon de foi: *«Tout cela je le dépose en offrande aux pieds de ta divine Majesté. Et je te prie de daigner le recevoir bien que j'en sois indigne. Amen.»* (R.5, 42-44).

La virginité.....un grand bien

3 » Parce que la virginité (comme le disent encore les canonistes) est soeur de tous les anges, 4 victoire sur les appétits, reine des vertus 5 et qu'elle possède tous les biens. »

La virginité est un bien si grand qu'elle nous fait participer au mystère de la virginité du Christ: *»En embrassant la chasteté pour le Royaume des cieux, nous participons dans l'Eglise, et avec l'Eglise, au mystère de la*

virginité du Christ, qui a tant aimé les hommes qu'il s'est donné lui-même pour leur salut. » (Const. 20.1)

- **Nous rend familiers des anges...** dans une totale disponibilité à Dieu, comme préfiguration de la résurrection de la chair : *«A la résurrection en effet on ne prend ni femme ni mari ainsi on est comme des anges dans le ciel.»* (Mt 22,30). Elle nous rend présents aux anges: *«Les anges de vie éternelle seront avec nous, c'est-à-dire dans la mesure où nous participerons de la vie évangélique.* (R. Pr. 28).
- **Nous permet la victoire sur les appétits sexuels...** sur les désirs des passions parce que l'amour est plus fort que chaque passion..... *«la réponse de la vie consacrée réside d'abord dans la pratique joyeuse de la chasteté parfaite, comme témoignage de la puissance de l'amour de Dieu dans la fragilité de la condition humaine. La personne consacrée atteste que ce que la majorité tient pour impossible devient, avec la grâce du Seigneur Jésus, possible et authentiquement libérant....Parce qu'elle est plongée dans ce mystère du Christ, elle se sent capable d'un amour radical et universel, qui lui donne la force de la maîtrise de soi et de la discipline nécessaires pour ne pas tomber dans l'esclavage des sens et des instincts.* (V.Cons. 88)

Sainte Angèle nous propose aussi une aide pour vaincre la concupiscence, *pour maîtriser les sens et les désirs sexuels et la sensualité:* le jeûne.

- **La virginité est la reine des vertus...** et elle nous prépare à une *nouvelle couronne de gloire et d'allégresse....*
- **Avec la virginité tout bien nous est offert...** Parce que nous avons choisi le Christ *notre unique Trésor, notre vie et notre espérance.*

Vivre les conséquences «d'être épouses»...

6 *«Aussi chacune doit-elle se comporter en toute chose de manière à ne commettre ni en elle-même, ni en présence du prochain, rien qui soit indigne des épouses du Très-Haut.»*

Cet amour n'aura pas de fin: *« A l'imitation du Christ et en union avec Lui, nous répondrons à l'amour du Père par un acte d'amour continu, gardant vive en nous l'attente de la rencontre définitive avec notre « Amatore »* (Const. 20.2)

Sainte Angèle suggère attitudes et comportements qui se traduisent par «faire» ou «ne pas faire»...mais qui se fondent surtout sur l'être... être épouses du Très-Haut... *mon «Amatore»*, ou plutôt le nôtre... Il est nécessaire de vivre en conséquence.

Nous ne méritons pas d'être dignes d'un tel choix... Etre épouses du Très-haut n'est pas en rapport avec notre bonté ni avec notre sainteté....c'est un choix libre et tout gratuit de «l'Amatore».

Je dois donc choisir d'aimer l'Epoux comme nous le suggère Saint Paul: *«l'homme qui n'est pas marié a souci des affaires du Seigneur: il cherche comment plaire au Seigneur... de même la femme sans mari et la jeune fille ont souci des affaires du Seigneur, parce qu'elle désire vivre entièrement pour lui... Je dis cela dans votre propre intérêt: non pour vous tendre un piège... Je désire seulement que vous fassiez ce qui convient le mieux et que vous soyez attachés au Seigneur sans partage.»* (1 Co 7,32-35).

Il est beau et doux d'aimer Dieu... Celui qui est vierge doit croire et prouver son amour par le regard, la parole, l'action... c'est beau de combler ainsi un cœur et une vie.

La pureté de cœur et la limpidité de la conscience...

7 « Et donc, par-dessus tout, qu'elle garde le cœur pur et la conscience nette de toute pensée méchante, 8 « de toute ombre d'envie et de malveillance, 9 de toute discorde et de mauvais soupçon, 10 et de toute autre inclination et volonté mauvaises. »

Sainte Angèle part toujours du cœur, de l'intime de nous-mêmes et puis.... elle se préoccupe aussi du témoignage dans les rapports avec le prochain, parce que tout doit être en harmonie avec l'appel et la réponse dans l'amour.

Il semble que cela fait écho à la béatitude évangélique: *«Bienheureux les cœurs purs car ils verront Dieu.»* (Mt 5,8) et aussi lors d'une autre expression de Jésus: *«ce qui sort de l'homme c'est cela qui rend l'homme impur. En effet c'est de l'intérieur c'est du cœur des hommes que sortent les intentions mauvaises, inconduite, vols meurtrés, adultères, cupidité, perversités, ruses, débauches, envie, injures, vanité, déraison... Tout ce mal sort de l'intérieur et rend l'homme impur.»* (Mc 7,20-23).

Le cœur biblique signifie non seulement les émotions, les sentiments, mais aussi la raison, la pensée, l'intelligence.

La béatitude n'est pas une condition morale pour entrer dans le Royaume, mais elle est plutôt la manière d'être de celui qui appartient déjà au Royaume de Dieu : Jésus est celui qui est totalement pur de cœur, il annonce aux autres sa propre divine transparence.

Vivre la virginité pour Sainte Angèle veut dire vivre la charité et tout cela est exigeant et demande une réponse d'amour total... l'amour, comme l'or, doit être continuellement purifié. Qui veut être pur de cœur doit vivre une seule seigneurie, une appartenante unique... au seul Seigneur.

Virginité signifie capacité d'aimer en toute charité.... et la charité est toujours un dépassement... elle va au-delà du bon sens, du raisonnable, du prévu... elle est ainsi annonce,

joyeuse nouvelle qui comble d'admiration avant tout celui qui la pratique.

Le cœur, la conscience, les pensées, les désirs, la volonté... tout doit être vécu et offert dans la virginité: *«Pour qui reçoit le don inestimable de suivre de plus près le Seigneur Jésus, il paraît évident qu'IL peut et doit être aimé d'un cœur sans partage, que l'on peut Lui consacrer toute sa vie et pas seulement certains gestes, certains moments ou certaines activités.* (V.C.104)

***Dans notre vie quotidienne nous
exprimerons,
pour nous –mêmes et pour le monde,
la joie et la reconnaissance de nous savoir aimées
et nous témoignerons de la joie de notre donation à Dieu.
Nous serons ouvertes aux valeurs de l'amitié,
à la collaboration, à l'aide cordiale envers tous.***
(Const. 20.2)

Une vie positive....

10 *« Mais qu'elle soit joyeuse et toujours pleine de charité, et de foi, et d'espérance en Dieu. »*

Mais... plutôt à la place... des pensées mauvaises, de l'envie, de la malveillance, de la discorde, des soupçons méchants, des mauvais désirs et de la mauvaise volonté... Toutes choses dont Sainte Angèle nous a mises en garde dans les versets précédents... nous les remplaçons par des comportements positifs : la joie, la charité, la foi et l'espérance.

Il nous semble presque réentendre les paroles bibliques: «Ne soyez pas sans nonchalance dans le zèle au contraire servez le Seigneur avec un esprit fervent. Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans la détresse, persévérants dans la prière. solidaires des frères dans le besoin ; exercez l'hospitalité avec empressement. (Ro 12,11-13)

Combien cela est souligné aussi dans nos Constitutions: *«Nous saurons mettre en valeur notre féminité qui nous portera à être des femmes heureuses et libres, pleines de charité, de foi et d'espérance, disponibles à nous donner à tous sans nous laisser posséder par personne.* (Const. 20.2).

*** La Joie ...** la joie, la sérénité.... C'est ce qu'indique Sainte Angèle comme manière d'être... *Qu'elle soit...*

Il n'est pas nécessaire de le démontrer il faut être...

La joie est liée à la nature de la consécration et à la virginité; elle se base non sur un simple sentiment ou une émotion mais sur les trois vertus théologiques : charité, foi, espérance.

Saint Paul lui-même nous recommande: *«réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps. Je le répète, réjouissez-vous.»* (Ph. 4,4)

Notre joie est la joie de celui qui possède et appartient au Seigneur et elle nous accompagne en toute situation, même dans les difficultés parce que rien ni personne ne peut nous enlever le Seigneur: *«Que votre cœur ne se trouble pas.... Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.»* (Jn 14,1).

*** La charité...** est la plénitude de la loi, elle est le moyen pour arriver à la parfaite union sponsale avec Dieu: *«union non confidentielle mais ouverte à l'amour de toutes les créatures, dans la simplicité de la vie quotidienne.»* (Cat.ad. 951).

Ainsi l'amour vient de Dieu en premier et demande une vie d'amour: *«Mes bien-aimés, si Dieu nous a aimés ainsi, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.»* (I Jn 4,11).

Il suffit de rappeler ce que dit Saint Paul: *«l'amour prend patience, l'amour rend service, il ne jalouse, il ne plastronne pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de laid, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il*

n'entretient pas de rancune, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il trouve sa joie dans la vérité. Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout...» (1 Co.13, 4-7)

*** La foi...** elle est le fruit d'une initiative de Dieu: *«Le Seigneur s'est attaché à vous et il vous a choisis....reconnaissez donc que c'est le Seigneur votre Dieu qui est Dieu, le Dieu fidèle.» (Dt 7,7-9).*

«La foi est une attitude existentielle : elle nous donne la certitude d'être aimés, nous libère de la solitude et de l'angoisse du néant, nous dispose à nous accepter nous-mêmes et à aimer les autres, elle nous donne le courage de nous défier de l'inconnu... Croire c'est s'ouvrir, sortir de soi, avoir confiance, obéir, risquer, se mettre en route vers les choses que nous ne voyons pas, marcher à la suite de Jésus... C'est une attitude de foi active qui accepte de marcher ensemble avec Dieu, au-delà des possibilités humaines.» (Cat. Ad. 87- 88.)

*** L'espérance...** espérer contre toute espérance, parce que nous savons en qui nous avons mis notre foi.

«Dans toutes nos activités et initiatives nous garderons vives l'espérance du ciel où vit Jésus à la droite du Père.» (Const.22.3).

Nous pourrions nous associer à ce que propose Saint Augustin: *«Chante donc comme le voyageur, chante et marche, sans dévier, sans reculer, sans te retourner. Celui qui chante dans l'espérance, chantera là-haut en la possédant. C'est cela l'alléluia de la route cet alléluia de la patrie.»*

Et Sainte Angèle nous invite à espérer: *«Qu'elles mettent leur espérance et leur amour en Dieu seul, et non dans une personne vivante... Qu'elles placent en haut leurs espérances, et non pas sur la terre.» (Avis, 5)*

Un comportement exemplaire...

12 *«Et que la façon d'être avec le prochain soit raisonnable et mesurée, comme dit Saint Paul: que votre retenue et votre prudence soient visibles à tous; et donc que chacune de vos actions et de vos paroles soit honnête et bien réglée.*

Il s'agit, ici, de traduire la joie, la foi, l'espérance et la charité de manière même visible dans nos comportements, nos relations et nos rapports avec le prochain.

C'est un comportement qui se voit et qui devient signe... C'est ce que nous enseigne aussi la Parole de Dieu: *«Que votre bonté soit reconnue par tous les hommes.»* (Ph 4,5).

«Grâce à la profession des conseils évangéliques les traits caractéristiques de Jésus –chaste, pauvre et obéissant– deviennent visibles au milieu du monde». (V.Cons .11)

«Le premier devoir de la vie consacrée est de rendre visibles les merveilles opérées par Dieu dans la fragilité humaine des personnes qu'il appelle. Plus que par les paroles, ces dernières témoignent de ces merveilles par le langage éloquent d'une existence transfigurée, capable de surprendre le monde.» (V.Cons. 20)

«L'Eglise doit toujours avoir le souci de se rendre visiblement présente dans la vie quotidienne. Elle peut à bon droit attendre une contribution particulière de la part des personnes consacrées, appelées à rendre un témoignage concret de leur appartenance au Christ dans toutes les situations». (V.Cons. 25).

Notre virginité est un don que Dieu place au regard de tous pour qu'ils reconnaissent *qu'une seule chose est nécessaire...*

La virginité est expression de la suite du Christ et ne peut être conçue comme fermée en elle-même, dans un

égoïsme stérile, mais comme expression de la charité qui est la substance de toute vocation chrétienne.

Sainte Angèle suggère un comportement qui réclame capacité de jugement, modestie, réserve, prudence, honnêteté, équilibre, discernement... qui sauvegarde le témoignage et conserve la virginité. C'est ce même comportement, et la même virginité qu'elle veut protéger dans les indications du Ch. concernant *la manière de vêtir et de se comporter dans le monde...*

Il semble que la Madre nous dit : vis en Dieu et comporte-toi en conséquence...tu traduiras ainsi visiblement ton choix pour l'Époux.

Une série de « non »...

13 « Sans prononcer en vain le nom de Dieu, 14 sans faire de serment, mais en disant seulement avec modestie: Oui, oui, ou non, non, comme Jésus-Christ l'enseigne. 15 sans répondre avec arrogance, 16 sans faire les choses de mauvais gré 17 sans faire les choses de mauvais gré 18 sans rester en colère 19 sans murmurer, 20 sans rapporter quoi que ce soit de mal. »

Sainte Angèle se réfère certainement à la parole de Dieu et aux indications de l'Église de son temps dans ces suggestions...

- **Ne pas invoquer le nom de Dieu en vain...** respect pour le Seigneur, Dieu de tous et de chacun.
- **Ne pas jurer...** vivre dans la simplicité et dans la vérité, sans ambiguïté : *« Quand vous parlez, dites Oui ou Non : tout le reste vient du Malin. (Mt 5,37).*
- **Ne pas répondre avec orgueil...** cette remarque en négatif appelle d'autres citations positives de Sainte Angèle: *« En parlant, qu'elles ne disent que des paroles*

sages et mesurées, ni âpres ni dures, amis aimables, portant à la concorde et à la charité.» (Avis 5,12).

- ***Ne pas faire les choses de mauvais gré...*** Si nous mettons toujours cette recommandation en pratique nous nous rendrons la vie plus belle et plus sereine; il s'agit de dépasser le devoir par l'amour.
- ***Ne pas rester en colère...*** Sainte Angèle ne pense pas que ses filles sont sans défaut: on peut comprendre l'explosion d'un moment mais elle ne veut pas qu'on s'y *attarde*, qu'on y reste, qu'on le cultive... cela est un état d'âme négatif. C'est vraiment s'y ancrer, conserver la rancœur, ruminer au-dedans... qui nous ruine intérieurement, bloque et rend compliqué le rapport avec les autres.
- ***Sans murmurer...*** cette recommandation fait penser au murmure sur les autres, sûrement à éviter, mais fait penser aussi à ce qui est à faire vis-à-vis de qui est toujours mécontent de tout et de tous; peut-être parce qu'il n'est pas capable de s'aimer et de se sentir aimé et ne réussit pas à rendre grâce pour le don de la vie et de l'appel.
- ***Sans rapporter quoi que ce soit de mal...*** Il s'agit de percevoir, de connaître... nous devons demander au Seigneur le don de savoir conserver, comme Marie, toutes ces choses dans notre cœur... priant, aimant, cherchant à aider celui qui est en difficulté... et l'amour vaincra: *«En écoutant, qu'elles ne se plaisent à entendre que des choses convenables, permises et nécessaires.» (Avis 5,11)*

Les motifs des «non»...

20 «Enfin, sans faire ni acte ni geste qui soit indigne en particulier de celles qui portent le nom de servantes de Jésus-Christ.»

Sainte Angèle ne nous propose jamais le renoncement pour le renoncement... Elle offre toujours un soutien, un objectif, un lien profond, un moyen. Cela détermine parfois notre comportement sur le choix, les exigences de notre vocation : *être des servantes de Jésus-Christ.*

C'est cela le but de la Compagnie: «*Unies ensemble pour servir sa divine Majesté*» (R.Pr.4)...nous sommes appelées à être de vraies et virginales épouses du Fils de Dieu, à nous séparer des ténèbres du monde et à nous unir ensemble pour servir le Règne de Dieu dans la sécularité.» (Const. 3.1).

Le Christ a tout donné à son épouse, c'est l'unique nécessaire, il faut adhérer à Lui d'un cœur sans partage et le servir toute la vie.

La conséquence d'être «servantes de Jésus-Christ»...

21 «Mais que toutes nos paroles, nos actions et nos comportements soient toujours un enseignement et un motif d'édification pour qui aura affaire avec nous, 22 ce qui suppose que nous ayons toujours brûlante au cœur la charité.»

Ici sainte Angèle est positive... tout le chapitre est une alternance de négatif et de positif recherché afin de soutenir un grand bien: la virginité.

A ce propos la Fondatrice fait comme un résumé de ce qui a déjà été dit précédemment: paroles, actes, comportements... *devenus non seulement un exemple mais aussi un enseignement et un motif d'édification pour les autres.*

S'il est vrai que le monde a aujourd'hui besoin de témoins... nous savons que le vrai témoignage enseigne, édifie, laisse une trace.

Ceci est le désir de Sainte Angèle qu'elle reprendra en d'autres endroits quand elle recommandera ...*affabilité, humanité, amabilité...*

Ceci nous est combien suggéré dans nos Constitutions: *«Notre comportement sera raisonnable et doux ; de bon exemple et d'édification pour ceux qui nous rencontrerons.»* (Cf. Const.: tout le Ch. «Témoignage fidèle).

Le témoignage sera d'autant plus vrai que la charité sera allumée dans le cœur... c'est la condition, puisque *«la charité dirige toutes choses pour l'honneur de Dieu et le bien des âmes....et meut le cœur à être, selon le lieu et le temps, tantôt aimable et tantôt sévère, et un peu ou beaucoup suivant les besoins.»* (Avis2, 6-7).

Nous pouvons prier avec Sainte Angèle: *«Je te prie, Seigneur, de daigner recevoir ce cœur si misérable et si impur et de brûler chacune de ses affections et passions dans la fournaise ardente de ton divin amour.»* (R. 5,36-37).

Un engagement de fidélité dans l'amour...

23 «De plus, que chacune soit prête à mourir plutôt que de consentir jamais à souiller et à profaner un joyau aussi sacré.»

La virginité est reproposée dans toute son immense valeur: *joyau sacré, virginité sacrée, sœur des anges, reine de tous les biens...*

Il s'agit d'un joyau aussi pur... qu'il ne faut jamais consentir à le souiller et à le profaner... disposés plutôt à perdre la vie plutôt qu'à perdre ce trésor.

On pense spontanément aux belles paroles évangéliques: le trésor caché dans un champ, le marchand en recherche de perles précieuses... (Mt 13,44-46)

«Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Mt 6,21)... dit l'Évangile. *«Qu'elles aient Jésus-Christ comme*

*leur unique trésor car là aussi sera l'amour.» (Avis 5,43)...
dit Sainte Angèle.*

*«Le trésor unique du Royaume suscite le désir,
l'attente, l'engagement et le témoignage.» (V.Cons. 26).*

*Il ne nous reste qu'à répéter nous aussi:
« donne-moi la grâce de mourir plutôt que d'offenser
aujourd'hui ta divine Majesté; et affermis mes affections
et mes sens pour qu'ils ne dévient ni à droite ni à gauche,
et ne me détournent pas de ta Face resplendissante qui
réjouit tout cœur affligé.» (R .5, 17-19).*

POUR OBTENIR UNE ARDENTE CHARITE

*Jésus Christ, mon unique trésor,
aide-moi à conserver la virginité sacrée.
Je te fais don de mon cœur, volontairement et avec joie.
Avec toi, mon unique Trésor je suis épouse et reine,
maîtresse de tous biens.
Tu m'as choisie épouse du Très-Haut...
Fais que mon comportement soit digne de cet appel.
Aide-moi à garder le cœur pur
et la conscience nette de toute pensée mauvaise,
de toute ombre d'envie et de malveillance,
de toute discorde et mauvais soupçon
et de toute autre inclination et volonté mauvaises.
Je veux être joyeuse et toujours pleine
de charité, de foi et d'espérance.
Fais que ma manière d'être avec le prochain
soit raisonnable et humble
guidée par la simplicité, la sincérité, l'humilité,
l'enthousiasme, l'amour, la charité.
Fais, enfin, que je ne fasse rien qui soit indigne
de qui porte le nom de servante de Jésus-Christ.*

*Mais, fais que toutes mes paroles, mes actions
et mes comportements soient toujours un enseignement
et un motif d'édification
pour qui aura à faire avec moi.
Accorde-moi une ardente charité,
une fidélité sans faille...
Je veux être disposée à mourir
plutôt que jamais consentir à souiller
et à profaner un joyau aussi sacré.
Ainsi soit-il !*

Règle chapitre X « De la Pauvreté »

«A la suite du Christ Jésus nous participerons dans l'Eglise et avec l'Eglise au mystère de la pauvreté du Sauveur qui a tout reçu du Père et lui a tout rendu et offert, à Lui, source de tout bien» (Const.21.1)

Une conclusion des conseils évangéliques comme un embrassement...

1 *«Nous exhortons finalement chacune à embrasser la pauvreté»*

Finalement... Faisons attention à la progression utilisée par Sainte Angèle dans les conseils évangéliques.

Encore... dit-elle en parlant de l'obéissance et de la virginité... comme une continuation de ce qui est dit auparavant sur la vie spirituelle: *«on exhorte encore chacune à pratiquer la sainte obéissance... Chacune voudra encore conserver la virginité sacrée.»*

Pour présenter la pauvreté elle dit *nous exhortons finalement...* comme conclusion d'un programme spirituel fort et intense.

Nous sommes dans les chapitres centraux de la Règle. Tout ce qui a été indiqué est bien, et se situe tout à fait dans les ébauches nuancées de la Fondatrice qui pose d'abord *l'obéissance comme une grande lumière...* pour tout centrer logiquement sur le don d'amour accueilli et vécu dans la charité... et elle conclut par l'abandon total *en Dieu seul et en sa divine Providence.*

Ainsi l'emploi des verbes change: nous retrouvons *pratiquer* pour l'obéissance, *conserver* pour la virginité et *embrasser* pour la pauvreté.

Pour Sainte Angèle on embrasse la pauvreté comme on embrasse la Règle... l'Époux...

Pauvreté donc, non comme une restriction, une obligation... mais comme une affection, une joie, une chose ou une personne chère... entièrement et avec amour... comme l'épouse, heureuse de posséder l'Époux... et Lui seul suffit.

Pour vivre dans l'esprit de la Règle il ne suffirait pas de vivre dans la pénurie, qu'il faut aussi combattre, mais il faut par contre *embrasser* la pauvreté à la suite du Christ pauvre, en assumant consciemment et avec amour son style de vie.

Chacune... souligne sainte Angèle. Chacune, personnellement et d'une manière responsable, doit vivre les conseils évangéliques... quand ensemble, on se rencontre, on se reconforte, on prie, on reste unies. Ici l'engagement est personnel, en réponse à un appel intérieur de la part de Dieu.

Une pauvreté effective en ce qui concerne les choses temporelles...

2 Non seulement la pauvreté effective des choses temporelles

Le «non seulement»... se comprend ainsi: cette pauvreté que l'on veut est nécessaire, elle est essentielle pour la suite du Christ, même si elle seule ne suffit pas...

Il est difficile de penser que l'on a le cœur libre et plein d'amour s'il est envahi par un trop grand nombre de choses matérielles.

Sainte Angèle n'exclut certainement pas les choses matérielles, les besoins temporels même si elle recommande aux responsables de veiller aux *jeunes filles... de la meilleure manière: «Soyez attentives et vigilantes pour connaître et comprendre le comportement de vos filles, et pour être au courant de leurs besoins spirituels et temporels.»* (Avis 4,1).

Et encore: *«Vous devez savoir que si ce n'avait pas été chose utile et convenable que la Compagnie ait quelques revenus*

Dieu n'aurait pas commencé à l'en pourvoir... soyez prudentes et soyez de bonnes et vraies mères et l'argent que vous aurez dépensez-le pour le bien et le développement de la Compagnie... dirigeant tout pour le bien et le profit spirituel de vos chères enfants...» (T 9) Et à toutes elle dit: «Qu'elle veuille bien laisser quelque petite chose à la Compagnie en signe d'amour et de charité.» (R.11, 31).

«L'Évangile recommande de distribuer et de faire circuler ses propres biens... Il condamne la possession égoïste, qui ne tient pas compte des besoins d'autrui. Il ne demande cependant pas de vivre dans la misère. La valeur absolue c'est la fraternité, non la pauvreté matérielle. L'expérience de l'Église primitive à Jérusalem le confirme, où les chrétiens avaient un seul cœur et une seule âme, ils mettaient leurs biens en commun et ainsi aucun parmi eux n'était dans le besoin.» (Cat.Ad. 147).

«La pauvreté est liberté face aux choses, renoncement à la possession, sobriété dans l'usage, disponibilité à partager.» (Cat. Ad .546).

Pour vivre parmi les choses d'ici-bas avec le regard d'en haut... nos Constitutions suggèrent un sage discernement: *«dans un dialogue constant nous rechercherons dans la Compagnie les chemins pour un sage discernement des réalités dans lesquelles nous sommes insérées et les moyens de réaliser notre engagement effectif de pauvreté.» (Const. 21.3)*

Pour nous habituer à un véritable esprit évangélique nous puiserons dans la parole et l'exemple du Seigneur Jésus des critères de vie, des orientations pratiques pour nous éclairer et nous guider dans l'usage et la disposition de nos propres biens.

Limites et dépendance

«En vertu de l'engagement contracté par la consécration chacune de nous cherchera, volontairement la

limitation et la dépendance dans l'usage et la disposition de ses biens.

Pour cela elle vérifiera avec la Directrice, ou éventuellement avec sa déléguée, de la façon et dans les périodes convenues, sa situation économique personnelle et les critères de l'utilisation de ses biens; elle demandera la permission pour contracter des dettes, effectuer prêts, cautions, dépenses extraordinaires, aumônes d'une certaine importance par rapport à sa condition économique personnelle. Dans les cas urgents, elle agira avec prudence et, dès que possible, elle informera la Directrice». (Const. 21.4)

Nos Constitutions nous offrent *voies et moyens* pour un engagement effectif de pauvreté... parce que suivre le Christ implique nécessairement une vie pauvre, une limitation personnelle dans l'utilisation des choses, un style de vie essentiellement sobre. Il s'agit de vivre la liberté, l'équilibre, la sérénité dans la possession et la pénurie.

Volontairement... nous le savons, la pauvreté est encore un acte d'amour et, par suite, limitation et dépendance ne peuvent qu'être volontaires... Il est demandé une vérification des situations et des critères.

La vraie pauvreté d'esprit...

3-5,7 « mais surtout la vraie pauvreté d'esprit, par la quelle l'homme dépouille son cœur de toute affection aux choses créées, de tout espoir en elles, et de soi-même... Car la Vérité dit : bienheureux sont les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux. »

A cet endroit nous trouvons un *surtout* et une *vraie*...comme une graduation des valeurs et de leur importance....comme si cela voulait dire que par elle-même la pauvreté matérielle n'est pas la vraie pauvreté, mais seulement

un moyen, un instrument...il est nécessaire d'embrasser *la vraie pauvreté d'esprit*.

Mais qu'est-ce que c'est que cette pauvreté d'esprit dont parle aussi la Bible ?

C'est l'humilité... Une réponse nous vient du prophète Sophonie: *«Recherchez le Seigneur, vous, tous les humbles de la terre qui mettez en pratique le droit qu'il a établi ;recherchez la justice, recherchez l'humilité.»* (So 2,3)

C'est l'esprit des béatitudes... Nous trouvons une autre précision dans le Catéchisme des Adultes: *«Bienheureux les pauvres, parce que Dieu les aime, il s'engage à les libérer de la souffrance et dès maintenant il leur confère la dignité de ses fils qu'aucune circonstance extérieure ne peut compromettre...*

Il est nécessaire de partager l'attitude du Maître, doux et humble de cœur, et de vivre selon l'esprit des béatitudes. Avoir confiance en ses richesses, se glorifier de sa propre justice, se considérer autosuffisants : voilà ce qui empêche d'accueillir le règne de Dieu qui est don gratuit.» (135).

C'est encore s'abandonner... *«Bienheureux les pauvres en esprit, c'est-à-dire les humbles de cœur... Il s'agit pour l'essentiel d'une attitude de confiance et d'abandon en Dieu qui implique la liberté envers soi-même et envers les choses, solidarité avec les pauvres. Les humbles sont heureux des biens qu'ils reçoivent et plus encore de les recevoir de Dieu. Ils s'acceptent tels qu'ils sont, joyeux aussi de leur faiblesse, qui permet à la force de Dieu de se manifester».* (857)

C'est la conversion... *«Les pauvres... sont disposés à se laisser sauver par Dieu: ils sont portés à calculer la valeur de leur propre personne non par les biens extérieurs mais par l'amour que le Père a pour eux. Ainsi ils nous précèdent dans le Royaume de Dieu. Cependant pour en faire l'expérience joyeuse, ils doivent s'abandonner à son amour, avec humilité*

et confiance, et donc se convertir. En ce cas ils peuvent être heureux même au milieu des tribulations.» (131).

Etre pauvres en esprit veut dire avoir une âme de pauvre, avoir le cœur dépouillé de toute sécurité dans les biens et les appuis humains, être humbles et, par-dessus tous les dons, apprécier et aimer Celui qui est la source de tout don.

Le pauvre en esprit est celui qui peut faire sienne la prière du Psaume: *«Seigneur tends l'oreille car je suis pauvre et malheureux. Garde-moi en vie car je suis fidèle: Toi, mon Dieu sauve ton serviteur qui compte sur toi.»* (Ps. 86).

La pauvreté évangélique est une valeur...

«La pauvreté évangélique est une valeur en soi, car elle évoque la première des béatitudes par l'imitation du Christ pauvre. Son sens primitif est de rendre témoignage à Dieu qui est la véritable richesse du cœur humain. (Vita C. 90)

Jésus nous enseigne

Il s'agit de la suite du Christ pauvre: *«Jésus lui-même est pauvre et harcelé, mais plein de joie : il exulte dans l'Esprit saint et loue le Père. Il lui suffit d'être aimé comme Fils. Il est heureux de tout recevoir du Père et de n'être rien sans lui. Sa pauvreté ne se réduit pas à une condition extérieure; elle est avant tout une attitude spirituelle, elle est humilité: «Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur»... Le Royaume est offert à tous, mais il n'atteint vraiment que celui qui, reconnaissant l'insuffisance et la précarité des biens terrestres, attend le salut uniquement de Dieu et, avec sa grâce, devient juste, doux et miséricordieux avec les autres.»* (Cat.Ad. 132)

«Vous connaissez la générosité de notre Seigneur Jésus Christ qui, pour vous, de riche qu'il était, s'est fait pauvre, pour vous enrichir de sa pauvreté.» (2 Co 8,9).

«A la suite du Christ nous participerons dans l'Eglise, et avec Eglise, au mystère de la pauvreté du Sauveur

qui a tout reçu du Père et Lui a tout rendu et offert, à Lui, source de tout bien.» (Const.21.1)

L'expérience d'Angèle Merici

Angèle avait d'abord fait elle-même l'expérience de ce style de vie. Agostino Gallo, ami de la Sainte, nous rapporte qu'Angèle Merici menait une vie volontairement rude elle supportait le chaud et le froid au-delà des limites, jeûnait beaucoup, se privait de quelque commodité. Le soir elle s'étendait sur une natte nue, avec un morceau de bois pour oreiller...

Certainement le *dépouillement du cœur de toute affection* dont parle Sainte Angèle ne sera pas si facile et renvoie notre réflexion à cette autre expression évangélique et méricienne: *«Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où les mites et les vers font tout disparaître... amassez-vous par contre des trésors dans le ciel... car là où est ton trésor là aussi sera ton cœur.» (Mt 6, 19-21).*

«Qu'elles aient Jésus Christ pour leur unique trésor car c'est en Lui que sera leur amour.» (Avis, 5)

Pour le trésor, pour la perle précieuse... cela vaut la peine de tout vendre, de tout perdre pour trouver ce qui a de la valeur... Dieu et son Royaume. Pour le trésor il n'y a pas de limite, il n'y a pas de mesure... sinon celle de l'amour.

Nous sommes nous... les autres vivent avec nous, utilisent les choses du monde... Mais nous devons nous demander : où est notre cœur, de quel côté, où repose-t-il? Nos comportements vis-à-vis de nous-mêmes, des choses et des personnes témoignent de la qualité du lien que le cœur a établi.

Tout cela est aussi une question d'espérance... une espérance bien mise... non dans les choses qui passent, dans les choses que l'on voudrait avoir, mais dans le *Seigneur Dieu, unique vie et notre espérance.*

Pauvres sans Dieu... riches en Dieu...

6 *«Et c'est en Dieu qu'il a tout son bien, et hors de Dieu il se voit tout à fait pauvre, et qu'il est vraiment un rien, et qu'avec Dieu il a tout.»*

Cette phrase renferme la haute spiritualité de la Fondatrice et elle est l'expression de son être et de sa volonté pour elle-même et la Compagnie qu'elle a fondée.

En Dieu... Si tous les autres biens sont satisfaisants, choses bonnes et agréables, ils doivent être cherchés et respectés... C'est seulement en Dieu que nous avons tout bien, que nous retrouvons en Lui toute chose et chaque personne et nous les redécouvrons dans une lumière nouvelle. Le sort de nos vies est entre les mains de Dieu.

Hors de Dieu... nous n'existons pas et nous ne possédons pas tout... ce tout pourrait ne pas être là, nous sommes vraiment pauvres. Cela vaut la peine de nous dépouiller de tout pour posséder le tout qui est Dieu.

Avec Dieu... nous l'avons, Lui, et toutes les autres choses nous seront données en plus.

C'est cela la suite du Christ, c'est la participation à la pauvreté du Sauveur qui a tout reçu du Père. Nous, comme Lui et avec Lui, nous revenons au Père et nous nous offrons à Lui, source de tout bien: *«Je dépose tout aux pieds de ta divine Majesté. Et je te prie, daigne le recevoir, bien que j'en sois indigne.»*

***A l'imitation du Christ et en union avec Lui
nous pratiquerons la pauvreté évangélique
dans la dépendance totale de Dieu,
qui veut notre bien et notre joie;***

*nous expérimenterons la liberté des fils,
vivant de notre travail et utilisant les choses du monde,
dans un abandon serein au Père et à sa «bienveillante et
ineffable Providence.»* (Const. 21.2)

Effort et engagement...

*8 « Par conséquent que chacune s'efforce donc de
se dépouiller de tout.*

Un effort et un engagement qui ne sont pas pour notre propre compte... qui ne viennent pas nous séparer du but pour lequel on embrasse la pauvreté... qui est, et qui reste, *Dieu l'unique bien.*

Voici pourquoi Sainte Angèle met à cet endroit un «*par conséquent*»... comme pour dire...: dans tout ce qui a été dit il faut aussi un effort et un engagement personnels .

Même ici Sainte Angèle est exigeante: *efforcez-vous de vous dépouiller de tout...* qui ne veut pas dire ne rien posséder, mais plutôt avoir le cœur libre, heureux de se retrouver et de s'abandonner en Dieu et de déposer en Lui *tout bien, tout amour et contentement.*

Sainte Angèle ne nous demande pas de nous dépouiller de tout mais de nous déposséder complètement. C'est quelque chose qui me regarde moi, mon cœur, pas tellement les choses...

La série des «non»...

9-12 Et de mettre tout son bien, et son amour, et sa délectation, non dans ce qu'elle a, ni dans la nourriture et les satisfactions de la table, ni dans ses parents et amis, ni en elle-même et en ses propres ressources et en son savoir

Sainte Angèle est positive avant tout... elle veut que ses filles possèdent le *vrai bien, le véritable plaisir, le désir d'être joyeuses* en toute circonstance...

Toutefois la Fondatrice sait aussi que le bien, la richesse, l'amour, le contentement, la joie et le bonheur... ne peuvent s'épuiser dans la possession des biens matériels, la gourmandise, les relations entre parents et amis et non plus dans notre propre personne, dans l'avoir et le savoir... tout cela ne peut suffire, ni rendre l'homme heureux et éternel. Il faut faire attention. Toutes les sécurités matérielles sont précaires... seul Dieu est la vraie sécurité, l'unique certitude.

Cherchons alors à vivre selon ce que nous proposent nos Constitutions: *«Nous saurons accepter sereinement nos limites, les problèmes et les souffrances de la vie, comme participation à la pauvreté du Christ, jusqu'à la suprême pauvreté de la mort.*

Nous serons toujours disposées à donner à nos frères, temps, conseils, prière, argent et autres biens, attentives aux pauvretés rencontrées, aux exigences de l'Eglise et aux besoins de la Compagnie.» (Const. 21.2)

Dans le Seigneur nous accueillons, nous nous supportons nous-mêmes et nous devenons capables d'offrir...

Et la Parole de Dieu nous conduit sur la même chemin: *«Rejette ton fardeau, mets-le sur le Seigneur et Lui te reconfortera.»* (Ps. 55)

«J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli; nu et vous m'avez vêtu... en vérité je vous le déclare chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait... venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.. » (Mt 25,34 ss...)

Au-delà de ma soif, au-delà de ma fatigue...il y a celle de mes frères.

Nous accueillons dans ces lignes l'invitation à bien vivre parmi tout et avec tous... accueillant et offrant, attentives et sereines, sobres et détachées.

La justice et la charité

Le détachement dans l'usage des biens, la limitation volontaire ont un sens par rapport à la justice, à la répartition des ressources et des aumônes, comme est le style évangélique.

Aussi le document «Vie Consacrée» nous rappelle qu'aujourd'hui persiste la provocation *«d'un matérialisme avide de possession, indifférent aux besoins et aux souffrances des plus faibles, et même dépourvu de toute considération pour l'équilibre des ressources naturelles. La réponse de la vie consacrée se trouve dans la pauvreté évangélique, vécue sous différentes formes et souvent accompagnée d'un engagement actif dans la promotion de la solidarité et de la charité»*. (89).

La liberté dans l'utilisation des biens

Si la pauvreté n'est pas synonyme de carence de biens, il est certainement nécessaire de mener une vie simple et austère, mais ce qui est le plus important, dans l'engagement de pauvreté, c'est de savoir utiliser les biens avec modération et liberté, sans se laisser dominer par le consumérisme, apprenant à partager avec tous mais spécialement avec les plus pauvres.

«Si Jésus de Nazareth indique, et même exige aussi le détachement des richesses, de l'ambition, des affections désordonnées, des préjugés culturels et religieux, il le fait au nom d'une liberté qui se réalise dans la communion avec les frères et avec Dieu.» (Cat. Ad. 161)

Le choix pour le Royaume

A l'exemple de Jésus, toute personne consacrée choisit l'unique richesse qui est le Royaume de Dieu, et, elle est riche comme le Christ, parce qu'elle possède toutes les richesses que Dieu a créées, mais dans le même temps elle est pauvre parce qu'elle sait distribuer et partager tout bien avec les autres frères qui participent, tous ensemble, au Royaume.

La joie de donner

«Je n'ai convoité ni or, ni argent, ni vêtement de personne. Les mains que voici, vous le savez vous-mêmes, ont pourvu à mes besoins et à ceux de mes compagnons. Je vous l'ai toujours montré, c'est en peinant de la sorte qu'il faut venir en aide aux faibles et se souvenir de ces mots que le Seigneur Jésus lui-même a prononcés: il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.» (Ac.20,33).

Le travail et les affaires du monde...

«A l'imitation du Christ et en union avec Lui, nous pratiquerons la pauvreté évangélique dans la dépendance totale de Dieu qui veut notre bien et notre joie ; nous expérimenterons la liberté des fils, vivant de notre travail et utilisant les choses du monde, dans un abandon serein au Père et à sa « bienveillante et ineffable Providence.» (Const.21,2).

Toute notre espérance en Dieu...

13 Mais en Dieu seul et en sa seule providence bienveillante et ineffable.

«Mais»... Après tous les «non»... Sainte Angèle place ici l'affirmation d'un «mais»... pour offrir sécurité à notre être, à notre avoir à notre agir: Dieu et sa seule Providence.

Une Providence non austère mais bienveillante et ineffable... Nous ne pouvons attendre beaucoup, nous attendons un plus... Dieu pourvoit toujours avec une abondante mesure, de manière merveilleuse; il dédommage bien au-delà du renoncement et même de la richesse.

Lui qui pourvoit aux fleurs des champs, aux oiseaux du ciel... il pensera à nous: «regardez les oiseaux du ciel qui vivent en liberté... votre Père céleste les nourrit! Eh bien ne valez-vous pas plus qu'eux ?... regardez les fleurs des champs

comme elles croissent : elles ne travaillent pas, ne se font pas de vêtements... et pourtant je vous assure que Salomon, dans toute sa splendeur, n'a jamais été vêtu comme l'une d'elles! Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs qui est là aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien plus pour vous.» (Mt 6, 25...).

Travailler sans anxiété

«Il y a des valeurs plus importantes et décisives que la nourriture ou le vêtement.. il faut certes semer et moissonner, filer et tisser, avoir des projets et travailler mais sans anxiété pour le lendemain. Il faut posséder sans être possédés, sans préférer le bien-être à la solidarité.» (Cat. Ad. 147)

Sainte Angèle a un abandon inconditionnel à la Providence et elle veut la même chose pour les soeurs et les responsables: *«Quelles tiennent ceci pour certain: que jamais elles ne seront abandonnées dans leurs besoins. Dieu y pourvoira admirablement.» (Avis 5,31). «Il ne manquera jamais de subvenir à leurs besoins tant matériels que spirituels ».(Avis 4,7).*

Nous devons nous abandonner en Lui pour ne pas être abandonnées.

Il y a un primat et il y a des conséquences...

14 C'est pourquoi l'Evangile dit: cherchez d'abord le royaume de Dieu, et toutes ces autres choses vous seront offertes.

Le primat c'est le Règne de Dieu à chercher avant tout... Et puis tout nous sera offert gratuitement: *«Cherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu et tout cela vous sera donné par surcroît.» (Mt 6,33).*

Une vie sereine et abandonnée... Le Père sait bien...

15-16 *Et il dit encore (l'Évangile): ne soyez pas empressés à chercher ce que vous devez manger, ni ce que vous devez boire, car votre Père céleste sait bien, lui, que vous avez besoin de toutes ces choses; comme s'il disait clairement: ne vous tracassez au sujet d'aucun de vos besoins temporels.*

Voici que résonne encore la voix de l'Évangile: «*Ne vous inquiétez pas de ce que vous mangerez en disant: que mangerons-nous ? ou «que boirons-nous ? ou comment allons-nous nous habiller»?* tout cela les païens le cherchent sans répit. *Votre Père céleste sait bien que vous avez besoin de toutes ces choses... Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain: le lendemain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine*». (Mt 6,31ss).

Ne perdons pas la paix et cultivons la confiance, travaillons avec sérénité et responsabilité autant qu'il est de notre devoir pour nous, pour les autres et pour la Compagnie.

Dieu veut notre bien et notre joie...

17-18 *«car Dieu, et lui seul sait, peut et veut y pourvoir; Lui qui ne veut que votre seul bien et votre seule joie.*

Travail, intelligence, responsabilité, autonomie, et aussi pour ne pas être un poids pour les autres...ne sont pas synonymes d'autosuffisance. Notre vie est toujours et pour tout entre les mains de Dieu... Et Lui veut y pourvoir merveilleusement.

«Travail et richesse, qui sont certainement des biens, ne donnent pas sens à la vie. C'est plutôt eux qui tirent leur sens de la communion avec Dieu et avec les frères... Le chrétien travaille en paix, vit avec sobriété.» (Cat. Ad. 1121)

«J'ai appris en toute occasion à me suffire. Je sais vivre dans la gêne, je sais vivre dans l'abondance; j'ai appris en

toute circonstance et de toutes les manières à être rassasié comme à avoir faim, à vivre dans l'abondance comme dans le besoin. Je peux tout en Celui qui me rend fort. (Ph 4,11-13).

Croire en la Providence nous fait découvrir le visage de Dieu Père... nous voulons continuer à l'appeler **Notre Père**... Qu'il nous aide et nous soutienne seulement dans cette foi et cette espérance:

**Nous sommes dans le troisième millénaire
avec notre fardeau personnel:
richesse, pauvreté, insatisfactions,
joies, espérances, peurs...
Père très bon ce monde beau et mauvais
tiens-le étroitement sur ton cœur...
Je crois que même au troisième millénaire
le monde nouveau sera encore soutenu par Toi
et pour tout homme tu seras Père !**

- **Obéissance... *grande lumière***
- **Virginité... *offrande à Dieu de notre propre cœur***
- **Pauvreté... *en Dieu tout bien***

...une alliance de joie, de foi, de fidélité...

Pour obtenir le vrai bien...

*Mon Dieu, mon bien, mon tout...
Donne-moi la joie d'embrasser la pauvreté
surtout la pauvreté d'esprit.*

*Mon Dieu, mon bien, mon tout...
Rends-moi capable de dépouiller mon cœur
de toute affection et de toute espérance en moi-
même
et dans les choses créées.*

*Mon Dieu, mon bien, mon tout...
Fais que je comprenne qu'en dehors de toi
je suis pauvre de tout et que je ne suis rien...
parce que toi seul tu es amour, contentement...
Providence bienveillante et ineffable.*

*Mon Dieu, mon bien, mon tout...
Fais que je ne sois pas inquiet, tracassé,
mais que je cherche seulement ton Règne
et toutes les autres choses
me seront données en plus.
Toi, Père céleste, toi seul sais ce dont j'ai besoin,
tu peux et tu veux y pourvoir
toi qui veux seulement notre bien et notre joie...*

Ainsi soit-il!

REGLE Chapitre XI : « DU GOUVERNEMENT »

« La directrice et son Conseil constituent l'organe de gouvernement de la Compagnie (Const.25.13)

Un gouvernement selon le style de Sainte Angèle...

1 «Pour gouverner cette Compagnie, on dispose qu'il faudra élire quatre vierges parmi les plus capables de la Compagnie»

Il s'agit d'un gouvernement important, celui de la Compagnie, pour lequel est nécessaire *la force et le vrai réconfort de l'Esprit Saint pour soutenir et accomplir une telle entreprise.*

«Qui exerce l'autorité ne peut pas renoncer à ses devoirs de premier responsable de la communauté comme guide sur le chemin spirituel et apostolique...» affirme J.Paul II dans Vie Consacrée (43)

C'est toutefois une *« entreprise qui ne doit pas être pesante, pour laquelle il faut, avant tout, remercier Dieu qui a daigné mettre les responsables au nombre de ceux qu'Il veut pour se fatiguer à gouverner et à garder un tel trésor. Il s'agit de garder et veiller sur les épouses du Très-Haut... Là est le «trésor».*

Les responsables auront toujours l'aide du Seigneur *pour faire ce que justement on demande pour un aussi singulier gouvernement.* Elles devront toujours *prier et s'humilier pour obtenir les forces afin d'accomplir une telle entreprise.* (Cf. Pr.Avis).

Le style de gouvernement selon Sainte Angèle doit être celui de l'humilité dans le service: *«Considérez-vous comme ministres et servantes, pensant que vous avez plus besoin, vous, de les servir qu'elles n'ont besoin, elles, d'être servies et gouvernées par vous.»* (Avis 1,3).

C'est donc en fidélité à Sainte Angèle que nos Constitutions prévoient que: *«à quelques-unes d'entre nous est confiée par l'Eglise et par la Compagnie la tâche de guider et de servir. A l'imitation du Seigneur Jésus, venu en ce monde non pour être servi mais pour servir, l'autorité dans la Compagnie sera vécue par les responsables selon le style tracé pour elles par Sainte Angèle Merici qui les a destinées à être les bergères et les mères des épouses du Très-Haut.»* (Const. 23.3)

Ainsi le style de celles qui doivent gouverner est particulier... il réclame la médiation de l'obéissance: *«en leur obéissant vous m'obéirez à moi et en m'obéissant à moi, vous obéirez à Jésus-Christ»* (Avis 3,3).

L'exhortation *Vita Consecrata* précise: *«Si l'autorité doit être avant tout fraternelle et spirituelle... il convient toutefois de se rappeler que le dernier mot appartient à l'autorité à laquelle il revient ensuite de faire respecter les décisions prises.* (V.C. 43)

La garantie dans la Compagnie nous vient de la Mère Angèle qui continue maternellement à gouverner: *«Jésus-Christ sans son immense bonté m'a élue pour être mère, et vivante et morte, d'une aussi noble Compagnie, bien que, pour ma part j'en fusse très indigne; et, m'ayant élue, il m'a aussi donné la grâce de pouvoir la gouverner selon sa volonté.»* (Avis 3,4).

Ce gouvernement devra toujours rechercher l'unité, celle si souvent recommandée par Sainte Angèle pour chacune de celles qui appartiennent à la Compagnie car: *«là où il y a discorde, il y a ruine, comme dit le Sauveur: tout gouvernement en désaccord avec lui-même ira à sa ruine.»* (T. 10,18)

Si gouverner signifie administrer, diriger, guider, gouverner... avec l'exercice d'un pouvoir... pour Sainte Angèle ce «pouvoir» vient de Dieu à travers l'élection qui vient de la base. L'acte d'élire est un devoir de toute la

Compagnie: *«l'Assemblée, organe délibératif de la Compagnie, représente aussi un grand moment de communion.»* (Const.24.1)

Aussi le nombre sera important... afin que le gouvernement soit collégial et puisse répondre aux exigences de la vie de la Compagnie.

Il faut tenir compte de l'aptitude : le gouvernement prévoit qu'il ne s'agit pas de n'importe quelles vierges mais de celles qui sont quand même... *parmi les plus capables de la Compagnie...* avec de réelles capacités à gouverner la Compagnie.

C'est indispensable pour comprendre le style de gouvernement voulu par Sainte Angèle ; lire ce chapitre ainsi que les Avis et le Testament de la Fondatrice elle-même pour en développer le contenu et l'enrichir de ce souffle spirituel et maternel que la Madre a voulu laisser en héritage aux responsables de tous les temps.

Un gouvernement a qui on attribuéprudence, honnêteté, maturité, expérience...

2 «...et au moins quatre matrones veuves, prudentes et de vie honnête, 3 et quatre hommes mûrs et expérimentés.»

Il s'agit d'un gouvernement avec une mission délicate et tout aussi complexe...qui demande attention et compétence ; il doit savoir associer prudence et exemplarité de la vie, maturité et expérience... Au temps d'Angèle les vierges avaient besoin d'autres représentants qui, même ne faisant pas partie de la Compagnie au sens strict, constituaient cependant une aide et une protection dans les nécessités et le soutien des soeurs. Et aujourd'hui, les temps et les situations ont changé... Il y a toujours besoin de parler et de consulter des personnes proches de la Compagnie, en mesure de l'aider avec compétence et sainteté.

Un gouvernement auquel sont confiées des missions spécifiques à des personnes particulières...

4 *«Que ces vierges soient comme des maîtresses et des guides dans la vie spirituelle.*

5 *Et que les veuves soient comme des mères, pleines de sollicitude pour le bien et l'utilité de leurs sœurs et filles spirituelles.*

6 *Et que les quatre hommes soient comme des agents, et même comme des pères, quant aux éventuelles nécessités de la Compagnie.»*

Sainte Angèle ne confie pas des fonctions générales et confuses... mais pour chacun des membres du gouvernement elle prévoit des fonctions spécifiques et complémentaires.

- aux vierges la tâche plus vive et délicate de la vie spirituelle, celle de maîtresses et de guides ; elles sont investies d'une véritable autorité de gouvernement qui leur est propre.
- Aux veuves la charge de subvenir au bien et au soutien des sœurs et à veiller aussi à la relation *mères et filles* ; aux matrones on devra recourir dans les situations d'urgence pour sauvegarder le bien des sœurs et de la Compagnie.

«La fonction des matrones, c'est-à-dire celle des veuves appartenant à l'aristocratie bresciane, semble être plutôt une fonction de représentation et d'administration dans le gouvernement avec mission de défendre l'ensemble de la Compagnie et son insertion dans le tissu socio ecclésial de la ville. Les fonctions sont de surveillance, en un certain sens, non de formation, et concernant plutôt le comportement et l'image que pourrait donner la Compagnie à l'extérieur» (A.Merici, Contribution pour une biographie.)

- Aux hommes, la charge des travaux et des exigences de la Compagnie... avec des personnes compétentes en matière d'ordre temporel, *agissant aussi* au nom et

pour le compte de la Compagnie, comme conseillers, intermédiaires, ...aujourd'hui on penserait aux techniciens et aux professionnels... mais agissant comme *des pères*.

Un gouvernement capable de se déplacer... de se faire proche... pour partager une vie de Compagnie...

^{8A} *«Et donc que les quatre vierges veuillent bien prendre pour leur tâche propre principalement ceci: visiter tous les quinze jours ou plus ou moins selon les besoins, ^{8B} toutes les autres vierges, leurs sœurs, qui sont ici et là dans la ville, ⁹ afin de les réconforter et de les aider si elles se trouvent dans quelque situation de discorde ou dans quelque autre difficulté aussi bien de corps que d'esprit...»*

Je ne sais pas si, à cette époque, les responsables faisaient beaucoup de visites à domicile ... Sainte Angèle est certainement pionnière aussi en cela... elle qui avait cru possible la consécration à Dieu dans le milieu de vie personnel, devait demander aux responsables qu'elles se fassent proches des sœurs là où elles vivaient, dans leurs maisons, leurs relations, leurs engagements, leurs difficultés, leurs joies et leurs espoirs.

On pense tout de suite ici à une autre sollicitation de Sainte Angèle à l'adresse des responsables: *«Agissez, remuez-vous, croyez, faites des efforts, espérez, criez vers lui de tout votre cœur.»* (Avis Pr.17)

Un gouvernement qui perçoit les exigences, connaît les problèmes, les risques...

10... *»ou bien si les supérieurs de l'une d'elles à la maison lui faisaient quelque tort, 11 « ou voulaient l'empêcher de faire quelque bien,12 ou l'induire au danger de faire quelque mal. »*

La vie des sœurs à la maison ou dans leur milieu de vie est protégée d'éventuelles injustices, des difficultés dans la manière de faire le bien, les risques... afin que l'épouse du Fils de Dieu soit libre dans l'amour, la donation et le service.

Un gouvernement élargi... qui intègre d'autres responsabilités et compétences...

13 «Et si elles-mêmes ne pouvaient y pourvoir; qu'elles en réfèrent aux matrones. 14 «Et si celles-ci non plus ne peuvent y remédier, qu'on veuille bien convoquer aussi les quatre hommes, afin que tous ensemble collaborent pour y porter remède.»

Angèle n'attend pas des responsables la solution de tous les problèmes des soeurs, mais elle veut qu'elles en prennent soin... élargissant les possibilités d'aide et de compétence, sachant qu'il est plus facile d'affronter les difficultés ensemble et de les dominer.

«Chercher ensemble (Conseil et directrice) les solutions aux problèmes qui se présenteront» disent les Constitutions au n° 25.4

Ces mêmes Constitutions prévoient la possibilité d'un gouvernement élargi: *«Quand des problème spécifiques doivent être traités, et pour un contrôle de la vie de la Compagnie, la Directrice pourra inviter occasionnellement à la réunion du Conseil les membres qui, dans la Compagnie ont une compétence particulière ou une responsabilité même si elles ne sont pas conseillères. Leur intervention aura un caractère consultatif mais leur présence constitue un moment enrichissant de vérification et de proposition. (25.9).*

Dans le quatrième Avis Angèle, après avoir invité les colonelles à faire tout ce qui leur est possible, propose le même passage: *«Si vous ne pouvez vous-mêmes y pourvoir, recourez aux mères principales, et vite, et sans aucune hésitation, exposez-leur les besoins de vos brebis.*

Et les mères devront prendre soin des filles, remerciant Dieu *d'avoir donné la grâce et l'heureux sort d'avoir remis ses propres épouses entre vos mains et les a confiées à votre gouvernement.* (Cf. T.Pr.)

Et encore aux mères elle recommande: *«faites en sorte de vous réunir toutes avec les colonelles pour ensemble échanger vos vues et faire un bon examen du gouvernement. Et surtout à propos de ce que les colonelles vous diront sur la conduite de vos chères enfants et sur leurs nécessités et besoins, tant spirituels que matériels .Et pourvoir à toute chose selon que l'Esprit Saint vous inspirera.»* (T.7).

un gouvernement qui choisit aussi de s'occuper des choses matérielles...

15 *«S'il arrivait que l'une des sœurs, étant orpheline, ne puisse avoir ce qui lui revient,¹⁶ ou bien si, étant domestique,ou femme de chambre, ou autre chose, elle ne pouvait toucher ses gages, ou s 'il arrivait un autre cas semblable, à cause de quoi il faudrait aller en justice et agir par voie légale, ¹⁸ ou se mettre d'accord (ce qui serait la meilleure chose à faire), ¹⁹ alors ces quatre hommes voudront bien,par charité et comme des pères, se charger de cette affaire et apporter leur aide selon qu'il en sera besoin.»*

31 *«Et si elle se trouve près de mourir qu'elle veuille bien laisser à la Compagnie quelque petite chose, en signe d'amour et de charité.»*

Angèle de spiritualité si intense, ne dédaigne pas de s'occuper des choses matérielles; elle veut le bien de ses filles sous tous points de vue...et alors elle se préoccupe de justice, d'héritage, de justes dédommagements, d'accords, de voies légales si nécessaire... Et ici elle parle de celui qui sait, qui comprend, qui est qualifié, mais elle veut encore qu'on intervienne avec charité et sens paternel.

A propos d'héritage, Angèle, avec le même esprit d'amour et de charité, invite aussi les sœurs à se souvenir de la nouvelle et belle famille à laquelle on appartient, et suggère de laisser quelque chose à la Compagnie.

Un gouvernement au complet... et toujours dans les conditions de pouvoir gouverner...

20 «Si quelques-unes des personnes du gouvernement venaient à manquer, pour cause de mort ou pour avoir été relevées de leurs offices, alors la Compagnie voudra bien se réunir et en élire d'autres pour compléter le nombre légal. 21 Et encore, s'il y en avait une incapable de remplir son office ou qui se conduise mal, que cette personne-là soit retirée du gouvernement.»

Ces lignes dénotent le désir de la Fondatrice d'un gouvernement toujours efficace...il est prévu le remplacement et aussi la destitution si nécessaire...est sauvegardée l'élection de la base.

Ce sera la Compagnie elle-même, réunie en Assemblée qui a le droit et le devoir d'élire son propre gouvernement...un gouvernement légitime et en mesure d'exercer effectivement sa mission... comme le prévoient d'ailleurs les Constitutions actuelles au n° 25.

Un gouvernement capable d'administrer les biens...

22 «Si, de par la volonté et la libéralité de Dieu, il arrivait que l'on eût en commun de l'argent ou d'autres biens, on rappelle qu'on doit les administrer comme il faut 23 et qu'on doit les dépenser avec prudence, 24 spécialement pour aider les sœurs et en fonction de chaque besoin éventuel.»

Dans le Testament on trouve la même idée: *«Vous devez savoir que si ce n'avait pas été chose utile et convenable que la Compagnie ait quelques revenus, Dieu n'aurait pas commencé à l'en pourvoir. Mais, je vous avertis: soyez*

prudentes à ce sujet, et soyez de bonnes et vraies mères, et l'argent que vous aurez, dépensez-le pour le bien et le développement de la Compagnie, selon que la discrétion et l'amour maternel vous le dicteront.» (T. 9,1-4).

Sainte Angèle reconnaît les biens comme don de la bonté et de la générosité du Seigneur et ils demandent vraiment comme tels une bonne administration et aussi une vertu dans la manière de les dépenser... *la prudence*... ils doivent servir pour les sœurs et pour d'éventuels besoins... ouvrant ainsi la route au partage, à la charité et aussi à la croissance de la Compagnie.

Un gouvernement qui tient compte des situations de solitude...

25 «S'il n'y avait ne fût-ce que deux sœurs à rester seules, sans père ni mère, ni autres supérieurs, alors, par charité, qu'on loue pour elles une maison (si elles n'en n'ont pas), et qu'on subvienne à leurs besoins. 26 Mais, s'il n'y en a qu'une seule, alors que l'une des autres veuille bien la recevoir dans sa maison, 27 et qu'on lui donne la subvention qui paraîtra convenable à celles qui gouvernent 28 cependant si elle voulait aller se placer comme domestique ou femme de chambre, celles qui gouvernent devront s'occuper de la chose, afin qu'elle soit placée là où elle pourra se trouver bien et vivre honnêtement.»

La solitude, accompagnée aussi de la pauvreté, était une grosse difficulté au temps de Sainte Angèle et elle l'est encore aujourd'hui en certains cas. Au XVIème s. la situation de la femme n'avait pas encore atteint la liberté et l'autonomie de notre époque...toutefois l'esprit qui suggère les solutions semble encore d'actualité, même d'un point de vue pratique.

Sont prévus: une vie autonome familiale... des soeurs de sang; l'hospitalité, l'accueil et le partage entre sœurs de la

Compagnie... avec l'aide nécessaire; un aménagement pour l'habitat et le travail adapté pour préserver la vocation propre.

Toutes les sœurs, ensemble au gouvernement, doivent apprendre à exercer la solidarité et la fraternité... car être *Compagnie* ne s'invente pas dans l'urgence, mais se construit jour après jour et ainsi la Compagnie se retrouve disponible et unie dans les nécessités.

Tout cela... présuppose intuition, délicatesse, attention, réalisme, proximité... attitudes toujours d'actualité aujourd'hui.

Les Constitutions confient à la Directrice, avec l'aide de son Conseil *la charge de maintenir vivant l'esprit de la Compagnie et de le développer, y favoriser la communion... être à l'écoute et proche de chaque consacrée, pourvoir aux besoins de la Compagnie...* (25.2).

L'Exhortation Vie Consacrée » rappelle ce devoir de témoignage: *«Toute l'Eglise compte beaucoup sur le témoignage de communautés riches de joie et de l'Esprit Saint. Elle désire présenter au monde l'exemple de communautés dans lesquelles l'attention mutuelle aide à dépasser la solitude, la communication pousse chacun à se sentir coresponsable, et le pardon cicatrise les blessures et renforce de la part de tous l'engagement à la communion. Dans des communautés de ce type, la nature du charisme oriente les énergies, soutient la fidélité et guide le travail apostolique de tous pour l'unique mission».* (45).

Un gouvernement qui s'occupe aussi des membres en difficulté...

29 « S'il y en avait de si vieilles qu'elles ne puissent se suffire à elles-mêmes, qu'elles acceptent, de grâce, d'être assistées et servies comme de vraies épouses de Jésus-Christ.³⁰ Enfin, si l'une des sœurs est malade, on recommande

qu'elle soit visitée, aidée et servie, de jour et de nuit si cela est nécessaire. »

C'est cela qui est à la base de l'engagement et du service des responsables, pour Sainte Angèle c'est reconnaître que chaque sœur est *épouse de Jésus-Christ* en toute situation et pour toujours. C'est cela la *nouvelle et merveilleuse dignité...* qui est reconnue, soutenue, concrétisée.

Ainsi les anciennes, les sœurs qui ne peuvent plus se suffire à elles-mêmes, les malades... sont encore un don pour la Compagnie et doivent être aidées, visitées, servies comme de *vraies épouses de Jésus-Christ*.

Nous ne sommes pas loin de la pensée du Pape qui affirme dans «*Vie Consacrée*»: *Les égards empressés que les personnes anciennes méritent ne répondent pas seulement à un juste devoir de charité et de reconnaissance, mais ils expriment aussi la conviction que leur témoignage est très utile à l'Eglise comme aux Instituts, et que leur mission demeure valable et méritoire, même si, pour des motifs d'âge ou d'infirmité, elles ont dû abandonner leur emploi. Elles ont certainement à donner beaucoup de sagesse et d'expérience à la communauté, si celle-ci sait leur demeurer proche, les entourer de prévenance et les écouter.* (44).

Un gouvernement de communion... dans la vie et dans la mort... dans la foi, l'espérance et la charité...

32 «Quand l'une d'elles sera morte, alors toutes les autres voudront bien l'accompagner à son tombeau, marchant deux à deux, avec charité, et tenant chacune un cierge à la main. 33 Et celle qui sait lire dira l'Office des morts; 34 et celle qui ne sait pas lire dira trente-trois Pater Noster et autant d'Ave Maria 35 afin que, si cette âme était dans les peines du Purgatoire pour quelque péché, notre doux et bienveillant époux Jésus-Christ la tire de ces peines, 36 et la

conduise à la gloire céleste avec les autres vierges, couronnée de la couronne virginele toute d'or, éblouissante de lumière.»

La communion, la fraternité heureusement construite dans la Compagnie.. continue aussi après la mort. Ainsi la prière, la participation, la demande de pardon et de salut à notre «*Amatore*» *commun* deviennent espérance et certitude de gloire céleste... où *l'union ensemble* devient plus pur, plus fort, plus beau et laisse briller *la couronne éblouissante de lumière de la virginité.*

Prière pour la Compagnie

Bienheureuse et indivisible Trinité

*Je te remercie infiniment pour m'avoir accordé
la grâce de m'unir avec d'autres soeurs
dans la Compagnie de Sainte Ursule.*

*Maintenant je Te prie pour cette Compagnie, pour chaque soeur
et pour chaque Responsable*

Donne-nous capacité, prudence, honnêteté, maturité et expérience.

*Fais que nous soyons les unes pour les autres maîtres et guides
dans la vie spirituelle, mères attentives pour le bien
de toutes et de chacune.*

Sainte Angèle, Mère et Fondatrice,

*obtiens, de notre bienveillant époux Jésus Christ, réconfort
et aide, surtout pour celles qui sont plus seules, âgées, malades...*

*Nous Te présentons aussi la Compagnie déjà arrivée dans la gloire
céleste, où chacune est couronnée
de la couronne d'or lumineuse de la virginité.*

*Et maintenant, de grâce, nous voulons rester toutes attentives,
avec un coeur grand et plein de désir.*

Continue à nous entourer et donne-nous le baiser de paix,

***Au nom du Père et du Fils
et du Saint Esprit. Amen.***